

## Mémoire de première année de Master

« Géographie, Aménagement, Environnement, Développement »  
Parcours « Fonctionnement et Gestion de l'Environnement Urbain »

### Les conséquences socio-pédagogiques de l'aménagement des cours Oasis

L'exemple de deux écoles strasbourgeoises impliquées depuis 2021



Présenté par Sophie DONDEL

Encadré par Sandrine GLATRON et Joanne HIRTZEL

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma tutrice Mme Sandrine Glatron, directrice de la ZAEU et enseignante-chercheuse à l'Université de Strasbourg, et mon enseignante référente Mme Joanne Hirtzel, enseignante-chercheuse à l'Université de Strasbourg, pour leur accompagnement, leurs précieux conseils et leurs encouragements bienveillants tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie sincèrement Mme Valérie Mourère, directrice de l'école élémentaire Albert Le Grand, M. Vincent Fabre, directeur de l'école élémentaire de la Canardière, M. Jean-Charles Guimard, chef de projet des cours Oasis à Strasbourg, ainsi que les enseignantes et parents volontaires, pour avoir accepté de m'accorder un peu de leur temps malgré leurs emplois du temps débordants ; sans leur aimable accueil et leur contribution, ce mémoire n'aurait pas pu voir le jour.

Je remercie également ma famille et mon compagnon pour avoir toujours cru à la pertinence de mon travail et pour m'avoir supportée, dans les deux sens du terme, chaque fois que j'en ai eu besoin.

Enfin, je remercie les membres du jury pour le temps consacré à l'évaluation ce travail.

## Sommaire

Remerciements .....	1
Sommaire.....	2
Table des figures.....	3
Table des tableaux.....	4
Introduction.....	5
I – Les bienfaits de l'école du dehors, entre racines anciennes et observations contemporaines.....	7
A ) Les bienfaits de la nature pour la santé .....	7
1. Une nature bénéfique à la santé humaine.....	7
2. Une nature particulièrement indispensable au bon développement de l'enfant .....	9
3. Une problématique générationnelle plus forte que jamais, face aux nouvelles technologies. ....	10
B ) L'historique français de l'école en extérieur ; une notion pas si nouvelle.....	10
1. Le courant hygiéniste préconisant des leçons à l'air libre .....	10
2. Les classes de forêt, une branche extrême de l'école du dehors .....	11
3. Des politiques publiques encourageantes qui se perpétuent.....	12
C ) Un environnement porteur de nouvelles ambitions pédagogiques et climatiques .....	14
1. Mille et une manières d'enseigner et d'apprendre à l'extérieur autour du monde .....	14
2. Un aménagement aussi porteur d'enjeux climatiques .....	16
3. Des politiques urbaines strasbourgeoises qui encouragent la nature en ville et à l'école .....	17
II – La collecte des connaissances sur le milieu d'étude .....	21
A ) Deux cours d'école riches en espaces verts.....	21
1. L'école élémentaire de la Canardière.....	21
2. L'école élémentaire Albert Le Grand.....	27
B ) Une méthodologie basée sur des retours d'expérience variés.....	33
1. Les adultes de l'établissement scolaire .....	34
2. Les adultes non-usagers de la cour de récréation.....	35
3. Les contraintes d'une durée de stage limitée .....	36
C ) L'élaboration d'une base de connaissances hétéroclite .....	38
1. L'élaboration d'un corpus diversifié.....	38
2. Les outils employés .....	39
III – Résultats : Les impacts des cours d'école transformés sous différents prismes.....	44
A ) Le processus de décision de transformation des cours d'école .....	44
1. Les objectifs variés d'un projet ambitieux.....	44
2. De la consultation vers la co-construction .....	46
3. La collaboration nécessaire entre plusieurs organismes .....	50
B ) Les pratiques engendrées par les nouvelles cours végétalisées.....	52
1. Un espace mis à contribution de manières diverses et variées .....	52
2. Une égalité fille-garçon visible dans l'espace ? .....	58
C ) Des objectifs atteints ? .....	58
1. Selon le personnel de l'école.....	58
2. Selon les parents d'élèves .....	62
3. Selon la municipalité .....	64
Conclusion .....	66
Annexes .....	68
Bibliographie.....	93
Table des matières .....	96

## Table des figures

Figure 1 Les trois sphères interreliées du développement personnel et social, par Lucie Sauvé.....	8
Figure 2 Les six axes stratégiques de la SRB Grand-Est.....	17
Figure 3 Quartier de l'école Canardière, carte IGN (Géoportail) .....	22
Figure 4 Ecole Canardière avant et pendant les travaux, Strasbourg.eu .....	23
Figure 5 Tables de picnic et jeux en bois.....	23
Figure 6 Îlots de végétalisation variée et inaccessible .....	24
Figure 7 Îlot de fleurs sauvages et cabane en bois.....	24
Figure 8 Terrain de course et vue d'ensemble de la cour CP-CE1.....	24
Figure 9 Toboggan et fleurs variées .....	25
Figure 10 Espace de jeux sablé.....	25
Figure 11 Bacs du jardin pédagogique .....	25
Figure 12 Butte végétalisée avec jeu d'escalade et tunnel .....	26
Figure 13 Espace enherbé avec chemin pour limiter le piétinement .....	26
Figure 14 Auditorium bientôt accessible.....	26
Figure 15 Quartier de l'école Albert Le Grand, carte IGN (Géoportail).....	27
Figure 16 Ancienne cour et cour projetée de l'école Albert Le Grand.....	27
Figure 17 Espace de nature libre inaccessible (barrières).....	28
Figure 18 Espaces enherbés accessibles (premier plan) et inaccessibles .....	29
Figure 19 Lavande et bancs en bois tout le long du bâtiment .....	29
Figure 20 Cabane et espaces enherbés devenues terreux.....	29
Figure 21 Auditorium.....	30
Figure 22 Espace de course .....	30
Figure 23 Fleurs variées plantées dans la cour.....	31
Figure 24 Bacs du jardin pédagogique .....	31
Figure 25 Structures de jeux en bois .....	32
Figure 26 Moitié moins végétalisée de la cour B .....	32
Figure 27 Petits poteaux en bois où les enfants s'amuse à monter .....	32
Figure 28 Jonction entre les cours A et B .....	33
Figure 29 Mélange de fleurs sauvages proche du portail .....	33
Figure 30 Schéma des acteurs intéressés par les cours Oasis.....	37
Figure 31 Petits pois plantés au jardin pédagogique de la Canardière.....	52
Figure 32 Règlement et répartition des activités dans la cour A d'ALG .....	55
Figure 33 Affiche sur l'ouverture de la cour d'école au public, devanture d'ALG .....	57
Figure 34 Boue apparue devant les jeux en bois, A. Le Grand.....	59
Figure 35 Devanture de l'école Albert Le Grand .....	60

NB : Toutes les photographies des cours d'école ultérieures aux travaux ont été prises par S. DONDEL les 3 et 4 juin 2024.

## Table des tableaux

Tableau 1 Les vertus de la nature en milieu urbain, issu de Bourdeau-Lepage, 2019.....	7
Tableau 2 Les bénéfices de la nature pour la santé de l'enfant, d'après Cante, 2022.....	9
Tableau 3 Programmes en faveur de la nature, d'après Brunon, 2018 .....	13
Tableau 4 Synthèse des acteurs rencontrés.....	34
Tableau 5 Implication des acteurs scolaires rencontrés .....	35
Tableau 6 Grille d'entretien à l'attention de la Direction .....	40
Tableau 7 Grille d'entretien à l'attention des enseignants .....	40
Tableau 8 Grille d'entretien à destination du chef de projet cours Oasis.....	41
Tableau 9 Grille d'entretien à destination d'Agnès.....	42
Tableau 10 Grille d'observation utilisée pendant les récréations.....	43
Tableau 11 Présentation des labels E3D et Eco-Ecole.....	48
Tableau 12 Synthèse des acteurs de la co-construction, issu d'OasiSynthèse.....	51
Tableau 13 Avis argumenté de la maman d'élève .....	63

## Introduction

Au cours des trente dernières années, la dégradation environnementale et les défis liés au changement climatique ont suscité une prise de conscience croissante des responsables de l'aménagement du territoire sur l'importance de réintégrer la nature dans nos villes. Un nouveau phénomène, que l'on peut appeler « verdissement sociétal » (Bourdeau-Lepage, 2019) s'est répandu dans les sociétés occidentalisées autour du monde. Il s'agit de la naissance d'une sensibilité envers l'écologie, accrue par une prise de conscience sur les effets néfastes des activités de l'Homme sur l'environnement, le climat, et la biodiversité. Le marketing urbain s'est alors emparé de la notion de nature en ville, créant des classements des villes vertes à grande échelle, et élevant ces derniers au rang de critère d'évaluation de la puissance des villes à l'échelle internationale, comme le prouve le *global power city index* de la fondation japonaise Mori. En milieu urbain, on retrouve plusieurs formes de nature végétale, entre végétation d'agrément vouée à la décoration (parterres de fleurs, pelouses tondues, pots de fleurs...), végétation agricole vouée à la consommation (jardins partagés...), et végétation spontanée longtemps chassée (« mauvaises herbes », friches...). Si la végétation, qu'elle soit voulue, maîtrisée, ou non, s'immisce un peu partout, des toits végétalisés aux bords de trottoirs, les cours d'école sont pourtant demeurées jusqu'à récemment assez étanches.

Dans ce contexte, la végétalisation des cours d'école est aujourd'hui devenue une priorité pour de nombreuses municipalités. À Strasbourg, un projet ambitieux a été lancé en 2020 sous l'appellation de Cours Oasis, visant à désimperméabiliser, déminéraliser et végétaliser une centaine de cours d'école et d'établissements d'accueil du jeune enfant d'ici 2026. Cette initiative s'inscrit dans une perspective écologique mais aussi socio-pédagogique, considérant les bénéfices que la réintroduction de la nature dans l'école peut apporter à la communauté scolaire, en premier lieu aux enfants.

Ainsi, cette étude s'intéresse particulièrement aux conséquences socio-pédagogiques de cette végétalisation principalement à travers les nouvelles pratiques pédagogiques et ludiques dans la cour, mais considérant aussi la satisfaction de la communauté scolaire adulte vis-à-vis du processus décisionnel et des résultats des travaux. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure la transformation de l'espace récréatif a influencé le comportement, le bien-être et les interactions des élèves avec la nature et entre eux, ainsi que les pratiques éducatives des

enseignants. A ces fins, deux écoles strasbourgeoises ont été étudiées : l'école élémentaire Albert Le Grand et l'école élémentaire de la Canardière.

Il s'agit de voir si les résultats démontreront l'hypothèse selon laquelle l'aménagement de cours Oasis surpasse les problématiques climatiques et esthétiques et représente un véritable outil d'innovation pédagogique, ludique et social pour les élèves. Par cette étude, nous cherchons à contribuer aux futures réflexions sur la place et la mise en place de la nature dans les écoles en milieu urbain.

Dans un premier temps, nous rappellerons les bienfaits pour la santé attribués à l'école du dehors selon une présentation temporelle et géographique du lien entre école et nature, en nous appuyant sur divers articles scientifiques et des études de cas. Ensuite, nous introduirons la méthode mise en œuvre pour la constitution du présent mémoire, centrée sur des entretiens avec différents acteurs du projet. Dans un dernier temps, nous présenterons et analyserons les résultats obtenus après deux mois de recherches.

## I – Les bienfaits de l'école du dehors, entre racines anciennes et observations contemporaines

L'école du dehors et les cours Oasis, en plein essor depuis la crise pandémique du Covid-19, répondent à de nombreux enjeux contemporains comme la lutte contre les îlots de chaleur urbains, l'apprentissage du respect de l'environnement naturel, ou encore la réduction de la sédentarité dans un quotidien où les écrans sont devenus omniprésents. Toutefois, les bienfaits des interactions avec la nature pour la santé humaine et pour le développement des enfants sont reconnus depuis bien plus longtemps. L'école du dehors, principalement associée aux pays scandinaves dans l'imaginaire collectif, s'est en fait développée dans de nombreux pays aux quatre coins du monde. Cette première partie s'attachera donc à décrire le lien entre nature, santé et même santé urbaine, puis à rappeler la dimension historique de l'école du dehors que l'on croît parfois nouvelle, et enfin à dépeindre un aperçu de la présence de l'école du dehors autour du monde et à Strasbourg.

### A ) Les bienfaits de la nature pour la santé

#### 1. Une nature bénéfique à la santé humaine

<b>Éléments naturels végétaux</b>	<b>Effets sur les individus</b>
Par leur présence et leur proximité (arbres, plantes, espaces verts...)	Diminue stress, fatigue mentale (Sheets et Manzer, 1991 ; De Vris et Verheij, 2003) Améliore l'état de santé (Fjeld, 2000 ; Maas <i>et al.</i> , 2009 ; Park et Young 2009 ; Raanas <i>et al.</i> , 2010), l'indice de masse corporel (Bell <i>et al.</i> , 2008) Diminue le sentiment de solitude et augmente les contacts sociaux (au Pays-Bas : Mass et Van Dillen, 2009, personnes âgées : Kwein <i>et al.</i> , 1998) Favorise les rassemblements de personnes (jeunes, personnes âgées) (Coley <i>et al.</i> , 1997) Augmente le niveau de bien-être déclaré (White <i>et al.</i> , 2013) Réduit le niveau de criminalité (Kuo et Sullivan, 2001)
Par leur contact (jardinage, promenade...)	Diminue la fatigue mentale (Kaplan et Kaplan, 1989) Accroît la productivité et réduit le stress (Lohr <i>et al.</i> , 1996) Augmente le bien-être physique et psychologique (Lemaitre et Siscovick, 1999 ; Park <i>et al.</i> , 2009 ; Mooney et Nicell, 1992) Améliore les relations sociales (Kweon <i>et al.</i> , 1998) Favorise la prévenance envers autrui
Par leur vue (extérieure, intérieure)	Accélère la convalescence (Ulrich, 1984 ; Gesler 1992 ; Whitehouse <i>et al.</i> , 2001) Réduit l'hyperactivité (Kuo et Taylor, 2004) et augmente l'attention (Raanaas <i>et al.</i> , 2011) Favorise la détente (Coss, 1990) Diminue l'anxiété (Rubin <i>et al.</i> , 2003) Augmente la prise en considération d'autrui (étudiants) (Pzrybyski et Ryan, 2009)
<b>Les autres éléments naturels (soleil, son, température, vent...)</b>	<b>Effets sur les individus</b>
	L'ensoleillement favorise l'altruisme et les relations sociales (Cunningham, 1979 ; Rind et Strohmets, 2001) Un niveau sonore désagréable/élevé diminue l'aide à autrui et nos interactions sociales (Mathews et Canon, 1975) Le calme, un niveau sonore ambiant agréable favorise nos relations sociales et notre intérêt pour autrui (Mathews et Canon, 1975) Les sons naturels réduisent l'anxiété (Arai <i>et al.</i> , 2008)

La santé, selon la définition de l'OMS depuis 1946, correspond à « un état de complet bien-être à la fois physique, mental et social et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité ». Or, au croisement de nombreuses études sur le bien-être humain, le contact à la nature s'avère essentiel, tel que résumé dans le tableau ci-contre.

*Tableau 1 Les vertus de la nature en milieu urbain, issu de Bourdeau-Lepage, 2019*



Figure 1 Les trois sphères interreliées du développement personnel et social, par Lucie Sauvé

Le schéma des trois sphères interreliées du développement personnel et social, théorisé par Lucie Sauvé (professeure de Sciences de l'éducation à Montréal), permet d'illustrer l'importance de l'environnement pour la construction de l'individu, censé éprouver de la responsabilité et de la reconnaissance envers lui-même, envers ses pairs, et envers l'environnement. Il met en avant l'interdépendance entre trois dimensions essentielles de la vie : la sphère

personnelle (les pensées, les émotions, la santé physique et mentale...), la sphère sociale (les relations avec autrui, la culture, la société...) et la sphère environnementale (les relations avec la nature, la conscience de nos impacts sur les écosystèmes...). L'équilibre de ces trois sphères est alors fondamental pour un développement personnel et social fluide et durable.

Pourtant, ces dernières décennies, les villes et leur imperméabilité se sont étendues, le bâti s'y est tout de même densifié, leur population n'a fait que croître et le rythme de vie s'accélère toujours ; une évolution qui va à l'encontre de toutes les études présentant le bon cadre de vie pour vivre sainement et sereinement. A titre d'exemple, les canicules sont de plus en plus fréquentes et intenses en France et impactent considérablement la santé des habitants, notamment en ville où la température est aggravée par des matériaux stockant la chaleur, un *sky view factor* parfois insuffisant, des activités humaines émettrices de chaleur et une relativement faible présence de végétaux. Au-delà de l'inconfort pour trouver le sommeil, les fortes chaleurs affectent également l'hydratation du corps et les systèmes cardiaque et respiratoire (Alba Sanchez, 2023). C'est l'une des raisons pour lesquelles la désimpermeabilisation des sols est devenue essentielle. Désormais, des moyens sont mis en œuvre pour reverdir les espaces urbains autant que possible, principalement dans les pays occidentaux dits développés. Le mouvement de *slow down*, « ralentissement », se répand également ces dernières années avec pour objectif de se déconnecter du virtuel et se reconnecter à la nature et aux autres par contact direct. Le jardinage, par exemple, permet de regagner le contact avec la terre, avec le temps qui s'écoule (cycles de floraison...) et avec autrui en ce qui concerne les jardins communautaires (Bourdeau-Lepage, 2019).

## 2. Une nature particulièrement indispensable au bon développement de l'enfant

Selon une enquête de l'Unep-Ipsos de 2013, 90% des Français considèrent très important ou important d'avoir un contact quotidien avec la végétation et 75% des Français prennent en considération la présence d'espaces verts dans leur choix de lieu de résidence. Ainsi, il est fortement envisageable que la végétalisation de la cour d'école devienne un critère de choix pour les parents lors de la sélection d'une école maternelle ou élémentaire pour leur enfant.

En 2005, le journaliste Richard Louv alertait déjà sur ce qu'il appelait le « syndrome du manque de nature » (encore plus marquant dans la langue d'origine, « *Nature-deficit disorder* ») dans son ouvrage *Le dernier enfant des bois* : ce syndrome correspond à l'impact négatif du temps insuffisant passé au contact de la nature sur la santé physique et psychique des enfants (Cante, 2022).

Bénéfices au contact de la nature	Sources
Favorise la réussite scolaire, le développement scolaire, et influence l'état socio-émotionnel	Kuo et coll., 2019
Développe la compétence à construire de bonnes relations et à adapter le comportement	Mygind et coll., 2021
Amélioration de l'estime de soi, renforcement de l'auto-efficacité	Mygind et coll., 2019
Développement de l'imagination, de la créativité, du langage et de la coopération	Wojciehowski et Ernst 2018 ; Dankiw et coll., 2020
Développement de l'équilibre, la souplesse, et la coordination	Fjørtoft, 2001 ; Branje et coll., 2021
Augmentation de l'activité physique en durée et en intensité	Monti et coll., 2019 ; Storli et Hansen Sandseter, 2019 ; Tandon et coll., 2019
Impact favorable sur l'humeur et le bien-être en général	Puhakka et coll., 2019 ; Storli et Sandseter, 2019

Tableau 2 Les bénéfices de la nature pour la santé de l'enfant, d'après Cante, 2022

Dans le rapport de 2020 du Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités intitulé « Les 1000 premiers jours de la vie », la présence de la nature est démontrée importante pour l'éveil et le développement de l'enfant (Cante, 2022).

En ce sens, la cour d'école végétalisée permet aux jeunes élèves de mobiliser des compétences sociales, cognitives et psychomotrices plus fortement que dans une cour simplement bétonnée. De fait, si la cour d'école végétalisée favorise les activités de groupe, la coopération et l'apprentissage du respect de l'environnement, alors c'est aussi le lieu d'acquisition de compétences sociales et éco-responsables (Delaunay, 2021).

### 3. Une problématique générationnelle plus forte que jamais, face aux nouvelles technologies

Béatrice Venard, autrice de l'ouvrage *A l'école du vivant*, explique que nous considérons le monde naturel « normal » tel que nous en avons fait l'expérience durant notre enfance, et qu'ainsi il faut plus que jamais rompre avec une « amnésie environnementale générationnelle ». De fait, deux problèmes se posent concernant le lien avec la nature : l'éloignement physique et la diminution de l'attention qu'on y porte<sup>1</sup>.

L'ère du virtuel rime avec rapidité et immédiateté, avec des outils numériques toujours plus nombreux permettant de réaliser une multitude de recherches en quelques secondes. Les modes de vie s'en trouvent profondément transformés. Une étude du Forum Villes Mobiles de 2016 révèle que 74% des personnes interrogées sur leur rythme de vie dans la société le trouvent trop rapide (Bourdeau-Lepage, 2019). On observe une contradiction forte entre les scientifiques et les services d'aménagement qui prônent la réintroduction de la nature dans le quotidien de l'enfant, et le constat d'une sédentarité accrue due au temps passé sur les écrans dès le plus jeune âge. Le journal *Le Monde* a publié qu'aux Etats-Unis les enfants de 8 à 18 ans passent en moyenne 7h30 devant un écran chaque jour (Cante, 2022). Or, l'origine première du syndrome de manque de nature de Richard Louv est la sédentarisation.

Dans le reportage « L'école dehors, école de la vie » de Mathieu Grattepanche, réalisé en collaboration avec l'association Strasbourg Initiative Nature Environnement (SINE), Joanne Simon, coordinatrice des activités de l'association, témoigne : « on s'est rendu compte qu'il y a une grosse partie de la population, enfants mais adultes aussi, qui est complètement déconnectée de la nature et du dehors. (...) Le syndrome du manque de nature, c'est des enfants et des adultes beaucoup trop devant les écrans, beaucoup trop enfermés, beaucoup trop statiques, qui ne vont plus dehors et qui ont complètement perdu ce lien à la nature ». De fait, les confinements dus au Covid-19 en 2020 ont aggravé ce phénomène d'isolation et de dépendance aux écrans.

## B ) L'historique français de l'école en extérieur ; une notion pas si nouvelle

### 1. Le courant hygiéniste préconisant des leçons à l'air libre

La pratique de « l'école du dehors », c'est-à-dire en dehors de la salle de classe, peut prendre place dans différents lieux : d'autres espaces du bâtiment scolaire (couloirs, gymnase), des

---

<sup>1</sup> Propos tenus lors de sa conférence pour le festival Rencontres Enfance & Nature, 07/02/2024

espaces à l'extérieur du bâtiment mais toujours à l'intérieur de l'enceinte scolaire, ou des espaces en dehors de l'enceinte scolaire (Hardouin, 2021).

Jules Ferry, dès 1881, encourageait les promenades scolaires pour tous les élèves en tant que Ministre de l'Instruction publique. A cette même époque, plusieurs enseignants et inspecteurs portaient des idées innovantes pour accompagner l'école du dehors, à l'image de Pauline Kergomard et Henriette-Suzanne Brès qui ont publié *L'enfant de 2 à 6 ans*. Leurs recommandations, concernant l'aménagement, le matériel et les pratiques, rassemblées dans cet ouvrage, se sont répandues parallèlement aux recommandations du courant hygiéniste. Les exercices respiratoires y occupent une place importante, principalement en tant que moyen de lutter contre la tuberculose (Hardouin, 2021).

C'est à cette époque que la cour de récréation commence à être précisément définie dans des textes officiels : elle doit correspondre à environ 3m<sup>2</sup> par enfant, sans être inférieure à 150m<sup>2</sup>. Elle constitue dans la plupart des cas le « dehors » de l'école, tout en restant dans l'enceinte de l'établissement, pour des raisons notamment sécuritaires concernant les plus petits. Au sol, on y trouve principalement du sable, sauf pour les couloirs de circulation où bitume et pavage sont tolérés. Des arbres y sont impérativement plantés, tout en laissant l'espace nécessaire aux enfants pour jouer et se dépenser. En termes d'hygiène liée à l'eau, le sol est nivelé de manière à faciliter l'écoulement des eaux et à ce que les eaux ménagères ne passent pas par la cour.

Concernant le matériel scolaire, il est pensé pour que les élèves puissent le transporter aisément de la classe vers la cour, et inversement. Ainsi, les chaises et les tables sont très légères. Ces déplacements ne constituent pas une perte de temps mais un moment ludique de responsabilisation pour les enfants. Par ailleurs, Pauline Kergomard et Henriette-Suzanne Brès encouragent les repas en plein air afin de respirer du bon air, éviter les odeurs de nourriture et permettre aux oiseaux de débarrasser les miettes. Enfin, concernant le temps passé à l'intérieur de la salle de classe, les enseignants doivent ouvrir toutes les fenêtres de la classe à chaque pause afin de renouveler l'air (Hardouin, 2021).

## 2. Les classes de forêt, une branche extrême de l'école du dehors

Dans la continuité des écoles de plein air en lutte contre la tuberculose des années 1930, le médecin scolaire Max Fourestier instaure en 1950 le mi-temps pédagogique et sportif qui sépare

activités intellectuelles le matin et activités physiques l'après-midi. C'est aussi à lui que l'on doit la première classe de forêt de l'école publique, en 1953. Enfin, il met en place une classe de forêt de deux semaines avec treize jeunes filles en 1959. Cette dernière innovation se répand au cours des années 1960 et entre finalement dans les textes officiels de l'Education nationale en 1971 sous la dénomination de « classes vertes ». On note qu'au cours de l'année scolaire 1969-1970, ce sont environ cinq cent classes des écoles françaises qui ont participé aux excursions en forêt. On y prête des bienfaits sociaux et thérapeutiques et Max Fourestier, par le biais de photographies des élèves au cours de la classe de forêt, monte une sorte de propagande justement sur leur effet thérapeutique ; les éléments naturels abondants (principalement les arbres) sont mis en avant, dans une tentative de représenter une sorte de paradis. De fait, les contributions du médecin prolongent le courant hygiéniste, dans l'espoir d'« extraire les élèves de la banlieue parisienne grise et poussiéreuse des Trente Glorieuses ». La forêt est donc représentée comme l'environnement idéal en opposition à l'intoxication et au danger de la ville (Laffage-Cosnier, 2015).

Aujourd'hui, les journées en forêt se poursuivent un peu partout en France et sous différentes formes. A Strasbourg, depuis 2010, le Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (CINE) de Bussière organise des ateliers de sensibilisation et de reconnexion à la nature tout au long de l'année et pour tous les publics, avec un programme particulier pour les enfants. L'ancienne ferme, gérée par l'association Strasbourg Initiation Nature Environnement (SINE) reçoit notamment des classes des établissements scolaires de l'Eurométropole de Strasbourg. De plus, tous les mercredis après-midi, le Club Nature reçoit les enfants pour observer les petites bêtes, élaborer des recettes, jardiner, fabriquer du papier recyclé, se balader, et bien d'autres activités liées à l'environnement naturel. Par ailleurs, dans le cadre du projet estival « Un été à l'ombre des sous-bois », on peut lire sur leur page web que les enfants de 6 à 10 ans sont accueillis pour une à trois semaines passées à « courir dans les bois, observer les bestioles rigolotes et les fleurs multicolores, construire des cabanes ou explorer la jungle rhénane ».

### 3. Des politiques publiques encourageantes qui se perpétuent

Si les projets de transformation<sup>2</sup> des cours d'école se multiplient ces dernières années en France au sortir de la crise sanitaire du Covid-19, il existe depuis plusieurs décennies des

---

<sup>2</sup> Le terme « transformation » sera utilisé pour remplacer la trilogie « désimpermeabilisation, déminéralisation et végétalisation » au sein de ce mémoire.

politiques publiques qui encouragent le contact des élèves avec la terre et la nature dès le plus jeune âge. Cependant, des questions sanitaires et sécuritaires peuvent se poser, rendant la réalisation de projets pourtant innovants plus ou moins complexe. « Comment faire en sorte que les enfants aient un contact direct et régulier avec la nature lorsque manquent les espaces verts avoisinants et que les taux effectifs d’encadrement des professionnels réduisent les possibilités de sortir de la crèche ? » se demande Gillian Cante dans un article récent de 2022. La culture d’un jardin pédagogique dans la cour d’école apparaît comme une réponse (ou un début de réponse) idéale depuis plus d’un siècle.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, le pasteur Jean-Frédéric Oberlin, considéré comme l’un des créateurs de l’école maternelle, instaurait la mise en place d’activités pédagogiques avec un jardin dans son village des Vosges, comme la plantation d’herbiers. A Strasbourg, l’enseignement et la pratique du jardinage sont arrivés dans les écoles élémentaires en 1909 (Brunon, 2018).

Programme	Mise en place	Organisateur	Principe
« Concours des écoles fleuries »	1967	Office central de la coopération à l’école et Fédération des délégués départementaux de l’Education nationale	Concours qui mobilise environ 70000 élèves de primaire et collège par an
« Adoptez un jardin »	1996	Ministère de la Culture	Histoire du jardin et du paysage, jumelage entre une classe et un jardin de la région
« Semaine du jardinage pour les écoles »	1999	Groupement national interprofessionnel des semences et plants et Fédération nationale des métiers de la jardinerie	Prêt de matériel et plantes aux élèves : 374 jardineries ont accueilli 2 200 classes maternelles et élémentaires en 2017
« Rendez-vous au jardin »	2003	Ministère de la Culture et Comité des parcs et jardins	Ateliers pour enfants de découverte du jardin chaque premier week-end de juin
« Jardins format A4 »	2004	Ministère de l’Education nationale	Concevoir, réaliser et s’occuper d’un micro-jardin de la taille d’une feuille A4
« Potagers et jardins pédagogiques »	2016	Ministère de la Transition écologique et solidaire	1 354 établissements lauréats de l’appel à projet pour financer des potagers, jardins, mares et ruchers

Tableau 3 Programmes en faveur de la nature, d’après Brunon, 2018

Afin de concrétiser, évaluer et sensibiliser sur la nature en ville, de nombreux labels sont également créés en plus des programmes cités ci-dessus. A l'échelle nationale, on peut citer le label Espace Végétal Ecologique d'ECOCERT en 2006, le label ECOJardin de Plante & Cité en 2012 ou bien le label Biodiversity en 2013. (Bourdeau-Lepage, 2019). Au-delà des incitations nationale, des initiatives prennent aussi place à plus grande échelle. A Paris par exemple, le programme « Un verger dans mon école » lancé par la mairie en 2014 a mené les écoles à planter de nombreux vergers pédagogiques (Brunon, 2018).

### C) Un environnement porteur de nouvelles ambitions pédagogiques et climatiques

#### 1. Mille et une manières d'enseigner et d'apprendre à l'extérieur autour du monde

##### *1.1 Une pédagogie simple à mettre en œuvre*

Une pléthore de méthodes pédagogiques en extérieur fleurit ces dernières années, à l'image de l'ouvrage *A l'école du vivant* de Béatrice Vénard (voir un exemple d'activité en Annexe 1). Lors d'une conférence tenue le 7 février 2024 à la MISHA de l'Université de Strasbourg à l'occasion des Rencontres Enfance & Nature (du festival éponyme depuis 2018), l'autrice entame son temps de parole par la diffusion de bruits de « nature », avant de nous interroger sur nos perceptions, émotions et connaissances. Par ailleurs, face aux enseignants se demandant dans quelle mesure ils peuvent instaurer les classes dehors d'un point de vue académique, elle rappelle que les activités en extérieur qu'ils voudraient mettre en place s'inscrivent bien dans les programmes scolaires de l'Education Nationale, ces derniers indiquant qu'il faut donner aux élèves « des clefs de compréhension du vivant » grâce à des approches scientifiques et sensibles.

Déjà au début du XXe siècle, les inspectrice Kergomard et Brès expliquaient que la cour était le support d'exercices d'observation avec les feuilles (« Comment sont-elles ? ; Que deviennent-elles ? »), le soleil (« De quel côté est le soleil le matin, le midi, le soir ? ; Quand peut-on le regarder sans qu'il ne fasse mal aux yeux ? »), ou encore l'ombre (« Comment est-elle grande ? ; De quel côté de la maison y a-t-il de l'ombre ? »).<sup>3</sup> Elles expliquent que l'inattention des enfants sera inévitable au début mais qu'au bout de quelques jours, avec l'habitude, ils redeviendront attentifs (Hardouin, 2021).

---

<sup>3</sup> Citations de *L'enfant de 2 à 6 ans*, pages 143-144

Par ailleurs, la manipulation des divers matériaux de la cour peut relever du jeu, ce qui captive l'attention des enfants, la culture ludique (le jeu pour le jeu) étant la première qu'ils partagent entre eux. Ainsi, la récolte, le ramassage ou encore le balayage de feuilles mortes ou de copeaux de bois devient amusant, instructif et responsabilisant (Delaunay, 2021).

Le jardinage, grâce aux jardins pédagogiques évoqués plus haut, est aussi vecteur d'apprentissage, notamment sur les aliments, en plus d'être vecteur de détente, de coopération, de repos et de bien-être comme en témoignent les adolescents du collège Pierre Mendès-France à Paris dans une émission « Rue des écoles » de 2017 sur France Culture. A titre d'exemple d'apprentissage, leur investissement dans le programme de sciences participatives « Vigie-Nature » du Muséum national d'histoire naturelle, qui a mobilisé l'histoire-géographie et les sciences de la vie et de la Terre (Brunon, 2018). Le contact des enfants à la nature porte des espoirs à plus long terme concernant le respect qu'ils accorderont à leur environnement en grandissant : comme l'explique Clémentine Gavarini dans le reportage « L'école du dehors, école de la vie » : « plus je la fréquente, mieux je la connais, et mieux je la protège ».

### 1.2 Diverses méthodes aux quatre coins du monde

En Amérique du Nord, le *Ecological Schoolyard Movement*, le mouvement des « cours de récréation écologiques » gagne en popularité surtout depuis les années 2000. Aux Etats-Unis, l'exemple de Chicago est l'un des plus conséquents. Les deux agences de gestion des eaux, le *Chicago Department of Water Management* et le *Metropolitan Water Reclamation District of Greater Chicago*, ont décelé le potentiel de la désimperméabilisation des cours d'école pour réguler les inondations. En coopérant avec les *Chicago Public Schools*, les 760 acres de surfaces imperméables ont petit à petit été transformés, via le programme intitulé *Space to Grow*. Il s'agit d'un programme participatif qui réunit notamment des équipes d'aménageurs et des équipes de jardiniers sur plusieurs mois, ainsi que les élèves, enseignants, parents, l'administration et les habitants du voisinage deux fois par an, évitant ainsi les décisions centralisées et imposées à la communauté (Flax, 2020).

Le système d'éducation scandinave est reconnu pour son lien très fort avec la nature. Ainsi, au Danemark par exemple, 20% des écoles maternelles sont des *skovbørnehaver*, c'est-à-dire des écoles dans la forêt. Cette manière d'enseigner avec la nature est liée au concept scandinave nommé *friluftsliv*, que l'on peut traduire par « la vie au grand air ». Ce principe est connu pour s'appliquer quelle que soit la météo. D'un point de vue urbanistique,

l'aménagement d'écoles en espace rural et forestier représente aussi une solution face à la surpopulation des écoles urbaines. Aujourd'hui, parmi les trois terrains de jeux préférés des enfants néerlandais figure la cour d'école. Par ailleurs, après les horaires de cours, l'espace récréatif est aussi accessible au public (Flax, 2020).

Les innovations dans le domaine des cours d'école végétalisées n'en sont pas à leur fin, comme en témoigne l'école maternelle Fuji, dans le quartier de Tachikawa à Tokyo, Japon. Elle a remporté le Prix d'Architecture du Japon en 2007 et le prestigieux *Moriyama RAIC International Prize* en 2017 pour sa conception novatrice et son approche centrée sur les enfants. Ce prix reconnaît l'esthétique de l'école avec son toit circulaire et une grande ouverture au centre, mais aussi son engagement envers les besoins des enfants et l'intégration de la nature dans l'environnement d'apprentissage. L'espace, intégralement ouvert, permet à la lumière naturelle et à l'air d'entrer tout au long de la journée. Les salles de classes n'ont pas de murs, et des arbres traversent même le plafond. Lors d'une conférence de présentation<sup>4</sup>, le Directeur de l'école explique que les enfants démontrent des capacités de concentration exceptionnelles et un athlétisme sans pareil pour les autres élèves de cet âge.

## 2. Un aménagement aussi porteur d'enjeux climatiques

Depuis la prise de conscience écologique, de nombreux pays autour du monde s'accordent pour tenter de préserver la biosphère, par le biais de ce que l'on a appelé le développement durable et la transition énergétique. Ces objectifs sont traduits localement par de nouvelles lois ou de nouveaux règlements parfois en lien avec l'aménagement territorial. La nature en ville est devenue un sujet central des politiques publiques d'aménagement urbain, qui parlent de Trame Verte et Bleue, de biodiversité, d'écosystème urbain, de corridor écologique ou encore d'îlot de fraîcheur urbain. La loi ALUR, pour l'Accès au Logement et Urbanisme Renouvelé, impose de limiter l'étalement urbain notamment en analysant les possibilités de densification à l'intérieur de la ville avant d'imperméabiliser en périphérie (Bourdeau-Lepage, 2019).

En plus des enjeux pédagogiques et sanitaires, la végétalisation des cours d'école est donc également une méthode pour lutter contre les chaleurs extrêmes ressenties en milieu urbain l'été et les inondations dues à un sol imperméable (Flax, 2020). Ce sont les problématiques d'infiltrations, associées à l'adaptation des écoles au changement climatique, qui ont poussé la ville de Paris à entamer les rénovations des établissements. La désimperméabilisation des sols

---

<sup>4</sup> « Takaharu Tezuka: La meilleure maternelle au monde », *YouTube*, 2015

est donc à la base du projet ambitieux de la capitale. Ce premier programme Oasis de France est né en 2017 dans le but de convertir les 70 hectares de sol minéralisé des cours d'école en petits îlots de fraîcheur *via* leur végétalisation et leur ouverture aux habitants du quartier en dehors du temps de cours (Delaunay, 2022). De fait, la végétalisation des cours d'école engendre des conséquences à d'autres échelles que celle des enfants ; le quartier et la ville s'en trouveraient sensiblement influencés, notamment en termes de perception de l'environnement de vie et de gestion de l'eau.

En parallèle, la nature en ville est essentielle pour maintenir et enrichir la présence d'une biodiversité en bonne santé : la végétalisation permet de lutter contre l'îlot de chaleur urbain en insérant de petits îlots de fraîcheur, permettant aussi de protéger davantage la biodiversité des écosystèmes urbains (Bourdeau-Lepage, 2019). Cela dit, il faut garder à l'esprit que les espaces verts des cours d'école sont très fréquentés, laissant moins d'opportunité à la biodiversité de s'y développer.

### 3. Des politiques urbaines strasbourgeoises qui encouragent la nature en ville et à l'école

#### 3.1 Les politiques d'aménagement local de Strasbourg

En 2020, la ville de Strasbourg a déclaré l'urgence climatique, ce qui a engendré de nombreuses réflexions et actions pour protéger le territoire ; la création d'oasis de fraîcheur au sein des cours d'école fait partie intégrante des actions du mandat municipal. La même année, la Stratégie Régionale pour la Biodiversité du Grand-Est a été créée, composée de six axes stratégiques, trente-six défis et cent-quatre-vingt-quinze actions identifiées pour les relever.



Figure 2 Les six axes stratégiques de la SRB Grand-Est

L'axe B, concernant les stratégies de gestion de l'eau et de la nature en ville, a pour ligne directrice « la mise en place d'une ville perméable et végétalisée » afin d'améliorer le cadre de vie des habitants, réduire les polluants rejetés dans les milieux aquatiques, économiser l'eau et s'adapter au changement climatique de manière générale. La désimperméabilisation du sol constitue la première étape pour pouvoir déminéraliser et végétaliser les espaces urbains ; ces étapes permettent d'entretenir et de créer des trames brunes au sein de la ville, participant au maintien de la Trame Verte et Bleue. De fait, en milieu urbain, la Trame Verte et Bleue devient fonctionnelle écologiquement grâce aux critères d'aménagement écologique qui sont de plus en plus nombreux dans les directives de gestion des espaces verts quels qu'ils soient, du terrain de sport à la cour d'école, en passant par le cimetière et la création de « chemins verts ». A Strasbourg, le bureau d'étude pluridisciplinaire en charge du pilotage du projet et le service gestionnaire des espaces verts et naturels, tous deux rattachés à la Direction des espaces publics et naturels, assurent le déroulement et le suivi de tout ce qui structure la Trame Verte et Bleue en ville (Selon « Gouvernance des trames vertes et bleues urbaines - Analyse des modalités initiées lors de la mise en place d'une politique par des collectivités – Strasbourg », 2013).

La région Grand-Est a également publié en novembre 2020 un guide intitulé « La Nature dans nos villes et villages » afin d'aider les élus locaux à mettre en œuvre des actions encourageant l'introduction de nature dans les villes et villages. Dans la marche à suivre concernant la partie de désimperméabilisation, il est indiqué de « recenser les friches, parking, cours d'école et autres espaces artificialisés comme potentiel à désimperméabiliser ». Par ailleurs, la désimperméabilisation de ces espaces peut aussi être imposée dans le règlement écrit des PLU(I).

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal de l'Eurométropole de Strasbourg consacre une longue partie au projet d'aménagement et de développement durables. La transition vers une « métropole durable » y est expliquée sous différents axes, reposant sur l'ambition générale de maîtriser la consommation foncière au profit des espaces naturels. Même s'il n'est pas fait mention des cours d'école spécifiquement dans le PLUi, la gestion améliorée de l'eau sur le territoire ainsi que la préservation et le développement des espaces désimperméabilisés et végétalisés y figurent comme orientations essentielles (2. Organisation de l'espace > 2.2 La protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques > Orientation n°1). Notons que depuis 2007, dans le cadre de la

démarche Zéro pesticide, Strasbourg ne traite plus chimiquement les espaces verts publics, notamment les cours d'école, au profit de la lutte biologique.

La participation citoyenne apparaît également dans les documents d'urbanisme de la ville de Strasbourg comme un point important, d'ores-et-déjà appliqué mais qui reste encore à développer. Le programme de renaturation de la ville, en particulier, invite les Strasbourgeois et les Strasbourgeoises ainsi que les associations, à exprimer leurs idées, afin qu'ils s'approprient l'espace public vécu et passent de « spectateurs » à « acteurs ». (Selon « Gouvernance des trames vertes et bleues urbaines, analyse des modalités initiées lors de la mise en place d'une politique par des collectivités – Strasbourg », 2013)

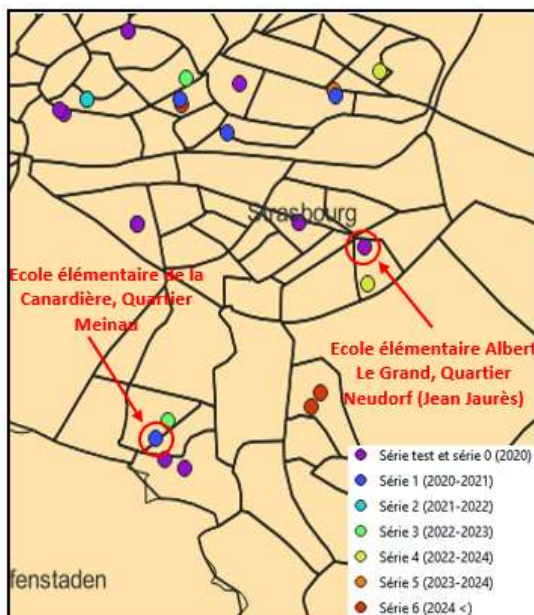
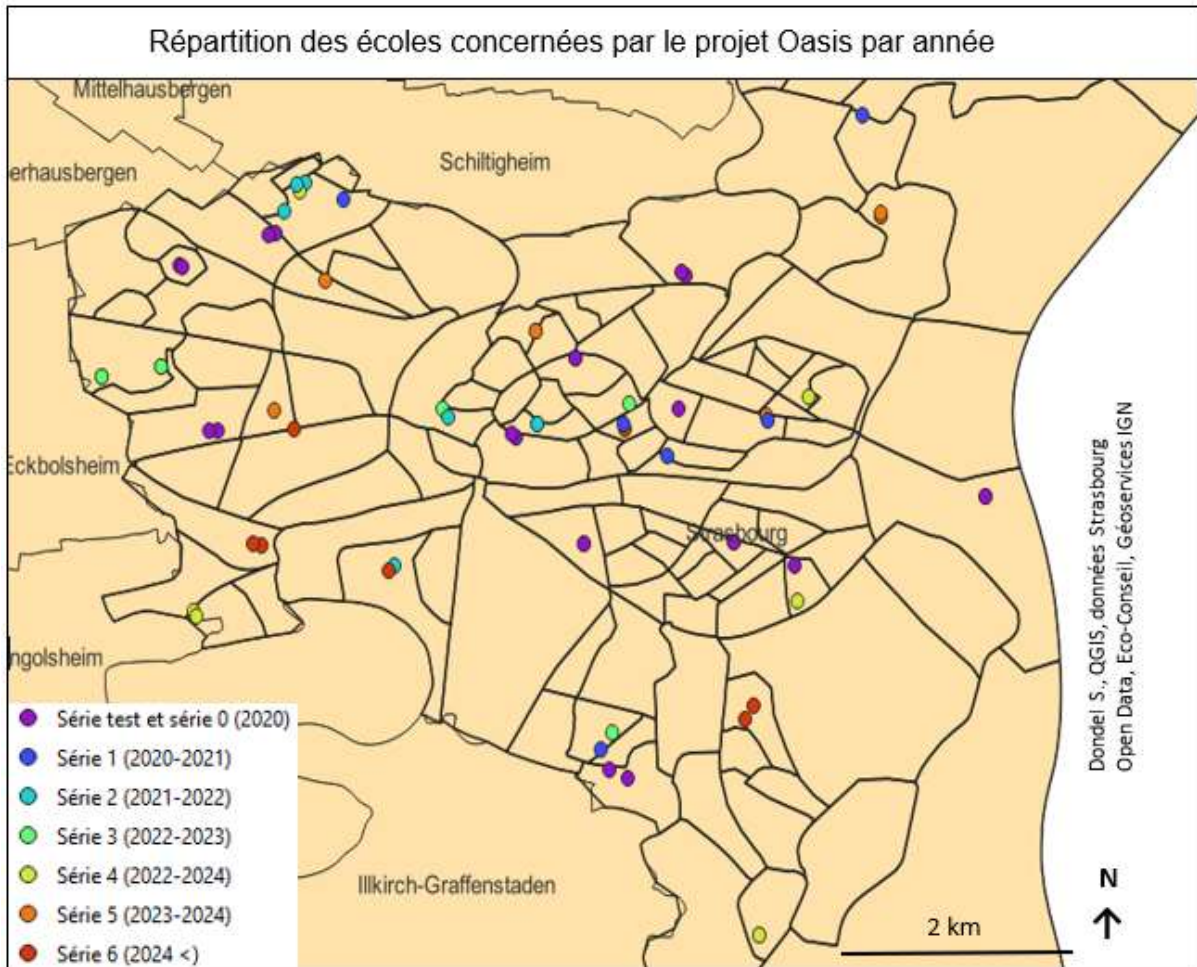
Le rapport de Développement Durable des Ville et Eurométropole de Strasbourg de 2022 indique avec clarté que la transformation des cours d'école végétalisées participe grandement à la « résilience urbaine verte », notamment par la création d'îlots de fraîcheur. Cela dit, derrière la lutte contre le changement climatique, le point de vue socio-pédagogique est également mis en avant : *« Elles sont conçues comme un outil pédagogique d'éveil, d'expérimentation et de développement des apprentissages, permettent de sensibiliser la communauté éducative aux enjeux climatiques, environnementaux, à la préservation de la biodiversité et de faire le lien avec les actions de ville nourricière. Il s'agit par ailleurs de favoriser des interactions et activités plus égalitaires entre les filles et les garçons ».*

Bien que les enjeux hydrologiques et climatiques soient à l'origine des projets de transformation des cours d'école, le programme des cours Oasis a ensuite évolué vers la considération des enjeux pédagogiques des équipes enseignantes et périscolaires et du point de vue des enfants et leurs pratiques de jeu (Delaunay, 2021).

### *3.2 Le projet Oasis dans tout le territoire*

L'influence des cours d'école dépasse le cadre de vie des élèves et s'étend sur le cadre de vie du quartier résidentiel, impliquant une proportion significative de la population, puisque les cours Oasis sont en général distribués géographiquement de manière à ce que le service d'éducation couvre tout le territoire. Les décisions concernant le réaménagement des cours d'école visent donc aussi à remplir des objectifs de quartier et de communauté (Flax, 2020). Comme le montrent les cartes ci-dessous, les écoles ciblées par le projet de cours Oasis sont réparties équitablement dans tous les quartiers de Strasbourg, sans concentration spécifique dans le centre-ville. Plus précisément, on peut voir que les écoles de chaque série (c'est

particulièrement frappant avec les séries test et 0 en violet) sont réparties équitablement sur tout le territoire.



Cet extrait de la carte précédente montre plus précisément la localisation des deux écoles étudiées pour la réalisation de ce mémoire, ce qui conclut la première grande partie contextuelle pour nous mener à la deuxième grande partie sur la méthodologie employée, incluant la présentation des terrains d'étude.

## II – La collecte des connaissances sur le milieu d'étude

La méthode employée pour ce mémoire repose principalement sur des entretiens avec divers acteurs concernés pas les cours Oasis, mais aussi sur des observations dans deux cours d'école choisies en amont. Cette deuxième partie s'appliquera donc à présenter les terrains d'étude, l'échantillon de personnes m'ayant accordé des entretiens ainsi que les différents outils mis en place pour mener l'étude.

### A ) Deux cours d'école riches en espaces verts

Les critères de sélection des écoles pour réaliser cette étude étaient l'importance de la surface végétalisée dans la cour, la durée de trois ans écoulée depuis le début du processus et la manière dont le projet a été initié dans ces écoles. De fait, une forte végétalisation indiquait des résultats *a priori* satisfaisants, ou en tout cas matière à discuter, la durée depuis l'initiation du processus devait être suffisante pour que les travaux soient terminés, et la manière dont le projet s'est introduit dans les écoles (imposé / candidature) permettait peut-être d'obtenir des points de vue différents.

#### 1. L'école élémentaire de la Canardière

##### 1.1 Localisation et contexte

L'école élémentaire de la Canardière est située dans le quartier de la Meinau à Strasbourg et fait partie de la cité éducative Neuhof-Meinau / Elsau-Montagne Verte. Elle est située en REP+, réseau d'éducation prioritaire plus, c'est-à-dire un réseau présentant davantage de difficultés sociales que les REP, définies elles-mêmes comme présentant davantage de difficultés sociales que les zones hors éducation prioritaire. Elles remplacent les ZEP depuis 2015. L'école accueille un public souvent précaire et allophone, ainsi la communication avec les familles requiert de la disponibilité. Elle est concernée par la première série de cours Oasis strasbourgeoises. Par ailleurs, l'école maternelle de la Canardière est mitoyenne à l'école élémentaire. Celle-ci est concernée par la troisième série d'écoles végétalisées, en 2022-2023. Le groupe scolaire de la Canardière est situé dans un quartier résidentiel avec de nombreux immeubles et peu d'espaces verts.



Figure 3 Quartier de l'école Canardière, carte IGN (Géoportail)

L'école élémentaire de la Canardière accueille à ce jour 304 élèves du CP au CM2. Elle comporte deux cours d'école, l'une dédiée aux CP et CE1, déminéralisée et végétalisée en premier, et l'autre dédiée aux CE2, CM1 et CM2, transformée dans un second temps. La concertation entre l'école et la ville a porté sur les deux cours entre janvier et juin 2022. Les deux cours étaient fortement minéralisés, et les fortes chaleurs estivales y étaient insupportables, comme en a témoigné à plusieurs reprises le Directeur (Entretien en Annexe 2). La grande surface transformable de cette école a joué en sa faveur dans le choix de la Mairie de retenir sa candidature.

## 1.2 La nouvelle cour en images

La déminéralisation des deux cours de l'école élémentaire de la Canardière est flagrante. La végétation, elle aussi, occupe une place importante, mais doit encore se développer avec le temps pour donner plus d'ombre par exemple.



Figure 4 Ecole Canardière avant et pendant les travaux, Strasbourg.eu

Des nouveaux aménagements ressort notamment une grande variété de jeux proposés, adaptés à différents âges (toboggan, tunnel, structures en bois pour grimper, filet, « bac à sable » géant)... Afin de mieux visualiser l'espace étudié et mieux comprendre les éléments évoqués dans les résultats plus tard, quelques photographies sont essentielles :



Figure 5 Tables de picnic et jeux en bois



Figure 6 Îlots de végétalisation variée et inaccessible



Figure 7 Îlot de fleurs sauvages et cabane en bois



Figure 8 Terrain de course et vue d'ensemble de la cour CP-CE1



Figure 9 Toboggan et fleurs variées



Figure 10 Espace de jeux sablé

Figure 11 Bacs du jardin pédagogique





*Figure 12 Butte végétalisée avec jeu d'escalade et tunnel*



*Figure 13 Espace enherbé avec chemin pour limiter le piétinement*



*Figure 14 Auditorium bientôt accessible*



L'objectif était de désimperméabiliser 78% de la surface, de végétaliser 2495m<sup>2</sup> et de planter treize arbres. En termes d'aménagement, il s'agissait d'installer :

- Une cabane de stockage de matériel de jeu et d'entretien
- Des cabanes pour les enfants
- Une terrasse en bois
- Des assises
- Une structure d'escalade en bois
- Deux classes du dehors

Le gros des travaux devait avoir lieu en été 2021 et les plantations et le mobilier devaient être ajoutés fin 2021.

## *2.2 La nouvelle cour en images*

Les travaux se sont déroulés comme prévu, et les aménagements cités ci-dessus ont pu voir le jour. Par rapport à l'école de la Canardière, beaucoup plus de verdure ressort visuellement au sein de cette cour, notamment grâce à ses espaces enherbés conséquents. Les structures de jeux, à l'inverse, sont moins visibles et diverses. Comme précédemment, quelques photographies s'avèrent nécessaires pour une meilleure compréhension de la présente étude.



*Figure 17 Espace de nature libre inaccessible (barrières)*



*Figure 18 Espaces enherbés accessibles (premier plan) et inaccessibles*



*Figure 19 Lavande et bancs en bois tout le long du bâtiment*



*Figure 20 Cabane et espaces enherbés devenues terreux*



*Figure 21 Auditorium*



*Figure 22 Espace de course*

Figure 23 Fleurs variées plantées dans la cour



Figure 24 Bacs du jardin pédagogique





Figure 25 Structures de jeux en bois



Figure 26 Moitié moins végétalisée de la cour B



Figure 27 Petits poteaux en bois où les enfants s'amuse à monter



Figure 28 Jonction entre les cours A et B



Figure 29 Mélange de fleurs sauvages proche du portail

## B ) Une méthodologie basée sur des retours d'expérience variés

L'enquête qualitative est au cœur de la constitution des résultats de la présente recherche. Neuf entretiens ont été réalisés avec des acteurs variés, liés de près ou de loin au projet des Cours Oasis.

Nom	Rôle
Jean-Charles Guimard	Chef de projet de transformation des cours d'école à Strasbourg
Valérie Mourère	Directrice de l'école élémentaire Albert Le Grand
Vincent Fabre	Directeur de l'école élémentaire de la Canardière
Véronique (anonymisée)	Enseignante à l'école élémentaire Albert Le Grand

Hélène (anonymisée)	Enseignante à l'école élémentaire de la Canardière
Apolline (anonymisée)	Enseignante à l'école élémentaire de la Canardière
Agnès (anonymisée)	Maman d'élève de l'école maternelle Albert Le Grand
Gulsen	Maman d'élève de l'école élémentaire de la Canardière
Yasmine	Maman d'élève de l'école élémentaire de la Canardière

Tableau 4 Synthèse des acteurs rencontrés

### 1. Les adultes de l'établissement scolaire

Les usagers adultes de l'établissement scolaire constituent une source de savoirs essentielle pour notre sujet ; Directeur et Directrice, enseignants, animateurs périscolaires ou encore agents d'entretien, la cour occupe une partie importante de leur espace vécu. Au-delà de leur propre avis et ressenti, ils ont l'occasion d'observer les élèves au quotidien et sont donc en mesure de s'exprimer à leur propos (ce qui ne signifie pas « à leur place » !).

L'échantillon idéal des adultes internes à un établissement scolaire, considérant une durée de stage de deux mois, était constitué du Directeur, de trois enseignants, et d'un animateur périscolaire. Dans un objectif de réunir un maximum de points de vue, il aurait été intéressant de pouvoir choisir les enseignants en fonction de leur proximité avec les thématiques qui constituent les objectifs des cours Oasis. En enquêtant ainsi dans deux écoles, dix entretiens auraient été récoltés et traités, abordant les points de vue de chacun, notamment le personnel périscolaire, souvent exclu de la « communauté scolaire » dans l'imaginaire collectif. Considérant les emplois du temps chargés des uns et des autres, un total de six enseignants apparaît comme suffisant. Le personnel périscolaire étant parfois en nombre limité pour surveiller tous les élèves le midi et participant à diverses activités avec eux, trouver un animateur de libre dans chaque école semble suffisant, ce dernier étant probablement en capacité de partager quelques mots sur l'opinion du reste de son équipe.

La durée idéale des échanges oscille entre quinze minutes et quarante minutes, l'entretien le plus long se déroulant avec la Direction, sur rendez-vous. Les échanges avec les autres adultes usagers de la cour prenant place sans rendez-vous, il est préférable de visiter l'école le midi, lorsque les enseignants ont deux heures de pause et que les animateurs périscolaires sont sur place.

Dans les faits, la constitution de cet échantillon idéal n'a pas été réalisable, principalement à la suite de contraintes de temps de la part des écoles et de ma part, sur lesquelles nous

reviendrons. Par conséquent, les adultes internes à la communauté scolaires sont représentés dans la présente étude par un Directeur, une Directrice, et trois enseignantes.

Le Directeur de l'école de la Canardière, M. Fabre, et la Directrice de l'école Albert Le Grand, Mme Mourère, se sont exprimés à l'occasion d'un rendez-vous pris en amont, ayant duré respectivement quinze et vingt-cinq minutes, en raison de leur emploi du temps chargé et des imprévus s'imposant à eux. Les trois enseignantes ont été volontaires sur le moment. L'une d'entre elles, ayant suivi une formation sur l'école du dehors, m'a été présentée par la Directrice car particulièrement apte à échanger sur le présent sujet. Les deux autres enseignantes, volontaires pour parler avec moi suite à ma demande au portail de l'école, m'ont répondu conjointement de manière neutre par rapport aux thématiques abordées. Dans les trois cas, les échanges ont eu lieu au cours de la pause du midi, pendant presque un quart d'heure. La durée est très satisfaisante, étant donné l'absence de rendez-vous.

Si l'échantillon idéal tend vers une recherche de représentativité, l'échantillon étudié se rapproche d'une significativité : il vise à recueillir un éventail de points de vue différents.

<b>Acteurs interrogés</b>	<b>Contexte</b>
Directeur de l'école Canardière	A candidaté à l'appel à projet avec son équipe pédagogique – sur RDV
Directrice de l'école Albert Le Grand	N'a pas eu le choix que la cour soit végétalisée – sur RDV
Enseignantes de l'école Canardière	Neutres dans la démarche – Volontaires à la pause
Enseignante de l'école Albert Le Grand	A suivi une formation sur l'école du dehors – Présentée par la Directrice et volontaire à la pause

*Tableau 5 Implication des acteurs scolaires rencontrés*

Cela dit, même les acteurs neutres dans la démarche ou n'ayant pas eu véritablement le choix se sont avérés favorables à la transformation de la cour, et aucun n'a évoqué des collègues mécontents ; ainsi, l'éventail des points de vue n'intègre pas vraiment d'opposition.

## 2. Les adultes non-usagers de la cour de récréation

Parmi les adultes qui n'utilisent pas personnellement la cour d'école figurent les élus et les parents d'élèves. Optimalement, un rendez-vous avec le chef de projet des cours Oasis à la ville de Strasbourg était à organiser, et environ quatre échanges avec des parents d'élève devant chaque école étaient souhaités.

Tout d'abord, l'entretien avec le chef de projet de transformation des cours d'école à l'EMS, M. Guimard, a bien pu prendre place. Considérant les éventuelles difficultés à obtenir du temps de la part des personnes occupant de tels postes, la recommandation de ma tutrice a été précieuse. L'entretien a tenu la durée très satisfaisante d'une demi-heure. Le point de vue de M. Guimard était très enrichissant puisque c'est la ville qui est à l'origine du projet de transformation des cours d'école. Cela a permis de clarifier les objectifs du projet et de voir ce qui en ressort aujourd'hui, quatre ans après l'initiation, aux yeux de la mairie.

Ensuite, concernant les parents d'élèves, deux profils se distinguent : une maman engagée dans la cause environnementale rencontrée lors d'une journée du festival Rencontres Enfance & Nature avec laquelle un rendez-vous a été programmé, et deux mamans approchées directement au portail sans rendez-vous lorsqu'elles attendaient de récupérer leur enfant à la fin des cours de la matinée.

L'entretien avec la maman d'élève militante de la cause environnementale s'est déroulé à mon domicile, dans une atmosphère détendue ; sa parole déliée a permis de recueillir des informations importantes sur ce que pensent et imaginent les parents d'élève concernant les cours Oasis, et sur ses attentes en particulier, pendant presque une heure. Sa fille, en petite section de maternelle, n'est pas scolarisée sur l'un de nos terrains d'études, cependant sa cour s'apprête à être végétalisée. Par ailleurs, la maman a visité plusieurs cours, notamment celle de la Canardière à l'occasion de la visite de la journée Rencontre Enfance & Nature, et a donc pu partager un avis éclairé sur la question. Un certain mécontentement exprimé de sa part lors de cette même journée m'a poussée à la contacter, afin d'élargir mon spectre de points de vue.

Concernant les parents d'élèves au portail, deux témoignages ont pu être recueillis devant l'école Canardière sur quatre approches, et aucun parent n'a accepté ou n'a pu (à cause de la barrière de la langue) partager son point de vue devant l'école Albert Le Grand sur cinq approches. Le nombre d'avis des parents apparaît donc comme décevant, néanmoins les deux avis recueillis sont différents et argumentés.

### 3. Les contraintes d'une durée de stage limitée

Les contraintes de temps ont été non négligeables, principalement pour les acteurs internes à l'établissement scolaire, mais aussi de ma part.

L'obtention de rendez-vous avec les Directeur et Directrice s'est avérée plus longue que prévu, à cause de leur emploi du temps extrêmement chargé. De fait, ils sont notamment sur-sollicités concernant leur nouvelle cour végétalisée.

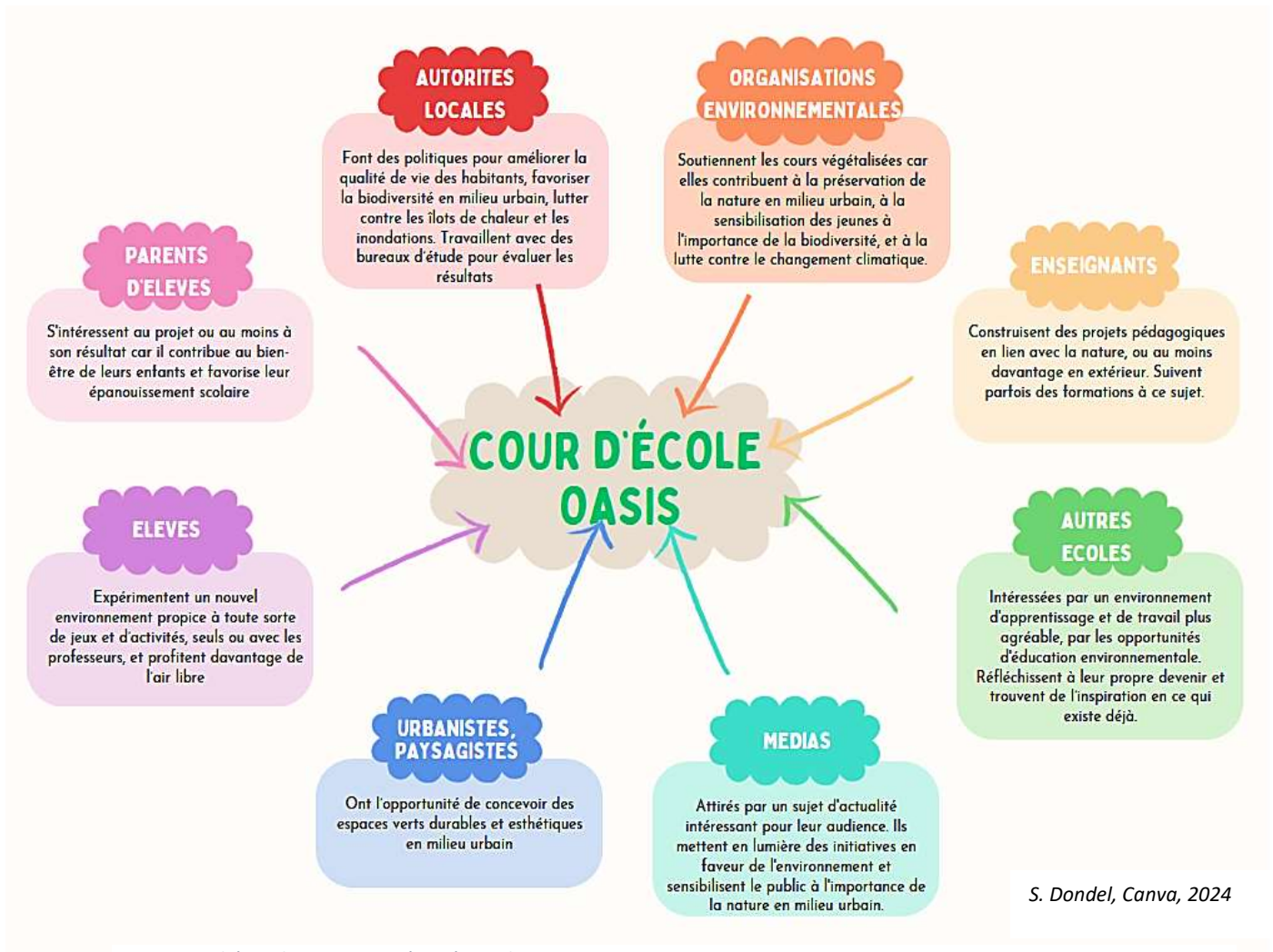


Figure 30 Schéma des acteurs intéressés par les cours Oasis

Présentées comme des succès du projet Oasis, de nombreux médias demandent des entrevues, au point que Mme Mourère ne leur réponde plus (Entretien en Annexe 3) et que M. Fabre ouvre *via* l'interphone à un énième journaliste pendant qu'il s'entretenait avec moi. Les cours végétalisées sont également un nouveau sujet d'étude d'actualité ; la Directrice d'une école maternelle a décliné mon intervention car elle recevait déjà une autre étudiante sur la même thématique. Ainsi, créer sa place auprès de la Direction et des enseignants sur-sollicités avec la légitimité d'une étudiante de Master 1 n'a pas joué en ma faveur dès le départ.

Le retard accumulé au début, ajouté à la durée de stage de deux mois, a aussi limité le temps passé au sein des établissements. Deux éléments supplémentaires auraient été les bienvenus pour traiter mon sujet : pouvoir assister à des séances en extérieur avec une ou deux classes, et

pouvoir échanger avec les élèves. Recueillir la parole des enfants sans qu'elle soit transcrite par des adultes aurait ajouté une valeur considérable à la présente étude. Cependant, une réunion en classe nécessite de l'organisation pour les enseignants et une autorisation d'enregistrement de la part des parents aurait été nécessaire.

Enfin, le nombre d'écoles et donc d'entretiens devait rester gérable par la suite, considérant le temps nécessaire aux retranscription et au traitement des données recueillies.

## C ) L'élaboration d'une base de connaissances hétéroclite

### 1. L'élaboration d'un corpus diversifié

Tout d'abord, la méthode reposant principalement sur mes rencontres avec les différents acteurs du projet, les entretiens effectués et traités par la suite font partie intégrante du corpus.

En amont des entretiens, les recherches bibliographiques de littérature scientifique ont été effectuées sur Cairn, OpenEdition, et Elsevier, en tant que revues scientifiques françaises et internationale reconnues, notamment dans les sciences humaines et sociales. Les articles sélectionnés sont tous issus de revues relatives à la géographie, l'urbanisme, l'environnement, ou l'éducation. Il s'agit de textes généraux et d'études de cas, dont une historique et une internationale. Certains textes comportent également des informations méthodologiques sur les enquêtes et observations menées, ainsi que sur la consultation citoyenne des plus jeunes. Ces recherches littéraires scientifiques appartiennent à trois grands thèmes reliés à ce mémoire : Le retour de la nature dans l'école avec une dimension historique, les bénéfices en termes de santé et de social d'une éducation en extérieur, et la transformation plus concrète des cours d'école aujourd'hui.

Ensuite, les documents d'urbanisme et les bilans de la ville de Strasbourg ainsi que de la région Grand-Est ont constitué une base solide de savoirs permettant de situer le projet de transformation des cours d'école au sein d'une ambition plus large de réintroduction de la nature en ville. La consultation du PLU, de différents guides ou bilans, comme le Guide de mise en œuvre dans les documents d'urbanisme de la Nature dans les villes et villages, ou le Bilan 2021 Stratégie Régionale pour la Biodiversité du Grand Est, permettait de constater la place donnée au projet Cours Oasis, entre problématiques de gestion de l'eau, de biodiversité en ville, et d'îlot de fraîcheur.

Enfin, la presse, les blogs et autres pages web en ligne m'ont permis de recueillir des informations et des précisions sur certains pans du sujet, par exemple concernant les écoles

végétalisées à l'étranger. Les sites internet des organismes et institutions comme l'Eurométropole de Strasbourg ou Eco-Conseil m'ont permis de lire des présentations intéressantes du projet et de compléter mes données avec notamment le témoignage recueilli par eux-mêmes de Vincent Fabre.

## 2. Les outils employés

Les outils au cœur de la récolte des données sont les grilles d'entretien avec les différents acteurs et la grille d'observation des élèves pendant la récréation. Néanmoins, la participation à certains événements sur la même thématique a aussi été utile.

### *2.1 Des grilles d'entretien qui se croisent*

Les grilles d'entretien des Directeur et Directrice et des enseignants sont orientées selon trois thématiques communes : le déroulement du processus décisionnel de transformation de la cour, les pratiques pédagogiques et ludiques des enfants ainsi que leur comportement global, et l'évaluation de la satisfaction face à l'ensemble du projet. Ces thèmes ont été déclinés afin de définir quelles informations étaient recherchées plus précisément, et comment poser la question afin que le participant soit le plus spontané possible dans sa réponse. De fait, laisser libre-cours à la parole et créer un climat de confiance était ici primordiale afin de recueillir des avis sincères, autant dans le sens positif que négatif.

Thèmes d'interrogation	Informations recherchées/ Avantage de la formulation	Questions posées
Nouvelles pratiques pédagogiques	Apport de nouvelles pratiques ou pas, et quelles sont-elles ?	Avez-vous mis en place de nouvelles pratiques pédagogiques ?
	Dimension spatiale : cour utilisée ou pas, quelle(s) partie(s) de la cour ?	Trouvez-vous que la cour soit devenue un réel outil pédagogique ?
	Dimension temporelle : la place de la nature dans le programme	Consacrez-vous du temps à la nature chaque semaine ? Combien de temps en moyenne ?
	Une évolution de l'excitation au calme comme dans la littérature ? Réceptivité des petits face aux nouvelles pratiques	Trouvez-vous les élèves intéressés par ces nouvelles pratiques ? Sont-ils plutôt calmes ou excités par les leçons en extérieur ?
Nouvelles pratiques ludiques	Nouveaux jeux ? Coopération ? Interactions avec les éléments naturels ?	Avez-vous observé de nouveaux comportements pendant les récréations ?
	Question de l'égalité fille/garçon ; différents niveaux mélangés ?	Remarquez-vous une différence d'occupation de l'espace par rapport à avant ?
	Eventuels points négatifs	Est-ce que vous avez remarqué des inconvénients ? (saleté, surveillance...)
Satisfaction des attentes	Permet d'évoquer ceux atteints et ceux non atteints	Quels objectifs ont été atteints selon vous ?
	Point de vue sur les surfaces végétalisées	Jugez-vous la végétalisation suffisante ?
	Permet de laisser libre cours à l'imagination	Si ça ne tenait qu'à vous, qu'auriez-vous fait différemment ?
	A-t-il/elle pu s'exprimer ? A-t-il/elle le sentiment d'avoir été écouté ?	Jugez-vous que vos attentes aient été prises en compte ?
	Ressenti personnel	Est-ce que, d'un point de vue personnel, vous ressentez plus de bien-être depuis cette nouvelle cour ?

Tableau 6 Grille d'entretien à l'attention de la Direction

Thèmes d'interrogation	Informations recherchées/ Avantage de la formulation	Questions posées
Processus de décision	Candidature ou bien choix de la ville ? Volonté de qui au sein de l'école ?	Comment le processus de transformation de la cour a-t-il été mis en place ?
	L'implication des différents acteurs de l'école (enseignants, enfants, direction, parents, périscolaire, agent d'entretien...)	Trouvez-vous que l'ensemble de la communauté scolaire ait pu suffisamment exprimer ses envies ?
	Des perturbations pendant les concertations ?	Avez-vous rencontré des défis au cours des concertations et comment les avez-vous surmontés ?
Pratiques	L'utilité/l'emploi de la cour végétalisée comme outil dans les programmes scolaires	Est-il fréquent que les leçons prennent place en extérieur ? Pourriez-vous m'expliquer un peu ce que vous y faites ?
	Permet de montrer des réserves si nécessaire	Dans quelle mesure êtes-vous satisfait du résultat final ?
Satisfaction des attentes	Parler des points positifs et négatifs (salissement, rangement...), des axes d'amélioration	Avez-vous observé des avantages ou des inconvénients depuis l'aménagement de la nouvelle cour ? Y a-t-il des améliorations ou ajustements prévus à l'avenir ?
	Savoir si les réactions ont été unanimes ou prendre connaissance de cas particuliers	Comment les enseignants et parents ont-ils réagi à ces changements à votre connaissance ?
	Permet de laisser libre cours à l'imagination	Si c'était à refaire ou si vous aviez les pleins pouvoirs, qu'auriez-vous fait différemment ?

Tableau 7 Grille d'entretien à l'attention des enseignants

La grille d'entretien destinée au chef de projet de végétalisation des cours d'école à Strasbourg est la plus courte en nombre de questions posées. Consciente de l'emploi du temps fourni de M. Guimard, le choix d'une grille d'entretien qui va à l'essentiel tout en laissant le temps de développer chaque question à souhait semblait judicieux. Les questions les plus importantes sont celles concernant la consultation de la communauté scolaire et les retours d'expériences de cette dernière, afin de savoir si la mairie procède à une sorte d'« auto-évaluation » une fois le processus clos. L'entretien aurait certainement gagné en intérêt s'il avait pu être réalisé après ceux des écoles, ce qui m'aurait permis d'avoir plus de connaissances et de remarques en tête.

Thèmes d'interrogation	Informations recherchées/ Avantage de la formulation	Questions posées
	Présentation	En tant que chef de projet Cours Oasis à l'EMS, pourriez-vous présenter en quoi consiste votre poste ?
Processus de décision	Contre le changement climatique / Pour l'infiltration de l'eau de pluie / Pour le bien-être des enfants / Inspiration d'ailleurs ?	Qu'est-ce qui a été à la genèse de ce projet ambitieux ? Qui en a pris l'initiative ?
	Le rôle de la ville par rapport aux rôles d'Eco-Conseil, de l'Agence pour le climat...	A quel(s) moment(s) l'EMS intervient-elle dans le processus et comment distinguer son rôle par rapport aux autres organismes impliqués ?
	Qui est consulté et dans quelle mesure	Y a-t-il systématiquement une consultation de la communauté scolaire et comment se passe-t-elle ?
Evaluation du résultat	Y a-t-il un suivi après les travaux pour tirer des leçons sur ce qui a bien et moins bien été ?	Recevez-vous des retours d'expérience de la part des écoles ? Si oui, est-ce que ce sont des retours spontanés ou y a-t-il une procédure d'évaluation quelques temps après les travaux ?
	Freins	Quels sont les freins, s'il y en a, qui se présentent à vous pour mener à bien les projets ?
	Ouverture des cours aux habitants	J'ai lu que certaines cours pouvaient ouvrir en dehors des heures de cours, pourriez-vous m'en dire plus ? Que deviennent les potagers l'été ?

Tableau 8 Grille d'entretien à destination du chef de projet cours Oasis

Les échanges avec les parents d'élèves se divisent entre un entretien programmé avec une maman d'élève à mon domicile, et des échanges plus informels au portail avec plusieurs parents. La grille d'entretien d'Agnès est orientée sachant d'une part que la cour d'école de sa fille n'a pas encore été végétalisée mais que le processus de co-construction est terminé, et d'autre part qu'il s'agit d'une maman particulièrement touchée par ce projet à la rencontre de deux thématiques qui l'animent : la prise en compte de la parole des plus jeunes et le réensauvagement des espaces urbains.

Thèmes d'interrogation	Informations recherchées / Avantages de la formulation	Questions
Le processus de co-construction dans l'école maternelle de sa fille	Savoir comment s'est passée la co-construction. Permet de développer la réponse dans les deux cas.	Avez-vous été impliqué dans le processus de réaménagement de la cour ? Si oui, de quelle manière ? Si non, est-ce par choix ?
	Connaître le sentiment des parents par rapport au processus. Question à adapter selon la réponse précédente.	Jugez-vous que vos idées aient été prises en compte ? Et celles des parents d'élèves en général ?
Les attentes et impressions d'une maman engagée dans cette thématique	Qu'est-ce qu'entendent les parents par « cour végétalisée » ?	Quelles sont vos attentes personnelles ?
	Mobiliser son éventail de cours connues, faire ressortir des points positifs ou négatifs.	Quelque chose vous a marqué dans les cours précédemment visitées ?
	En quoi est-ce que c'est bien pour son enfant et les enfants en général ?	Quels sont les avantages de la cour végétalisée selon vous ? Et de la cour de votre fille en particulier ?
Les perceptions de son enfant	Savoir si sa fille parle de son environnement, si elle a un avis sur la transformation de la cour	Est-ce que votre fille vous parle de la cour actuelle ou de la nouvelle ?
Les activités ludiques et pédagogiques actuelles	Savoir si des activités prennent déjà place en extérieur (comme au jardin pédagogique) ou comment sa fille s'occupe en extérieur	Est-ce qu'elle vous parle des activités qui s'y déroulent ? Ou de ce qu'elle fait pendant les récréations ?
Sujet libre	Laisser Alice s'exprimer sur d'autres aspects qui l'auraient interpellée lors des visites des cours ou des Rencontres enfance & nature, entre autres.	Voulez-vous ajouter quelque chose en lien avec ce sujet ?

Tableau 9 Grille d'entretien à destination d'Agnès

Les échanges avec les parents au portail étant tout à fait informels et sans possibilité d'enregistrement (compte-tenu du bruit environnant et des demandes d'anonymisation survenues), les questions préparées étaient courtes, n'attendant pas nécessairement des réponses très développées, mais permettant d'obtenir directement l'information recherchée. L'ordre dans lequel elles étaient abordées se rapprochent de celui ci-dessous, mais pouvait varier en fonction des réponses obtenues.

- « Avez- vous été impliqué dans la démarche de végétalisation de la cour d'école ? »
- « En quelle classe est votre enfant ? Est-ce qu'il vous parle de la cour d'école ? Savez-vous s'il fait des activités dans la cour ? »
- « Votre enfant semble-t-il content de la nouvelle cour ? »
- « Avez-vous remarqué des inconvénients qu'il n'y avait pas avant ? »
- « Et vous-même, êtes-vous satisfait du résultat de la cour végétalisée ? Y voyez-vous des points positifs ? »

## 2.2 Des observations pendant la récréation

L'observation de vingt enfants au cas par cas et pendant environ 5-6 minutes au cours des temps récréatifs du matin et du midi a été guidée par la grille suivante, préparée en amont :

Pratiques	+	+/-	-
Se déplace dans la cour	Partout	Quelques endroits	Ne se déplace pas
Court, marche, touche, observe	Beaucoup	Un peu	Ne fait rien
Interagit avec les autres	Beaucoup	Un peu (petit groupe)	Reste seul
Interagit avec le même sexe uniquement	Oui		Non
Interagit avec les éléments naturels	Beaucoup	Un peu	N'y prête pas attention
Utilise les structures de la cour	Beaucoup	Un peu	S'occupe autrement
Se salit	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Range à la fin de la récréation	Oui	/	Non
Commentaires			

Tableau 10 Grille d'observation utilisée pendant les récréations

Elle aborde principalement les déplacements dans l'espace, l'intensité et la nature des mouvements, et les interactions avec autrui et avec la nature. La ligne sur le rangement correspondait à l'information reçue lors de la visite d'une cour végétalisée, selon laquelle les enfants pouvaient balayer les copeaux de bois éparpillés à la fin de la récréation. Les entretiens m'informeront plus tard qu'il n'est pas, pour l'instant, question de cela ; la ligne est donc caduque.

## 2.3 Des informations récoltées en amont

Le 7 février 2024, dans le cadre du festival des Rencontres Enfance & Nature, une conférence suivie d'une table ronde se sont déroulées à la MISHA de l'Université de Strasbourg. La conférence portait sur la diversité des activités pédagogiques qu'il est possible de mettre en place dans une cour d'école afin de recréer un lien entre les enfants et la nature qui les entoure. La table ronde portait sur « La cour nature / Oasis : quelles opportunités pour l'éducation au vivant ? » et était animée par Véronique Cordier d'Eco-Conseil, avec les interventions de Jean-Charles Guimard (chef de projet Cours Oasis à l'EMS), Vincent Fabre (Directeur d'une école végétalisée), Eole Colin (animatrice nature au CINE de Bussière), Fabio Bortolin (Directeur pédagogique au Moulin nature), Éric Charton (animateur et formateur en jardinage naturel), et Béatrice Venard (autrice d' *A l'école du vivant*). L'après-midi, Vincent Fabre et Eric Charton ont proposé une visite commentée de la cour de l'école élémentaire de la

Canardière, sur la fin des travaux. La prise de notes tout au long de cette journée m'a permis de construire un socle de connaissances dès le mois de février, avec le point de vue d'une diversité d'acteurs, que je retrouvai pour certains lors du stage.

Par ailleurs, ma tutrice Sandrine Glatron et sa collègue Véronique Philippot ont déjà mené une enquête portant sur les cours Oasis, sous un prisme sensiblement différent, avec la ZAEU (Zone Atelier Environnementale Urbaine). Ainsi, j'ai pu écouter en amont du stage un entretien effectué l'année dernière avec une enseignante d'une autre école, végétalisée parmi les premières, afin d'avoir d'ores-et-déjà une idée plus précise de ce qu'implique une cour végétalisée.

Enfin, avec davantage de temps et un échantillon plus important, un prolongement quantitatif de l'étude aurait pu être envisagé via le codage et la quantification des données.

### III – Résultats : Les impacts des cours d'école transformées sous différents prismes

Des enjeux socio-pédagogiques sont adossés au projet de déminéraliser la quasi-intégralité des cent-treize écoles maternelles et élémentaires et la trentaine d'EAJE (établissements d'accueil du jeune enfant) de Strasbourg, les aménagements touchant à un lieu central de la vie des enfants. Cette troisième partie est consacrée aux résultats, basés sur les deux écoles strasbourgeoises présentées plus tôt ; après avoir rappelé le processus décisionnel de transformation des cours, qui varie selon nos deux écoles, elle présentera les nouvelles pratiques pédagogiques et ludiques mises en œuvre dans celles-ci. Enfin, cette partie sera aussi consacrée à l'évaluation du remplissage des objectifs énoncés par les différents acteurs, du point de vue des usagers de la nouvelle cour de récréation.

#### A ) Le processus de décision de transformation des cours d'école

##### 1. Les objectifs variés d'un projet ambitieux

###### *1.1 Les objectifs de la ville : îlots de fraîcheur et accompagnement pédagogique*

L'adaptation au changement climatique via la création de microclimats à l'échelle des cours d'école, constituant des îlots de fraîcheur, a été la motivation première de la Mairie au

lancement de ce projet : « ça a été notre déclencheur, l'adaptation au changement climatique, ça a été notre prisme principal pour réaménager la cour d'école », explique Jean-Charles Guimard au cours de l'entretien (Annexe 4). L'échelle est trop fine pour lutter considérablement contre l'îlot de chaleur urbain, mais ces « oasis » de fraîcheur sont à destination d'un public vulnérable, les enfants, qui souffre particulièrement en cas de fortes chaleurs bien qu'il ne soit pas le seul. Ils peuvent ainsi passer du temps à l'extérieur et profiter des bénéfices que cela a pour leur santé.

A ces fins, la ville a pour objectif une désimperméabilisation des cours à 100%. Il s'agit de repenser le sol de manière que l'eau s'infilte totalement dans la parcelle. Ensuite, une déminéralisation au maximum est également souhaitée afin de pouvoir végétaliser l'espace. C'est là l'enjeu principal, que l'on retrouve dans beaucoup d'autres espaces publics strasbourgeois.

Enfin, la cour d'école étant un espace assez particulier, la mairie y a adossé deux enjeux éducatifs majeurs. Le premier est la reconnexion des enfants à la nature, qui repose sur l'accroissement du temps passé à l'extérieur et au contact de la nature autant que possible, nature de préférence sauvage. Le second enjeu est l'usage égalitaire des espaces ; l'égalité fille-garçon dans la cour d'école est recherchée « pour agir tout petits sur des habitudes d'occupation de l'espace qui soient égalitaires entre les filles et les garçons. » explique le chef de projet.

### *1.2 Les attentes des écoles : Liberté de mouvement et rafraîchissement*

Les écoles, quant à elles, ont exprimé des attentes similaires à celles de la ville tout en y ajoutant des précisions plus ancrées dans la réalité.

La fonctionnalité de la cour pour les élèves apparaît comme la priorité. Il fallait réfléchir la transformation de leur cour de récréation en se demandant quel serait l'intérêt pour eux de voir leur espace modifié comme ceci ou comme cela. La réflexion sur les éléments à mettre en place ou à éviter afin de toujours favoriser le fonctionnement de l'école était primordiale. La surface laissée libre après les travaux, permettant de se déplacer facilement un peu partout, notamment en courant, devait rester assez conséquente. De fait, les parties végétalisées, lorsqu'elles sont interdites d'accès, réduisent l'espace de vie et de circulation des enfants. Comme l'explique Valérie Mourère, Directrice de l'école élémentaire Albert Le Grand, « il ne

fallait pas oublier que ce n'était pas un jardin, mais une cour d'école (...) Ils ouvrent la cour végétalisée pendant l'été au public, mais ça reste une cour d'école ».

Ainsi, parmi les activités extérieures incontournables dans une école, il faut notamment garder un espace libre suffisant pour continuer à organiser les séances d'éducation physique et sportive dans l'enceinte de l'établissement. C'est également le cas pour les kermesses, réunissant non seulement les élèves mais aussi leurs parents. Enfin, concernant simplement les temps de récréation quotidiens, les écoles ont saisi l'opportunité de diversifier les activités et mouvements réalisables par les enfants, selon l'exemple de Vincent Fabre, Directeur de l'école élémentaire Canardière : « La question c'est 'qu'est-ce qu'on voulait que les enfants fassent dans la cour ?' : se réunir, grimper, courir, escalader, glisser, ramper... ». Par ailleurs, le rafraîchissement de la cour ressort également comme un objectif de taille selon le Directeur, afin « d'arrêter qu'il fasse 40° dans la cour », rejoignant ainsi l'objectif initial des cours Oasis.

*« On n'est pas dans un milieu naturel, on n'y sera jamais. On fait de la végétalisation, pas de la renaturation. »*

Éric Charton, animateur et formateur au jardinage naturel, rappelle à la journée Rencontres Enfance & Nature les contraintes techniques qui s'adosent aux objectifs et attentes de tous les acteurs du projet. Son rôle est d'identifier les espaces sous pression, afin que les espaces verts résistent à la fréquentation de plusieurs centaines d'élèves. Ainsi, la mare, le jardin pédagogique ou le poulailler, seront installés là où les enfants ne vont pas beaucoup. Par ailleurs, la pédagogie exercée dans le jardin doit être liée au cycle naturel : « Il faut mettre la bonne plante, au bon endroit, au bon moment pédagogique ». Par exemple, les haricots verts doivent être plantés en mars. Il est essentiel que ces rappels techniques, joints à un cahier des charges précis concernant la sécurité de la petite enfance, demeurent à l'esprit des différents acteurs du projet.

## 2. De la consultation vers la co-construction

### 2.1 La première vague d'écoles (2020-2021) : un projet imposé

En 2020, la ville est intervenue dans six écoles de trois groupes scolaires (Fischart, Rhin et Branly) choisis en amont pour leurs grandes surfaces minérales. De ce fait, les écoles, les communautés éducatives, n'avaient pas fait le choix elles-mêmes de voir leur espace récréatif se transformer ni de quelle manière il l'était. En 2021, à nouveau, les dix cours d'école à déminéraliser, dont deux d'Établissements d'Accueil du Jeune Enfant, ont été choisies par la ville. Ainsi, concernant cette première vague d'écoles de 2020 et 2021, uniquement la direction de l'école, un enseignant et le concierge ont été consultés par les équipes dès lors que le

paysagiste avait une première proposition d'aménagement, composée sans connaître précisément les besoins et les envies de la communauté éducative, explique M. Guimard.

L'école élémentaire Albert Le Grand fait partie des écoles végétalisées à l'initiative exclusive de la ville. Si la décision de végétaliser n'était pas discutable, quelques acteurs de l'école ont été consultés sur les aménagements intéressants à mettre en place dans les cours. La communauté scolaire était assez favorable à du changement, aussi le processus n'a pas rencontré de frein notable. Cela dit, les différents acteurs appréhendant les transformations de leur propre point de vue, chacun a dû fournir des efforts pour aboutir à un consensus, comme en témoigne la Directrice. Ces divergences de points de vue correspondent notamment aux objectifs sensiblement différents bien que reliés : la ville mettait un point d'honneur sur la protection de l'environnement, la nature, et l'esthétisme, tandis que l'école se concentrait sur la fonctionnalité et l'intérêt pour les élèves.

## 2.2 Les écoles depuis 2021 : motivées par l'appel à candidature

Du 8 février au 7 mai 2021, la mairie a lancé un appel à candidatures pour mieux prioriser les établissements ciblés pour les prochains travaux. Les quarante-deux dossiers reçus de la part d'écoles et d'EAJE ont constitué un fil conducteur dans le choix des lieux d'intervention, suivant l'évaluation de critères variés : « Il y avait une multitude de critères qui nous ont permis de prioriser les établissements », explique M. Guimard. Parmi ceux-ci, l'équité territoriale était très importante. Il s'agit d'intervenir dans tous les territoires de la ville de Strasbourg, et notamment dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV). Ensuite, le pourcentage de surface qu'il était possible de déminéraliser ainsi que la surface à végétaliser constituaient un critère à prendre en compte afin de créer les oasis de fraîcheur les plus efficaces possible. La présence d'espaces verts, de parcs à proximité de l'école rentrait aussi en compte, de manière à savoir si la végétalisation de la cour pouvait combler un manque dans le quartier. Enfin, le dossier constitué par l'école en lui-même avait une importance capitale puisque le projet pédagogique de l'école y était présenté, de même que le degré d'engagement de l'établissement, par exemple *via* l'adhésion à un label comme E3D ou Eco-Ecole (tableau 11).

Label	Qu'est-ce que c'est ?
E3D (Ecole ou Etablissement en Démarche)	Mis en place par le ministère de l'éducation nationale, est attribué aux établissements scolaires menant des actions en

globale de Développement Durable)	faveur du DD. L'académie de Strasbourg compte 189 établissements labellisés en démarche de DD en 2023/2024
Eco-Ecole (version française d'Eco- Schools)	C'est un programme international d'éducation au développement durable fondé par la Foundation for Environmental Education. Après avoir participé au programme pendant une année scolaire, l'école peut demander à être labellisée de niveau Bronze, Argent, Or ou Platine selon la progression des projets d'éducation au DD menés.

Tableau 11 Présentation des labels E3D et Eco-Ecole

C'est aussi en 2021 que la mairie a décidé d'industrialiser la démarche de désimperméabilisation – déminéralisation – végétalisation en passant d'une poignée d'écoles à quinze à dix-huit écoles et Etablissement d'accueil du jeune enfant par an. C'est dans ce contexte que le poste de chef de projet de transformation des cours d'école a été créé, occupé par Jean-Charles Guimard depuis lors.

L'implication des communautés scolaires dans le processus de conception et de décision s'est donc grandement accrue. Les échanges sont désormais systématiques et s'étalent sur six à huit mois. Ainsi, le plan d'aménagement est co-construit dès le début avec tous les acteurs de l'école : deux enseignants qui représentent tous les enseignants, deux animateurs périscolaires qui représentent toute l'équipe d'animation périscolaire, deux parents d'élève qui représentent les parents d'élève, deux enfants pour représenter les élèves, le concierge, le responsable périscolaire de site, et le directeur ou la directrice de l'école. Tous ces acteurs sont réunis par la Direction de l'Enfance et de l'Education dans le Comité de Cour, ce service de la ville vérifiant régulièrement que les grands objectifs sont bien tenus.

*« Tout le monde travaille ensemble, on chemine ensemble vers un plan d'aménagement qui répond aux besoins en ayant comme garde-fou et comme objectifs principaux l'adaptation au changement climatique et la reconnexion des enfants à la nature, et l'usage égalitaire »*

*J-C Guimard*

De manière générale, les enfants et adolescents sont régulièrement sollicités par les acteurs décisionnels grâce à divers dispositifs participatifs comme les débats publics, les

conseils de quartier ou les conseil citoyens, en tant que représentants des futures générations et de l'avenir, mais ces démarches traditionnelles tendent à échouer à attirer l'attention et à susciter la motivation des plus jeunes (Manhes, 2018). Une normalisation des aménagements naît de l'incapacité des adultes à adopter pleinement le point de vue des enfants pour les décisions qui les concernent, aménagements soumis à des règles qui limitent les mouvements et l'imagination, sans pour autant toujours empêcher les accidents. Pourtant, l'intégration de la jeunesse dans les processus décisionnels les concernant aurait des conséquences positives en termes d'éducation civique et d'intégration sociale. Le proverbe chinois « Apprend-moi et j'oublierai ; montre-moi et je me souviendrai peut-être ; implique-moi et je comprendrai » fait sens pour le présent sujet, prônant le rôle des plus jeunes dans la recherche d'innovation dans les nouvelles cours d'école, leur conférant un esprit plus critique et entreprenant pour leur avenir (Flax, 2020). C'est pourquoi la participation des enfants à la co-construction est essentielle.

L'école élémentaire Canardière a répondu à l'appel à projet de la ville. Le Directeur explique avoir construit un projet avec ses collègues, au cours de deux ou trois réunions en conseil des maîtres, où chacun pouvait partager ses idées. Leur candidature ayant été retenue, les concertations avec le dispositif Oasis se sont tenues en 2021-2022, et le Directeur exprime sa satisfaction : « c'est super parce qu'ils ont quasiment tout accepté ». Une séance a impliqué les élèves de CM2, qui ont pu exprimer leur souhait d'installer des fontaines à eau ; leur vœu s'est réalisé, il y a désormais une fontaine à eau dans les deux cours de l'école Canardière. Malheureusement, désormais au collège, seuls leurs successeurs peuvent en profiter. Enfin, la participation des parents au projet est demeurée très limitée, presque nulle ; un seul parent s'est réellement impliqué. Cependant, ce souci d'implication des parents à la vie scolaire de cette école n'est pas propre au projet de végétalisation des cours et se vérifie en toute occasion et par l'absence d'association de parents d'élèves. Une petite équipe de deux ou trois enseignants était impliquée dans les démarches de végétalisation, mais l'ensemble des collègues n'a pas pu participer malgré la volonté de certains. Les enseignantes interrogées (Entretien en Annexe 5), non impliquées dans le processus, indiquent que les deux collègues concernés ont effectivement pu choisir différents aménagements. Leur voix semble avoir été écoutée, malgré les contraintes budgétaires qui se sont mêlées aux décisions. Les contraintes sécuritaires du cahier des charges, en revanche, ont pris le dessus sur la volonté des enseignants d'avoir plus d'arbres fruitiers dans la cour.

Agnès, maman d'une petite fille de petite section de maternelle dont la cour va être transformée cet été, exprime un avis mitigé sur la co-construction (Entretien en Annexe 6). La participation des parents et des enfants constitue un très bon point, car « même en maternelle (...) il y a des enfants qui parlent très bien et qui sont capables de donner des points de vue », toutefois encore faut-il s'assurer qu'ils soient effectivement entendus et écoutés. De fait, après les réunions générales, la Direction faisait à nouveau le point avec les enseignants, et c'est ce dernier point qui semblait primer. Alors, Agnès témoigne, tout en gardant à l'esprit que la représentativité de ces propos est à questionner, avoir entendu un parent refuser de retourner aux réunions si « de toutes façons, notre avis, à la réunion d'après parce que les enseignants ont dit [entre temps] qu'ils n'étaient pas d'accord, il est pas pris en compte ». Il apparaît, au fil des témoignages concernant plusieurs écoles strasbourgeoises, qu'arriver à un consensus entre tous les acteurs peut s'avérer plus ou moins laborieux selon les établissements. Enfin, le sujet pourrait être étendu au questionnement de la légitimité des deux parents (par exemple) intégrés au Comité de Cour, en termes de représentativité de l'ensemble des parents. Lors d'une réunion ultérieure aux réunions Oasis, Agnès a suggéré la plantation d'arbustes avec des baies pour attirer les oiseaux, afin d'essayer de lutter contre les moustiques. Elle indique avoir eu la sensation d'être entendue, les spécialistes n'ayant pas répondu qu'ils ne pourraient pas mais qu'ils y réfléchiraient.

### 3. La collaboration nécessaire entre plusieurs organismes

Le projet ambitieux de transformation des cours d'école ne repose pas uniquement sur la Direction de l'Enfance et de l'Education et la communauté scolaire, mais implique une collaboration avec différents organismes.

Le commanditaire du projet est la ville de Strasbourg, au travers de la Direction de l'Enfance et de l'Education qui s'en est vu confier la gestion. De fait, « c'est la ville de Strasbourg qui est à l'initiative de cette politique publique, c'est elle qui porte cette action publique, c'est elle qui a le financement, c'est elle qui donne les grandes lignes directrices » précise M. Guimard. Le rôle du chef de projet des cours Oasis est primordial pour piloter le projet, mais aussi faire le lien entre la mairie et Eco-Conseil, et entre les services municipaux entre eux comme la direction technique ou la direction des espaces publics et naturels, responsables de la rédaction des cahiers des charges notamment.

La ville de Strasbourg a lancé un marché public pour réaliser la concertation avec les quinze à dix-huit établissements par an pendant six à huit mois. L'organisme Eco-Conseil a

remporté ce marché public, assurant dans ce cadre-là la co-construction du plan d'aménagement, au travers de sept ateliers, avec environ deux établissements d'accueil du jeune enfant et treize à quinze écoles par an. Cette démarche nécessite des compétences développées de facilitateur et de médiateur, afin que la parole de tous soit entendue, pour cheminer vers un consensus rencontré après rencontre.

Enfin, en lien avec le CINE (Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement) de Bussière, la ville promeut un plan pluriannuel de formation pour former 200 animateurs et 70 responsables pour les activités périscolaires. Celui-ci se compose de 3 demi-journées d'accompagnement par établissement constituées de 3h sur le thème de l'école du dehors, 3h sur les conséquences psycho-sociales, et 3h sur l'égalité filles-garçons.

Dans les autres communes de l'Eurométropole, c'est l'Agence du climat qui joue le rôle correspondant à celui de la Direction de l'Enfance et de l'Éducation. En termes d'autorité, les communes détiennent les compétences pour réaliser les travaux de transformation des cours d'école, mais en termes d'ingénierie de projet spécialisée, l'Agence du climat est parfois plus équipée et spécialisée, procurant donc un appui précieux (Selon la Stratégie Régionale pour la Biodiversité du Grand-Est).






 <b>Maîtrise d'ouvrage - Pilotage</b>	Direction de l'Enfance et de l'Éducation (DEE)
 <b>Maîtrise d'ouvrage opérationnelle</b>	Direction des Espaces Publics et Naturels (DEPN)
 <b>Facilitation</b>	Association ECO-Conseil
 <b>Coordinateurs de la Ville</b>	<i>Pour les écoles maternelles et élémentaires</i> Responsable Technique Territorial (RTT) Responsable Éducatif de Territoire (RET)
 <b>Usagers</b>	Enfants Enseignants / Éducateurs Parents Associations occupant des espaces de cour <i>S'ajoutent pour les écoles maternelles et élémentaires</i> Responsable Technique de Site Animateurs périscolaires / ATSEM Responsable Périscolaire de Site

Tableau 12 Synthèse des acteurs de la co-construction, issu d'OasiSynthèse

## B ) Les pratiques engendrées par les nouvelles cours végétalisées

### 1. Un espace mis à contribution de manière variée

#### 1.1 Les pratiques pédagogiques

Les classes des deux écoles passent du temps de classe à l'extérieur, pour y mener diverses activités, plus ou moins centrées sur la nature. Si les pratiques pédagogiques suggérées par l'autrice Béatrice Venard ne se vérifient pas encore en ce qui concerne les présents terrains d'étude, le jardin pédagogique est l'outil pédagogique principal de la cour dans les deux écoles et « les enfants aiment bien y travailler » selon Hélène, enseignante à la Canardière, qui ajoute que le fait de faire grandir des plantes et suivre leur évolution crée un attrait pour la nature.



Figure 31 Petits pois plantés au jardin pédagogique de la Canardière

Dans l'école Albert Le Grand, le jardin est également très développé, contenant une partie dédiée au potager et une partie dédiée aux senteurs et plantes aromatiques. Il est entretenu grâce aux élèves et à plusieurs personnes volontaires référentes au sein de l'établissement. Les enfants y cultivent des salades, des radis, des oignons ou encore des pommes de terre par exemple, qu'ils consomment par la suite. La semaine précédant l'entretien, ils avaient en effet mangé leur propre production de radis.

Véronique, enseignante à Albert Le Grand, emmène ses élèves au jardin pendant environ une heure chaque semaine. En parallèle, ils réalisent aussi des plantations en classe dans de petits bocal, comme des tomates. Imitant la réaction des élèves en début d'année, elle s'exclame « oh non, j'ai pas envie de mettre les mains dans la terre, c'est sale, c'est nul, y'a des abeilles... » (Entretien en Annexe 7). Les enfants, associant l'extérieur à la récréation, avaient envie de courir dans tous les sens sans prêter réellement attention aux plants. Cependant, l'habitude change totalement leur approche des

séances au jardin. Suite aux séances régulières, quel que soit le temps, les enseignants constatent plus de curiosité de la part des enfants, qui posent plus de questions et observent davantage la nature autour d'eux. Ces derniers respectent cet espace, qu'ils commencent à aimer pour y voir littéralement pousser le fruit de leur attention. Ce constat est commun aux témoignages des enseignantes des deux écoles et fait écho à la littérature ; l'excitation des premières sorties laisse place à un calme attentif lorsque s'installe l'habitude. Même les écoliers de CP d'Apolline sont « vraiment très sages », et contents d'y aller à chaque fois. Avec le retour des beaux jours et les nombreuses classes, les enseignantes estiment qu'il pourrait désormais y avoir des enfants tous les jours au jardin.

Ailleurs dans la cour végétalisée, les enfants ont l'occasion d'observer les oiseaux, attirés par les arbres, et par conséquent plus nombreux désormais. Une mangeoire à oiseaux a aussi été installée. Avec leurs professeurs, ils peuvent guetter attentivement les différentes espèces d'oiseaux, pour en apprendre plus à ce sujet mais aussi sur la vie dont regorge la nature. Par expérience, Véronique explique qu'ils ont aussi moins peur des insectes et invertébrés grâce aux observations de ces derniers organisées dans la cour.

Par ailleurs, la cour végétalisée constitue un environnement agréable pour accueillir des activités qui ne sont pas nécessairement en lien avec la nature à proprement parler. Outre les séances de sport déjà évoquées, c'est aussi le décor ponctuel de séances de chant ou de lecture sous les arbres, au moins à l'école élémentaire Canardière. L'auditorium est un espace aménagé dans les cours Oasis pour permettre aux élèves de s'asseoir les uns à côté des autres sur plusieurs rangées afin de suivre des leçons à l'extérieur. Les enseignantes et le Directeur de l'école semblent avoir hâte de pouvoir l'utiliser, dès lors que les cordages seront retirés, lorsque les plantations autour seront assez solides.

Ainsi, les deux nouvelles cours semblent prometteuses pour accueillir de nouvelles activités avec les enseignants prochainement, lorsque les structures seront accessibles, l'ombre développée et les équipes enseignantes et périscolaires davantage formées et engagées dans des démarches en ce sens. La Directrice de l'école Albert Le Grand indique que le CINE de Bussière propose des formations, et a organisé plusieurs animations avec des classes « pour l'observation de la faune qui s'installe dans les cours ». Une enseignante interrogée a récemment suivi une formation syndicale sur l'« école du dehors » et espère mettre les connaissances acquises à profit dans son école dès la rentrée prochaine. En effet, les enseignantes interrogées dans les deux écoles expriment leur souhait de développer leurs activités en lien avec la nature et de motiver leurs collègues à en faire de même. Rappelons que, en ce qui concerne l'école Albert

Le Grand et les autres écoles choisies avant le système d'appel à candidature en 2021, l'appropriation de la cour peut s'avérer logiquement plus longue, les équipes pédagogiques n'ayant pas eu l'occasion de construire un projet pédagogique leur correspondant en amont.

Enfin, l'organisation de classes à l'extérieur demeure dépendante de la météo. De fait, si les avis varient sur l'importance qu'il pleuve ou non, un temps froid et pluvieux aura tendance à annuler la tenue d'activités extérieures par inconfort, risque de tomber malade, et/ou manque de motivation. En 2024, en Alsace, l'ensoleillement estival tarde à se faire sentir ; tous les acteurs interrogés ont indiqué que le mauvais temps avait retardé l'utilisation de la cour.

## *1.2 Les pratiques ludiques*

### *1.2.1 Les temps de récréation*

Tout d'abord, en termes d'occupation de l'espace pendant la récréation, il ressort pour les deux écoles une plus grande répartition des élèves. La Directrice de l'école élémentaire Albert Le Grand explique qu'il y a « plus de possibilités pour les enfants, parce qu'il y a des endroits différents qui sont investis différemment par les élèves », et que cette variété d'endroits « fait que la cour est plus agréable plus les enfants ». Suite à cette diversification des espaces et la diminution des grands espaces vides laissant moins de place pour simplement courir partout, les enseignantes de l'école Canardière confirment qu'« ils ont appris à jouer autrement (...), ils créent de nouveaux jeux ». D'une manière générale, le fait que les jeux de balle occupant tout l'espace central aient diminué a permis à un plus grand nombre d'élèves, intéressés par d'autres activités, de trouver leur place. Concernant la surveillance des enfants pendant la récréation, désormais les enseignants doivent complètement se répartir aux quatre coins des cours afin de surveiller correctement, « mais c'est pas trop un inconvénient, c'est notre métier » précise le Directeur de l'école élémentaire Canardière.



Figure 32 Règlement et répartition des activités dans la cour A d'ALG

Ensuite, en termes de contact à la nature, les enfants semblent apprécier la présence d'herbe et le fait d'y avoir accès. Selon les observations de Véronique, « l'été par exemple, ils vont (...) se coucher dans l'herbe, se rouler dans l'herbe, et même juste se poser finalement pour bavarder ou prendre le goûter ». Ainsi, le fait que chacun puisse davantage s'exprimer et faire les activités qui lui convient au cours de la récréation cause moins de conflits d'usage et plus de défoulement chacun à sa manière ; une baisse de la violence entre les élèves est constatée par les enseignants des diverses classes.

Des vingt grilles d'observation (Synthèse en Annexe 8), il ressort que les enfants se déplacent en général dans quelques endroits en la cour, sont tous occupés de manière plus ou moins calme ou énergique, et interagissent avec les autres en petits groupes relativement mixtes, même si les groupes de même sexe sont un peu plus nombreux dans les observations. La plupart ne prête pas vraiment attention à la végétation et aux éléments naturels autour d'eux, ils utilisent un peu les structures de jeux de la cour (pendant quelques minutes, puis changent de lieu), et ils ne se salissent pas du tout dans leurs actions, ou un peu tout au plus (considérant qu'il n'avait pas plu lors des observations).

Dans les deux cours d'école, quelques jeux impliquant la végétation ont néanmoins pu être observés. A l'école Albert Le Grand, où les îlots de végétation ne sont pas protégés par des barrières, deux copains sont allés au milieu de l'îlot, dans les feuilles, pour observer et toucher autour d'eux, sans rien arracher ou piétiner. Cette végétation accessible a aussi permis d'observer des copines qui faisaient la roue et s'asseyaient dans l'herbe. Dans les deux écoles, une petite fille seule dans un cas et un groupe de trois copines dans l'autre cas s'amusaient à faire des couronnes de fleurs et à se coiffer entre elles avec les fleurs sauvages présentes dans la cour. Par ailleurs, un groupe de deux garçons et de deux filles, parmi les plus jeunes, s'amusaient au sol à déloger la terre entre les pavés à l'aide de brindilles et à observer les insectes. On retrouve dans la littérature la tendance des enfants à ruser pour interagir et bricoler avec la végétation, notamment lors d'un moment d'inattention des animateurs ou enseignants

pendant un atelier pédagogique, ainsi qu'à inventer des jeux avec le végétal autour d'eux (Delaunay, 2021).

Les structures de jeux étaient toujours utilisées par quelques enfants qui se relayaient. En plus de l'utilisation normale des structures, à l'école Albert Le Grand, certains enfants ont été aperçus en train de les escalader, alors même que c'est interdit pour leur sécurité. Dans les cabanes en bois également, un petit groupe de copains s'amusait à se suspendre à une poutre sous le toit. Comme quoi, malgré l'absence d'arbres ayant des branches à moins d'1m50 du sol, les enfants semblent trouver d'autres moyens d'escalader et de se suspendre. Dans les deux écoles, les cabanes en bois étaient assez sollicitées, pour des moments calmes tels que discuter entre eux, ou même écrire dans son journal intime.

Cela dit, la majorité des enfants perpétuent les jeux « traditionnels ». Des enfants font la course sur les marquages au sol représentant des pistes, et beaucoup d'enfants (de manière plus mixte à Albert Le Grand qu'à la Canardière selon les présentes observations) jouent à la balle au pied. Sur le temps périscolaire du midi, une animation « périfoot » est même proposée à la Canardière. Des enfants ont été vus en train de jouer à cache-cache, et un certain nombre d'enfants court simplement un peu partout, certainement pour jouer au loup par exemple, sans avoir besoin de rien d'autre que d'espace libre. Enfin, les délégués d'élèves de l'école Albert Le Grand ont obtenu des sacs de jeux variés (cartes, raquettes...) en libre accès pendant les récréations. Ils les utilisent très fréquemment et s'installent dans différents endroits de la cour, justement selon leur conformité à accueillir un jeu plutôt calme ou un jeu plus agité.

La différence depuis la transformation de la cour Oasis se lit donc davantage dans la répartition dans l'espace que dans une différence de jeux effectués par les enfants, même si les pratiques se sont bel et bien diversifiées.

### 1.2.2 Et en dehors des heures de l'école ?

En lien avec les objectifs de la ville de combler un éventuel manque d'espaces verts dans les quartiers, depuis 2023 certaines cours végétalisées sont ouvertes pendant tout l'été, et pas seulement en période de forte canicule comme il en était initialement question. L'année dernière, trois cours d'école ont été ouvertes, mais n'ont pas été très fréquentées, en partie faute de communication. A l'été 2024, six cours d'école seront accessibles, un peu partout dans Strasbourg :

- Quartier Hautepierre Cronenbourg : école Langevin

- Quartier de l'Elsau : école Vinci
- Quartier Meinau : école Canardière
- Quartier Neudorf-Musau : école Albert Le Grand
- Quartier Esplanade : école Louvois
- Centre-ville : école Schoepflin

Elles sont toutes localisées dans des quartiers politiques de la ville, sauf la dernière, et concernées par la végétalisation, excepté l'avant-dernière, indique J-C. Guimard. Des niveaux de végétalisation sont quand même à nuancer, entre Schoepflin par exemple et Canardière ou Albert Le Grand présentées dans cette étude. L'école Louvois, pas encore végétalisée, est ouverte malgré tout pour pallier les intrusions remarquées chaque été en la rendant accessible aux habitants. Les cours d'école sont ouvertes entre 10h et 18h, du lundi au dimanche, depuis le 10 juillet jusqu'au 25 août. Des agents sont recrutés par la ville afin d'assurer l'ouverture, la fermeture et la



Figure 33 Affiche sur l'ouverture de la cour d'école au public, devanture d'ALG

surveillance des lieux. La municipalité a investi dans des kits de jeux qui seront proposés en libre-service (Mölky, badminton, Mikado géant...) et des transats. La ville a également contacté des associations de pratiques artistiques en amateur, des associations sportives et des associations liées au développement durable pour les inviter à organiser des animations gratuites au public dans ces cours d'école.

Cela dit, cette ouverture au public enthousiasme moyennement certains enseignants, notamment de l'école Canardière, qui expriment des craintes quant à l'état du jardin pédagogique. En effet, l'annonce de l'ouverture au public pendant l'été a influé sur la motivation des enseignants à développer un beau jardin pédagogique, de peur de le retrouver en piètre état après le passage du public, malgré la surveillance annoncée. Il est actuellement prévu que deux collègues viennent voir le jardin quelques fois pendant l'été pour s'en occuper un minimum, mais les plantes seront principalement livrées à elles-mêmes. Ces déplacements

bénévoles peuvent représenter à terme une contrainte, d'autant que certaines plantations comme les tomates ont besoin de beaucoup d'eau pour survivre.

## 2. Une égalité fille-garçon visible dans l'espace ?

La plus ample répartition des enfants dans l'espace récréatif évoquée plus tôt s'accompagne aussi d'une plus grande mixité de sexes et de niveaux. Améliorer l'égalité fille-garçon dans l'usage de l'espace est l'un des objectifs principaux énoncés par la mairie. Il s'agit de remédier dès le plus jeune âge aux problématiques d'exclusion des petites filles de l'espace central, souvent observé comme consacré aux jeux de balles des petits garçons. La littérature scientifique reconnaît la cour de récréation comme un espace propice aux interactions collectives et coopératives. Bien que la cour végétalisée ne suffise pas à effacer les querelles et conflits d'usage entre les enfants, on remarque tout de même un apaisement général de l'atmosphère et davantage d'activités réunissant filles et garçons de niveaux de classe différents. C'est ce que confirment les enseignantes de l'école Canardière. Questionnées sur les nouveaux comportements qu'elles auraient éventuellement observés pendant la récréation, elles expliquent que les enfants se mélangent davantage, surtout entre filles et garçons, et que l'objectif énoncé par la mairie est « carrément » atteint. Du côté de l'école Albert Le Grand, les réponses sont moins franches, dans le sens où la cour ne présentait pas ce problème de division inégale de l'espace même avant les travaux. Les filles jouant avec les garçons, au football entre autres, la Directrice et les enseignants n'ont pas eu l'occasion de constater un impact particulier par rapport à cela.

## C ) Des objectifs atteints ?

### 1. Selon le personnel de l'école

#### *1.1 Quelques inconvénients et des axes d'amélioration*

En ce qui concerne l'école de la Canardière, les travaux se sont étalés sur une durée plus longue qu'initialement envisagée. Les travaux se sont prolongés après les vacances de la Toussaint 2022, impliquant de réorganiser les axes de circulation au sein de l'école. Cela dit, aucun gros problème ou imprévu n'a été signalé. Seules les structures de jeux se sont cassées très rapidement au début, mais elles ont été renforcées et ne présentent plus d'inconvénient depuis (à l'école Albert Le Grand cependant, une élève de CM1 s'est plainte en ma présence

que les structures de jeux étaient trop souvent en réparation également). Par ailleurs, les dernières plantations n'ayant été réalisées qu'au printemps 2024, ils attendent encore qu'elles grandissent et se renforcent, avant de pouvoir retirer les cordages réduisant l'accès à ces espaces verts. Apolline et Hélène, actuellement en attente que les arbres en hauteur fournissent de l'ombre, confirment qu'avec les années le résultat sera de mieux en mieux et qu'il faut encore être patient.

Par ailleurs, lors de la visite de la cour d'école en février à l'occasion du festival Rencontre Enfance & Nature, on nous a expliqué que les enfants pourraient nettoyer les copeaux de bois éparpillés après leur passage à l'aide de brosses. Or, il semble que les brosses n'aient pas été reçues. Cependant, selon les enseignantes, les enfants prennent du plaisir avec les pinces pour ramasser les déchets, ce qui leur permet à la fois de nettoyer, de jouer, et d'apprendre à respecter la nature. Face au désordre, l'agent d'entretien « souffle[rait] le matin », mais ne se serait pas particulièrement plaint à la connaissance d'Apolline et Hélène. A l'école Albert Le Grand, la Directrice, sans rapporter de plainte directe, témoigne qu'il y a une « problématique d'entretien des bâtiments parce qu'il y a beaucoup de boue pour les personnes qui font les entretiens ». De fait, certains espaces enherbés, à force de piétinement, ont vu l'herbe disparaître et être remplacée par de la terre ou de la boue. Pour faire face à cette problématique, l'école a reçu des brosses pour que les enfants y frottent leurs chaussures avant d'entrer à l'intérieur. La Directrice, relativement dubitative, indique qu'elles seront installées lorsque que l'occasion se présentera et que le concierge et elle jugeront de la praticité de cet équipement. Avant cela, les chaussons d'intérieur avaient été suggérés, mais en présence de 350 élèves, « vu les objets trouvés qu'il y a tout le temps, si en plus on a des problématiques de chaussures qui disparaissent, de chaussons qui se mélangent... ce n'est pas envisageable » explique Mme Mourère.



Figure 34 Boue apparue devant les jeux en bois, A. Le Grand

Par ailleurs, en termes d'organisation du temps scolaire et récréatif, la végétalisation de la cour élémentaire Albert Le Grand a engendré une modification des horaires de récréation. De fait, l'espace de libre circulation étant réduit, et afin que chacun conserve un certain confort pendant la récréation, il n'était plus possible de rassembler l'ensemble des élèves en une seule fois. Désormais, deux récréations prennent place au lieu d'une, chaque matin et chaque après-midi. Par conséquent, la cour est occupée lorsque la moitié des élèves sont en classe, et le bruit peut générer une gêne pour les élèves et enseignants en classe.

Enfin, la végétalisation a entraîné la suppression des places de parking auparavant dédiées au personnel de l'école. Désormais, l'espace devant l'école, pourtant non accessible aux enfants, est enherbé et fleuri ; le rendu esthétique est réjouissant, mais les problèmes de stationnement engendrés sont un véritable bémol. En effet, tout le monde ne pouvant effectuer le trajet à pied ou à vélo, et le stationnement dans le quartier Neudorf étant devenu payant, l'embarras est présent chaque matin. La demande formulée par la Direction avant la fin des travaux de conserver au moins deux places a reçu une réponse négative. Cette année, une enseignante a décidé de quitter l'école pour cette raison.



Figure 35 Devanture de l'école Albert Le Grand

### *1.2 Des enfants reconnectés à la nature ?*

Concernant l'objectif de reconnexion des enfants à la nature, le lien semble se tisser petit à petit, conservant une marge de progression. Les enfants apprécient le fait de pouvoir jouer dans l'herbe ou simplement s'y installer pour papoter. Comme évoqué dans les pratiques, la culture et l'entretien du jardin pédagogique constituent un moment que les enfants ont appris à apprécier chaque semaine. Véronique indique qu'elle les trouve « peut-être un peu plus proches de la nature ». Si les mots ont encore du mal à être posés sur le constat d'une véritable reconnexion avec la nature, les témoignages annexes indiquent que l'objectif est en bonne voie : la même enseignante, à propos des coquelicots et de la lavande éparpillés dans la cour, témoigne que « les enfants adorent ça, ils s'émerveillent ! ». Ainsi, la notion d'émerveillement et

d'imaginaire des enfants en lien avec la nature, légèrement présente dans la littérature (Philippot et Glatron, 2023) s'imisce petit à petit dans notre sujet. Dans tous les cas, « pour des enfants qui sont dans un environnement où il y a quand même pas mal de béton, c'est toujours intéressant », confirme la Directrice.

Toutefois, les observations diffèrent entre les deux écoles étudiées. A la Canardière, les avantages climatiques de la cour Oasis sont les premiers perçus par Hélène et Apolline. La diminution du béton et l'augmentation de l'ombre, faisant de la cour un espace plus agréable pour tous en termes de chaleur, sont davantage plébiscités que l'attrait des enfants envers la nature. Les plantations demeurant récentes et tous les espaces n'étant pas ouverts, elles expliquent n'avoir « pas encore exploité » la dimension de reconnexion des enfants à la nature.

### *1.3 Des attentes récompensées*

« Venir travailler et voir la végétation, c'est quand même vraiment vraiment plus agréable » : voilà ce qu'expriment avec entrain les enseignantes de l'école Canardière. De la même manière, surveiller les temps de récréation est devenu plus agréable, en termes de cadre et de comportement des élèves. Les adultes de la communauté scolaire ont tous exprimé un plaisir accru de travailler dans un environnement végétalisé et fleuri. En ce qui concerne les enfants, ils apparaissent globalement plus apaisés, voire « beaucoup plus apaisés », ce qui inclue une diminution de la violence évoquée plus tôt. Cela correspond à des attentes exprimées par les enseignants.

En termes de diversité des types d'espaces que les élèves peuvent occuper, correspondant aux attentes communes des deux écoles, l'objectif est atteint. Le Directeur de l'école de la Canardière, qui souhaitait voir les enfants grimper, escalader, glisser ou encore ramper, indique que « c'est réussi », les nombreuses structures de jeux à l'appui. Reste à libérer l'auditorium extérieur, afin que davantage d'activités puissent prendre place en extérieur sur le temps de classe. La variété d'espaces disponibles et utilisés est aussi mise en exergue à plusieurs reprises par la Directrice de l'école Albert Le Grand, véritablement satisfaite par ce constat.

### *1.4 Deux communautés scolaires globalement satisfaites*

« On est super contents, les gamins sont contents, les profs sont contents », témoigne le Directeur de l'école élémentaire de la Canardière. Il parle de la cour avec engouement, depuis

la candidature à l'appel à projet jusqu'au résultat final. Les deux enseignantes interrogées indiquent au nom de leurs collègues que la satisfaction est générale, car elles n'ont entendu aucun avis négatif sur la cour. « Je pense que de manière générale, par rapport à une cour goudronnée, je pense que tout le monde est assez heureux du changement », conclut Hélène.

Véronique, enseignante à l'école Albert Le Grand, explique ne voir que de bons côtés à la cour végétalisée, au-delà des conséquences en termes de salissement : « il y a plus de boue dans la cour, donc c'est plus sale l'hiver dans la classe. Moi je suis moins stricte par rapport à ça : je suis davantage contente de voir les enfants jouer dans la boue que de rester sur le macadam à ne rien faire ». Les divers arbres, fleurs et « espaces verdoyants » transforment ainsi la cour en un espace « vraiment chouette ». La Directrice, Mme Mourère, témoigne également que l'environnement est « plus agréable qu'avant ». Elle précise que, même si d'autres propositions avaient été retenues, ils auraient peut-être découvert d'autres inconvénients.

Le résultat final éveille donc un sentiment général de satisfaction pour les Directeur, Directrice et enseignants des deux écoles étudiées.

## 2. Selon les parents d'élèves

Une enseignante indique que le résultat plaît certainement aux parents, car lorsque les enfants sont contents, ils partagent leur avis.

Yasmine, maman d'un petit garçon de CE2 à la Canardière, exprime un contentement mitigé. Elle trouve que « visuellement c'est beau » et qu'il fallait du changement, mais elle aurait préféré moins de changement. Son fils n'est pas très content à cause du retrait des buts de football et trouve qu'il a moins de place pour jouer, pour courir. Yasmine explique que les enfants courent moins, que « ça a plutôt l'air d'un parc » qui compte désormais beaucoup de « jeux de concentration ». Cela va à l'encontre de l'utilité qu'elle accorde aux cours de récréation, considérant que les enfants passent déjà de plus en plus de temps assis avec les consoles de jeux ou les téléphones à la maison. Ainsi, influencée par les dires de son fils, elle aurait voulu que la cour conserve davantage de surface libre pour simplement courir ou jouer au ballon. Par ailleurs, elle n'est pas au courant des activités organisées dans la cour avec les enseignants.

Gulsen, maman d'une petite fille de CM1 à la Canardière, est plutôt conquise par la nouvelle cour d'école. Elle indique avoir participé à une réunion dédiée aux parents et avoir eu le sentiment qu'ils étaient écoutés. Elle considère qu'il y a assez de place pour courir et se déplacer aux quatre coins de la cour. Sa fille lui parle parfois d'activités qui se déroulent en extérieur, mais il semble que cela soit principalement à propos de séances de sport.

Agnès, quant à elle, développe un discours plus engagé et contrasté. Selon sa compréhension des cours Oasis, l'ambition au centre du projet était de reconnecter les enfants à la nature dès le plus jeune âge. Cependant, elle explique : « Mais quand j'ai visité la première cour végétalisée à la Musau, franchement moi sur le coup j'ai été choquée de ma visite ». De fait, elle ne s'attendait pas à un cahier des charges aussi strict et à si peu de nature vivante et sauvage. Cela se confirme, de son point de vue, dans les diverses cours transformées qu'elle a visitées en Bretagne et à Strasbourg. Elle reconnaît avoir mal compris l'objectif initial des cours Oasis de former des îlots de fraîcheur et de désimperméabiliser les sols ; à ses yeux, le lien entre les enfants et la végétalisation primait. Le tableau ci-dessous résume ses remarques sur les cours Oasis visitées :

Ce qui est mis en place	Pourquoi ça a été mis en place	Critiques
Copeaux de bois polis	Ne pas toucher la terre, ne pas se salir	Le contact avec la terre constitue la base de la reconnexion avec la nature et c'est même important au niveau microbiotique
Pas d'arbres avec des branches à moins d'1m50 du sol	Ne pas se suspendre	Les petits enfants ont besoin de développer leur motricité, et ils se suspendent bien dans des structures de jeux
Pas d'arbustes qui piquent, pas de lierre	Ne pas se faire mal ou en ingérer	« Si on veut reconnecter les enfants à la nature, il faut les éduquer à ce qu'est le vivant, leur expliquer justement qu'il y a des arbustes qui piquent, qu'on ne peut pas mettre toutes les plantes dans la bouche, les champignons c'est pareil, que les insectes faut les laisser vivre, enfin pour moi c'est ça reconnecter les enfants au vivant, c'est pas les mettre dans une espèce de fausse nature qui représente rien du tout, qui va pas les blesser, où ils vont perdre leur réflexivité quoi. Finalement l'important c'est ça, que les enfants gardent un esprit critique et qu'ils apprennent des choses sur la nature. »
Pas de point d'eau	Ne pas boire l'eau non potable	Le risque est présent mais très modéré ; les enfants sont assez intelligents pour comprendre qu'il ne faut pas la boire s'ils n'ont pas envie d'avoir mal au ventre ou une gastro. Même s'ils essaient une fois, ils se rendent compte tout de suite que ce n'est pas bon et ne recommencent plus.

Tableau 13 Avis argumenté de la maman d'élève

Aujourd'hui, avant les travaux, la cour dispose déjà d'un jardin pédagogique ; quelques fois, sa fille lui parle de la menthe ou des fraises qui y poussent. Elle place donc de l'espoir dans la future cour végétalisée et reconnaît qu'en termes de désimperméabilisation et déminéralisations pure, c'est réussi.

### 3. Selon la municipalité

#### *3.1 Quelques axes d'amélioration*

Le chef de projet des cours Oasis évoque très peu de freins dans ce projet. Il s'agit plutôt de quelques axes d'amélioration.

Tout d'abord, on note que l'implication des équipes éducatives peut varier entre les écoles, avec une appropriation et une planification de nouveaux usages de et dans la cour végétalisée qui ne vont pas toujours aussi loin les uns que les autres. Cela est notamment révélé par les dossiers de candidature. Par ailleurs, concernant la formation des équipes éducatives au champ des possibles avec la cour transformée, la ville de Strasbourg ne peut agir directement sur les compétences que des équipes de la ville, c'est-à-dire le concierge et le périscolaire maternelle. En revanche, la ville ne peut pas engager des formations pour le périscolaire élémentaire (géré par des associations, des centres socio-culturels) ni pour le personnel relevant de l'Education nationale.

Ensuite, les formes de nature autorisées au sein des cours tendent à être diversifiées. A ce jour, beaucoup de plantes sont interdites parce qu'allergènes, potentiellement toxiques (sous réserve d'ingérer une très grande quantité), ou urticantes. Sans pour autant mettre en danger les enfants, l'objectif est de diversifier la végétation au sein de cours et de la rendre plus sauvage. A ce jour, on recense beaucoup de nature très maîtrisée ou morte comme les copeaux de bois ou le mudge. Le chef de projet des cours Oasis explique qu'ils souhaitent « donner la possibilité au paysagiste de proposer une palette végétale beaucoup plus large et qui est adaptée au climat et au climat de Strasbourg et au réchauffement climatique ». Il s'agit de repenser la balance bénéfiques – risques dans l'ensemble de la cour en tirant des leçons des premières vagues de travaux et des retours de la communauté scolaire dans son intégralité.

### *3.2 Evaluation de l'après travaux*

Repensant à la première série de cours transformées, M. Guimard explique que « rapidement, on s'est rendu compte dès les écoles 2020 qu'il n'y avait pas forcément une bonne appropriation des équipes éducatives parce qu'elles n'avaient pas pu penser de projet pédagogique derrière ». C'est pourquoi une démarche de co-construction avec l'organisme Eco-Conseil a été mise en place au plus vite. A ce jour, une évaluation des aménagements et des pratiques éducatives est prévue dans le marché public établi avec Eco-Conseil. De ce fait, une enquête est réalisée avant les travaux et une autre est réalisée entre six mois et un an après les travaux. Cette démarche ne concerne que les écoles ayant eu l'opportunité de co-construire le projet à partir de 2022, ayant connu les travaux à l'été 2023, cependant elle est désormais systématique. Cela permettra d'apprendre ce qui, éventuellement, ne fonctionne pas comme prévu, et ainsi d'améliorer le processus complet de transformation des cours d'école.

Par ailleurs, un bureau d'études a remporté un autre marché public lancé par la ville de Strasbourg plus spécifiquement sur le thème de l'égalité fille-garçon. L'objectif de ce bureau d'études est de dresser un diagnostic des pratiques dans les nouvelles cours d'école selon le prisme de l'usage égalitaire de l'espace, menant si nécessaire à un plan d'action pour pallier les inégalités. Ce plan d'action s'adresse à la communauté scolaire dans son intégralité, jusqu'aux parents d'élèves réalisant en premier l'éducation de leurs enfants.

## Conclusion

A travers cette étude au sein de deux écoles, une amorce de conséquences pédagogiques, ludiques et sociales pour les enfants apparaît bel et bien. Après trois ans de mise en œuvre, l'ensemble de la communauté scolaire se dit globalement très satisfaite du changement.

La végétalisation a favorisé l'apaisement général lors des récréations, et a accru l'intérêt des enfants pour la nature au cours des séances avec les enseignants dans les jardins pédagogiques. Les conflits ont diminué et les interactions se sont multipliées entre élèves, la mixité des sexes semblant favorisée également. Les activités ludiques ont un peu gagné en diversité, en créativité et surtout en répartition dans l'espace, dans un cadre qui se veut effectivement plus stimulant. La végétation a également amélioré, dans une certaine mesure, le bien-être des enseignants, affirmant prendre davantage de plaisir à surveiller les temps de récréations par exemple. A ce jour, la cour ne peut être considérée comme un outil pédagogique, mais de plus en plus d'enseignants expriment la volonté de bientôt enrichir leurs apprentissages avec davantage de séances dans la cour. Les entretiens révèlent un niveau élevé de satisfaction parmi la Direction, les enseignants et les parents, malgré les compromis qu'il a parfois fallu trouver et les axes d'amélioration encore présents.

Bien que cette étude apporte des résultats encourageants, elle ne permet pas de valider à ce jour l'hypothèse selon laquelle les Cours Oasis sont de véritables outils pédagogiques, témoins de nouvelles pratiques pédagogiques et ludiques liées à la nature. La "reconnexion" des enfants à la nature conserve une grande marge de progression, dans le sens où les actions qui serviront cette reconnexion sont encore peu nombreuses et restent à être développées et multipliées.

Par ailleurs, les contraintes méthodologiques, notamment liées à une courte durée de stage, telles que le choix de deux écoles seulement et le nombre d'entretiens limité qui s'ensuit, introduisent des biais potentiels dans les présents résultats. En effet, il est possible qu'une étude de plus grande ampleur menée dans toutes les écoles strasbourgeoises ayant vu leurs cours transformées à ce jour débouche sur des conclusions différentes, dans un sens ou dans l'autre par rapport aux objectifs fixés. Par ailleurs, le délai de trois ans depuis l'entrée des deux écoles dans le projet de transformation a pesé sur la présente étude et aurait pesé identiquement sur une étude plus large : de fait, les travaux se sont terminés légèrement trop récemment pour que les équipes pédagogiques aient simplement eu le temps de mettre en place des activités en

extérieur pourtant parfois souhaitées. Un mémoire similaire réalisé dans un an ou deux ans collectera potentiellement plus de contenu sur les activités effectuées dans la cour.

Les projets de végétalisation des cours d'école et d'établissements d'accueil du jeune enfant sont assurés jusqu'en 2026 à Strasbourg, mais il est nécessaire de tirer des apprentissages des séries effectuées pour chaque nouvelle série d'écoles, afin de progresser dans les axes d'améliorations connus. Les formations des personnels scolaires relevant de la ville et relevant de l'éducation nationale sur le champ des possibles pour eux et leurs élèves dans la cour végétalisée sont à perpétuer et à multiplier. Enfin, la dimension participative du projet, via la co-construction, est décisive dans la qualité de l'aménagement final ; elle est également à perpétuer et à généraliser dans tous les territoires. Elle souligne par ailleurs l'apport que pourrait constituer l'inclusion systématique des habitants dans la construction d'autres projets de quartier.

Pour conclure, la végétalisation des cours d'école présente un réel potentiel de transformation du système éducatif. A l'image des *forest schools*, intégrer la nature dans l'environnement scolaire permet d'envisager un avenir où les élèves souvent exposés à un décor urbain stérile et à la sédentarité retrouvent l'opportunité de grandir au contact de la nature, développant des compétences et des valeurs importantes pour la transition écologique qu'ils porteront un jour en tant que nouvelles générations.

## Annexes

### Annexe 1 : Extrait de *A l'école du vivant* de Béatrice Venard – Exemple d'activité du dehors

**⚠** Pour réaliser cette activité, un minimum de 5 arbres est nécessaire. S'il y en a plus, l'enseignant-e pourra réguler le choix des enfants afin qu'une plus grande diversité d'espèces, plutôt à feuilles caduques, soit représentée.

**🕒** En complément, on peut mener un « kim du toucher » (voir p. 47) afin de mettre l'accent sur la reconnaissance tactile des écorces.

Par petits groupes de 3 ou 4, les enfants choisissent un arbre dans l'espace délimité par l'enseignant-e, avec l'objectif d'en dresser le portrait :

➤ Vous allez réaliser une affiche pour faire deviner à la classe quel est votre arbre.



Lors d'un échange, on liste les éléments pouvant figurer sur l'affiche :

- une petite branche avec des feuilles ;
- des dessins ou des empreintes de feuilles ;
- un fragment et/ou une description de l'écorce ;
- des fruits ;
- un dessin ou une photographie de sa silhouette, de son port ;
- des échantillons de ce qu'on trouve sous l'arbre (graines en cours de germination, feuilles tombées...) ;
- des représentants de ses habitants (lichens, mousses, galles, traces d'animaux)...



Affiches réalisées par les élèves de CM1-CM2 de l'école d'Ercé-près-Liffré (Ille-et-Vilaine).

Annexe 2 : Entretien de Vincent Fabre, Directeur de l'école élémentaire de la Canardière,  
04/06/2024, 10H30

**Comment le processus de déminéralisation, de végétalisation a été mis en place ? Est-ce que c'était votre initiative ou est-ce que c'est la ville qui vous a contacté ?**

Alors il y a eu un appel à projet de la ville, et donc on a répondu. On s'est réuni plusieurs fois entre collègues et on a construit un projet. Et donc on a été accepté.

**C'était quand, en 2021 ?**

Oh nonn, là, c'est pas gentil comme question. Attendez... C'est 2020 ou 2021, je ne sais plus.

**Ca doit être 2021 car en 2020 les projets ont été imposés par la mairie.**

Oui, donc en 2021 on a fait deux, trois réunions en conseil des maîtres pour construire le projet, voir ce qu'on voulait. Après, l'année 2021-2022 on a eu la concertation avec Oasis, le dispositif Oasis, et donc c'est super parce qu'ils ont quasiment tout accepté. Donc on est super contents, les gamins sont contents, les profs sont contents.

**C'est bien, c'est un succès alors.**

Oui oui, tout à fait.

**Donc vous me dites que toute la communauté scolaire a pu exprimer ses envies et être écoutée ?**

Oui mais très peu de parents, un parent. Oui parce qu'on a un problème avec les parents, ils ne participent pas. Donc pour les conseils d'école avec les parents, c'est moi qui fais le trottoir pour essayer d'avoir des candidats. On n'a pas d'association.

**Okay, et ça c'est pas que en lien avec la végétalisation c'est pour toutes les actions de l'école.**

Oui, tout à fait, tout à fait. Mais il y a eu une séance aussi avec les élèves, en CM2, qui étaient pas contents puisqu'ils n'ont pas vu la cour après puisqu'ils sont partis au collèges.

**Ah oui, c'est sûr. Uniquement les CM2 ont été consultés ?**

Oui.

**Pour dire ce dont ils avaient envie ?**

Oui, et puis les enfants ont demandé des fontaines à eau, ils y ont tenu, donc il y a une fontaine à eau par cour puisqu'on a deux cours d'école, et voilà.

**D'accord, très bien. Est-ce qu'il y a eu des freins ou des défis et comment les avez-vous surmontés ?**

Non... sauf la durée des travaux, des retards, mais c'est comme dans toutes les entreprises, comme partout, et voilà. On a eu des problèmes aussi parce que ça devait être fait pendant les vacances de la Toussaint, ça a duré après, on a dû réorganiser le circuit dans l'école, mais non il n'y a pas eu de gros souci.

**Très bien, donc l'école avait des objectifs spécifiques par rapport à ceux de la mairie ? Il y a des choses qui vous tenaient particulièrement à cœur ?**

Ah bah oui, c'était d'arrêter qu'il fasse 40°C dans la cour, c'est vraiment ça. C'est la végétalisation. Après les questions c'est : « qu'est-ce qu'on voulait que les enfants fassent dans la cour ? », donc se réunit, grimper, courir, escalader, glisser, ramper... voilà. C'était très intéressant et je pense que c'est réussi.

**D'accord.**

[Interruption de l'enregistrement suite à l'intervention d'une tierce personne dans le bureau. Le Directeur répondait à la question concernant la satisfaction de l'ensemble des usagers de l'établissement, notamment les enseignants, les périscolaires, ou le personnel d'entretien.]

Tout le monde est content.

**Okay ! Est-ce que vous avez observé des inconvénients quand même depuis l'aménagement de la nouvelle cour, en termes par exemple d'entretien, des parents qui se seraient plaints...**

Non, non non. Le seul truc qu'il y ait eu comme effet, mais c'est très bien, c'est au niveau des enseignants, il faut complètement se répartir dans la cour pour surveiller beaucoup mieux. Voilà mais c'est pas trop un inconvénient c'est notre métier hein.

**Est-ce qu'il y a des améliorations, des ajustements, prévus à l'avenir ?**

Alors je ne suis pas au courant. Là pour l'instant on attend que ça grandisse, il y a plein de cordages partout parce que tout n'est pas prêt, ça date de septembre.

[ Autre interruption ]

**Donc vous me parliez des cordages parce que c'est pas encore fini ; les travaux sont bien finis, c'est les plantations qui ne sont pas encore assez solides ?**

Voilà, exactement.

**Et les travaux se sont finis quand ?**

Bah ils ont planté en mars dernier je crois. Par contre il y a un problème sur les marquages au sol parce que le revêtement est tout neuf et ils ne trouvent pas ce qui va tenir dessus. Donc c'est pas complètement terminé mais c'est accessoire.

**Et est-ce qu'il y a beaucoup d'espace où les enfants peuvent vraiment accéder et jouer ?**

Bah là ça va mieux, je pense qu'il y a trois quarts de la cour accessibles aux enfants à peu près. Parce qu'avant c'était un peu étroit.

**Il y a combien d'enfants dans l'école ?**

304.

**Et sur les pratiques, est-ce que c'est fréquent qu'il y ait des leçons qui prennent place à l'extérieur, des pratiques pédagogiques mises en place à l'extérieur ?**

Oui mais c'est pas des leçons, c'est des séances. Je vais pas appeler ça des leçons. Oui oui, il y a beaucoup de choses qui se passent à l'extérieur. Bon après, là, il y a un sale temps, donc c'est pas encore ! Et l'auditorium là n'est pas libéré, il y a encore les cordages, donc faut attendre. La cour n'est pas terminée quoi.

**Concernant le processus de déminéralisation et de végétalisation, comment est-ce que ça s'est mis en place ? Est-ce que ça a été une initiative de la ville, est-ce que c'est vous qui avez candidaté ?**

La ville, une initiative de la ville.

**D'accord, et vous avez eu le choix quand même ou... ?**

Non, c'était pas le choix.

**Parce que vous faites partie des premières vagues d'écoles ?**

Oui, la deuxième ou la troisième, je sais pas, mais pas la première. Ça concerne un peu toutes les écoles de Strasbourg.

**Et donc vous on vous a contacté en 2021 pour ça ?**

Ça doit être ça oui.

**Et les travaux ont été finalisés quand ?**

Oh ça a duré un an et demi. Ça s'est terminé l'année dernière, 2023.

**D'accord, ça a duré longtemps.**

Oui.

**Est-ce que vous trouvez que la communauté scolaire, enfin vous me direz non puisque vous n'avez pas eu le choix, mais j'aurais aimé demander si les enseignants, les enfants, vous-même ou encore le périscolaire avait pu exprimer ses envies.**

On a pu exprimer nos envies mais pas sur la décision de végétalisation. Une fois que la décision a été prise, on nous a consulté effectivement sur ce qui pourrait être intéressant de mettre en place dans l'école.

**Est-ce que le processus a coulé de source ou est-ce qu'il y a eu des défis ou des freins à surmonter ?**

Euh, des freins je ne dirais pas non parce qu'on était quand même assez favorables à des changements, donc pas trop de freins, après je pense que c'est au niveau des discussions peut-être où on sentait que les différents acteurs, comment dire, chacun voyait évidemment de son point de vue et c'était pas facile de mettre d'accord les différents acteurs. En fait par exemple, l'acteur mairie, il y avait beaucoup de l'aspect sur la nature, la protection de l'environnement, il y avait aussi l'aspect esthétique qui comptait beaucoup. Et nous, au niveau de l'école, c'était plutôt que ça soit avec les élèves ou les équipes ou le conseiller pédagogique aussi qui était concerté, c'était surtout la fonctionnalité. Comment ça allait être, quel serait l'intérêt pour les élèves, et qu'est-ce qui fallait éviter ou mettre en place pour le fonctionnement par rapport à l'école quoi.

**D'accord, par rapport à la sécurité, aux plantes autorisées ou non ?**

Alors, je dirais non, plutôt par rapport à la surface qui resterait aux élèves pour courir. Parce qu'en fait, avant, il y avait une partie végétalisée déjà mais ça réduisait l'espace de vie pour les enfants et il y avait des zones interdites on va dire, donc ça avait forcément un impact pour les enfants. Nous c'était aussi comment faire sport encore dehors ? On avait aussi cet intérêt de penser comment la

cour elle pourrait être, enfin les cours parce que nous on en a deux, c'est quand même grand, pour maintenir certaines activités qui étaient incontournables dans une école. Parce qu'il ne fallait pas oublier que ce n'était pas un jardin, mais une cour d'école. Je pense que c'est là où vous avez une problématique là-dessus. Cour végétalisée n'est pas égale à jardin. Parce que là ils ouvrent la cour végétalisée pendant l'été au public, mais ça reste une cour d'école. Donc nous on pouvait avoir quelques moments où on était pas d'accord sur certaines mises en place. On a eu chacun à faire des efforts de son côté pour aboutir à quelques choses. Après il y a des insatisfactions, pour par exemple les zones qui sont accessibles aux élèves. Nous les zones sont accessibles vraiment beaucoup et puis les enfants respectent quand même pas mal les espaces verts. On n'a pas trop de problèmes là-dessus. Mais par contre c'est une problématique d'entretien des bâtiments parce qu'il y a beaucoup de boue pour les personnes qui font les entretiens.

**D'accord. Et au niveau des espaces qui ont été végétalisés, au niveau de l'herbe, est-ce que les enfants ont le droit d'aller dessus ou est-ce qu'il y a des poteaux qui les en empêchent ?**

Alors il y avait à un moment donné des cordes mais qui mettent en jeu la sécurité, on a dû les enlever. Et du coup alors il y a des endroits effectivement où les enfants n'ont pas le droit d'aller, et d'autres endroits où ils ont le droit.

**[Interruption d'un collègue]**

**Donc par rapport aux objectifs spécifiques de l'école, qui pouvaient différer un peu de ceux de la mairie, dans quelle mesure vous êtes satisfaite du résultat final, maintenant que ça a été aménagé comme c'est ?**

C'est que je trouve que les enfants jouent à des endroits différents, ils sont plus éparpillés dans la cour, et du coup y'a plus de possibilités pour les enfants, parce qu'il y a des endroits différents qui sont investis différemment par les élèves. Là c'est le temps de cantine mais en temps d'école il y a aussi des jeux de cour, donc il y a des endroits où les enfants peuvent faire du badminton, y'a pas que le foot (rire), mais y'a toujours le foot quand même. Après voilà, la variété des endroits fait que la cour est plus agréable pour les enfants.

**Et la mairie avait avancé des objectifs de plus d'égalité dans l'usage de l'espace entre les filles et les garçons, est-ce que vous avez remarqué une différence ou pas vraiment ?**

En fait... je dirais qu'on n'avait pas trop cette problématique là de différence parce que c'est vrai qu'il y a peut-être plus de garçons que de filles qui jouent au foot, mais ça arrive chez nous aussi que les filles jouent avec les garçons donc il n'y a pas eu trop de différences... non, on n'a pas constaté d'impact particulier par rapport à ça.

**D'accord, et depuis l'aménagement de cette nouvelle cour, est-ce que vous ressortez des avantages ou des inconvénients ? Donc les inconvénients vous m'avez déjà parlé de l'entretien, est-ce que vous en verriez d'autres ? Ou bien vraiment des avantages qui en ressortent.**

Pour terminer sur les inconvénients, c'est le fait que ça a réduit l'espace de récréation pour les enfants. Du coup ça implique pour nous défaire deux récréations différentes, puisque tout le monde ne tient pas dans la cour en même temps. Et donc ça implique que la cour soit occupée plus longtemps, donc forcément ça fait du bruit dans les classes, comme on n'a pas qu'une récré et puis ça s'arrête. Donc ça c'est un peu l'inconvénient du fait de la réduction de l'espace. Et dans les avantages, c'est qu'esthétiquement, c'est quand même bien, et ce que je vous disais, ça fait une variété d'espaces.

### **Comment est-ce que les enseignants et les parents d'élèves ont réagi à ces changements ?**

Plutôt bien, une fois passé les problèmes de cordes qu'on a eu qu'on a dû enlever, c'est un plutôt bon retour. Ce qu'on a un peu... là c'est hors des cours végétalisées mais ça en fait partie, on a quand même perdu, on n'a plus un seul parking pour les enseignants, plus du tout, tout a été végétalisé. Pourtant on avait demandé à ce qu'il y ait deux places de parking au moins sur toute l'école, parce qu'on est quand même une grosse école, qu'on ait au moins deux places pour pouvoir se garer, et du coup non. Pourtant les travaux n'étaient pas encore finalisés mais la réponse a été négative. Donc c'est très joli, devant il y a l'herbe, mais du coup on n'a plus de place et maintenant c'est payant en plus dans les rues, ce qui fait qu'on est vraiment dans l'embarras. Ça coûte beaucoup. J'ai quand même cette année au moins une collègue qui part de l'école à cause de ça.

### **Ah oui d'accord, en même temps si c'est l'embarras en arrivant tous les matins et qu'en plus c'est payant...**

Oui, parce que ça ça fait partie de la végétalisation quand même.

### **Moi de toutes façons je viens pour observer les bons points et les points plus négatifs, je suis neutre donc je prends vraiment tout.**

Oui, bien sûr, vous faites un mémoire c'est ça ?

### **[Courte discussion à part]**

C'est d'actualité en plus, là vraiment on en parle beaucoup. Moi je suis sollicitée sans arrêt par les médias mais je ne réponds plus parce que c'est plus possible quoi.

### **Maintenant que la cour est réaménagée, est-ce qu'il y a quand même des améliorations ou des ajustements qui sont prévus à l'avenir, ou pour l'instant c'est fixé ?**

Alors c'est fixé, la seule chose c'est que pour l'entretien on a reçu les petites brosses là derrière, pour que les enfants arrivent à nettoyer les chaussures avant de rentrer, pour faire plaisir aux femmes de ménage, qui sont un peu dans la difficulté. Mais on sait pas si c'est très pratique ce qu'on nous a livré. Donc on va faire un test avec le concierge, on va en mettre une et on va regarder ce que ça donne. Parce que comme on a vraiment beaucoup d'élèves, on nous avait suggéré les chaussons, mais on a 350 élèves ici donc 350 paires de chaussons à gérer, vu les objets trouvés qu'il y a tout le temps, si en plus on a des problématiques de chaussures qui disparaissent, de chaussons qui se mélangent... c'est pas envisageable.

### **Et avant de passer aux petites questions sur les pratiques dans la cour, un peu comme ça, si c'était à refaire ou si vous aviez les pleins pouvoirs, qu'est-ce que vous auriez fait d'autre ou différemment ?**

Alors, je ne suis pas architecte ! Je pense que ça a été quand même plutôt bien fait. Après, des inconvénients on en aurait peut-être découvert même si on avait fait d'autres propositions. Dans tous les cas, c'est quand même un environnement qui est plus agréable qu'avant.

### **D'accord, c'était le but aussi. Avec aussi une dimension de bien-être, de rapport avec la nature pour l'être humain, il y a beaucoup d'études sorties à ce sujet. Vous avez un ressenti de plus de paix, de bien-être, par rapport à l'environnement précédent un peu gris ?**

Oui alors je pense qu'effectivement il y a ça, il y a plus d'oiseaux qu'avant et d'insectes. On voit que la nature investit les lieux quoi. Donc pour des enfants qui sont dans un environnement où il y a quand même pas mal de béton, c'est quand même intéressant.

**Et donc concernant les pratiques plutôt pédagogiques en extérieur, est-ce que déjà c'est fréquent que des classes prennent place en extérieur ?**

Alors, sur tout ça, on a comment dire, ces derniers temps avec la pluie qu'on a eu c'est vrai que les activités sont aussi dépendantes de la météo, c'est quelque chose d'important, mais sinon on a eu une collègue qui a fait une formation sur l'école du dehors, c'est la pédagogie liée au jardin. C'est elle qui va être référente un peu sur notre école pour faire des pratiques. On a aussi travaillé avec le CINE Bussière qui fait des formations, il y a eu plusieurs animations avec des classes pour l'observation justement de la faune qui s'installe dans les cours. Il y a eu un nichoir avec une mangeoire à oiseaux qui a été installée, et on a un jardin pédagogique qui s'est bien développé, avec une partie potager et une partie senteurs, des plantes aromatiques et tout ça. Il est entretenu, on a plusieurs personnes référentes dans l'école.

**Ils essaient de mettre des jardins pédagogiques un peu partout, ça permet vraiment de mettre les mains dans la terre...**

Il y en avait déjà un mais oui c'est ça, les enfants font pousser des choses ; des salades, des radis...

**Et c'est consommé après ?**

Oui oui, c'est consommé. La semaine dernière, ils ont mangé des radis !

**Très bien, ils doivent aimer ça. Avant de terminer je reviens sur un point, vous avez évoqué avant des jeux, je n'ai pas très bien compris.**

Oui en fait, pendant les récréations, les enfants ont des sacs, il y en a plusieurs, il y a des jeux de raquette, des jeux calmes, les enfants ont le droit de venir chercher ces sacs et ils s'installent, comme justement il y a différents endroits dans la cour, il y a des endroits qui sont plus propices que d'autres à jouer aux cartes par exemple. Alors c'est pas obligatoire, c'est proposé par les élèves. Ce sont les délégués d'élèves qui ont proposé des jeux.

Annexe 4 : Entretien Jean-Charles Guimard, 21/05/2024, 14h30

**Pourriez-vous présenter en quoi consiste votre poste de chef de projet des cours Oasis ?**

Mon poste est de conduire le projet de transformation des cours d'école. En 2020, la ville de Strasbourg a déclaré l'urgence climatique sur son territoire et a identifié des actions à mettre en œuvre sur le territoire, et le projet de créer des oasis de fraîcheur dans les cours d'école fait partie de ces actions du mandat municipal. Dès 2020, la ville est intervenue dans trois écoles, trois écoles que la ville a choisies parce qu'elles avaient de grandes surface minérales. Et donc les écoles n'avaient pas fait le choix elles-mêmes, la communauté éducative n'avait pas fait le choix elle-même de voir leurs cours, leurs espaces se transformer. En 2021, on est intervenu dans une petite dizaine d'écoles toujours sur le même principe où c'est la ville qui a choisi les écoles. Rapidement, on s'est rendu compte dès les écoles 2020 en fait qu'il n'y avait pas forcément une bonne appropriation des équipes éducatives parce qu'elles n'avaient pas pu penser de projet pédagogique derrière. Et donc on a lancé un appel à candidatures en 2021 pour nous aider à prioriser des établissements dans lesquels on allait intervenir. Au total, il y a 113 écoles à Strasbourg et également une trentaine de crèches, on intervient dans les crèches et dans les écoles, maternelles et élémentaires, nous on intervient dans notre direction sur le public 0-12 ans en fait. Donc en 2021 en lançant un appel à candidatures on reçoit à peu près une

quarantaine de dossiers d'écoles et de crèches, et ça ça a été le fil conducteur pour nous aider à prioriser les futures écoles où on intervenait. Ca c'était un des critères pour intervenir. Après les autres critères c'était l'équité territoriale donc intervenir dans tous les territoires de la ville de Strasbourg notamment dans les quartiers prioritaires de la ville, QPV. Ensuite, il y avait un critère de pourcentage de surface qu'on pouvait déminéraliser et la surface à végétaliser. Ensuite, est-ce qu'il y avait des espaces, des parcs, des espaces de nature à proximité ou pas de l'école, et est-ce que ça permettait de combler un manque dans le quartier. Ca faisait partie de nos critères. Et puis il y avait aussi bien sûr le dossier de l'école en lui-même, suivant son projet pédagogique ou pas, si elle s'engageait dans un label type E3D ou Eco-Ecole, enfin il y avait une multitude de critères qui nous ont permis de prioriser les établissements. Il y a eu le choix aussi de passer de quelques écoles à 15 à 18 écoles par an donc on a industrialisé la démarche et c'est dans ce cadre-là que mon poste a été créé. Je ne suis arrivé que fin 2021 finalement. L'appel à candidatures avait déjà été lancé, moi mon travail c'est de piloter le projet, de faire le lien avec l'association qui s'occupe de faire la phase de faciliter la concertation, c'est éco-conseil qui intervient. Il y a cette partie-là, après faire le lien avec mes collègues d'une direction plus technique, la direction des espaces publics et naturels, qui eux rédigent les cahiers des charges et suivent les paysagistes, qui vont ensuite conduire les travaux, donc on travaille étroitement ensemble bien-sûr pour mener le projet. Le commanditaire reste la Direction de l'enfance et de l'éducation qui est un des grands enjeux et objectifs du projet, qui réoriente si besoin. Donc voilà, mon rôle principal dans ce projet – j'ai d'autres missions, je suis chargé de mission transition écologique – dans ce cadre-là j'ai ce projet-là principalement mais j'ai d'autres projets à mener, c'est pas un projet qui m'occupe à 100%.

**D'accord très bien. Donc vous dites que le commanditaire c'était la Direction de l'enfance et de l'éducation...**

Enfin c'est la ville de Strasbourg et c'est confié à la Direction de l'enfance et de l'éducation.

**Justement j'allais vous demander qu'est-ce qui a été à la genèse de ce projet entre la lutte contre les îlots de chaleur urbain, ou bien plutôt l'infiltration des eaux de pluie, ou bien c'est en rapport avec la loi ZAN, ou encore pour le bien-être des enfants... Donc de ce que vous me dites ce serait plutôt en lien avec les conditions climatiques à la base.**

Le déclencheur premier c'est l'adaptation au changement climatique. Alors non pas de lutter contre les îlots de chaleur parce que ça à l'échelle d'une cour d'école on ne peut pas, en revanche on peut créer des oasis de fraîcheur, un micro-climat urbain dans ces espaces. Mais lutter contre les îlots de chaleur c'est un phénomène plus global qui ne se traite pas à cette échelle de la cour. En revanche, nous c'était vraiment la question de l'adaptation au changement climatique pour un public vulnérable que sont les enfants, qui souffre en cas de fortes chaleurs, comme d'autres publics hein, mais qui peut en particulier. On crée des oasis de fraîcheur pour leur permettre de passer du temps dehors, ça a des bienfaits pour leur santé en fait. Ca ça a été le déclencheur, l'adaptation au changement climatique, ça a été notre prisme principal pour réaménager la cour d'école, donc on vise une désimperméabilisation à 100%. Désimperméabiliser ne veut pas dire enlever le bitume partout hein, ça veut dire que l'eau s'infiltré à 100% dans la parcelle. Et on déminéralise, on enlève en gros le bitume, autant que possible pour pouvoir végétaliser, créer de nouveaux espaces. Ca c'est notre enjeu principal. Comme on est dans une cour d'école, quelque part ces enjeux on pourrait les retrouver dans d'autres espaces publics de Strasbourg. Et d'ailleurs on déminéralise d'autres espaces publics. Et là comme on est dans une cour d'école c'est un espace particulier où on y a adossé des enjeux éducatifs. Les deux principaux enjeux éducatifs qui nous guident pour voir le plan d'aménagement de la cour qui est co-construit avec tous les acteurs de l'école, et quand on parle d'acteurs de l'école ce n'est pas uniquement le directeur ou la directrice de l'école avec les enseignants, il n'y a pas qu'eux qui occupent

une école, il y en a beaucoup d'autres, notamment le périscolaire qu'on a tendance à oublier mais en fait c'est presque eux qui occupent le plus la cour de l'école, pas forcément le bâtiment mais la cour, ne serait-ce que le midi entre 12h et 14h et puis l'accueil du soir de 16h30 à 18h30 plus les mercredis plus les vacances scolaires, donc au final sur l'année en fait c'est vraiment des personnes qui utilisent beaucoup les cours. Donc oui on y a adossé deux enjeux éducatifs, le premier enjeu c'est la reconnexion des enfants à la nature, faire en sorte qu'ils soient le plus souvent dehors, au contact de la nature et si possible de la nature sauvage, et le deuxième enjeu c'est l'usage égalitaire des espaces, égalité fille-garçon dans la cour de l'école, pour agir tout petit sur des habitudes d'occupation de l'espace qui soient égalitaires entre les filles et les garçons.

**Et donc vous avez évoqué Eco-Conseil juste avant, vous travaillez aussi en lien avec l'Agence du climat par exemple. Donc je me demandais comment on pouvait distinguer le rôle de l'Eurométropole par rapport au rôle d'Eco-Conseil, de l'Agence du climat, etc., c'est plutôt un conciliateur, ça fait lien ?**

Non pas du tout non, la ville de Strasbourg c'est elle qui est à l'initiative de cette politique publique, c'est elle qui porte cette action publique, c'est elle qui a le financement, c'est elle qui donne les grandes lignes directrices que je vous ai indiquées. L'Agence du climat n'intervient pas du tout dans le projet de végétalisation des cours d'école sur le territoire de Strasbourg. En revanche, l'Agence du climat est en train de jouer le même rôle qu'on peut jouer nous au niveau de la ville de Strasbourg auprès des autres communes de l'Eurométropole. Le territoire de compétence en termes d'enfance et d'éducation c'est uniquement la ville de Strasbourg. On n'intervient pas pour les autres communes de l'Eurométropole. Et sur ce volet de végétalisation des cours d'école, les communes ont toute la compétence pour le faire mais certaines s'appuient en termes d'ingénierie de projet, sur l'Agence du climat qui est équipée, qui est dotée de compétences pour mener de tels projet, c'est pas forcément le cas dans les communes qui n'ont pas forcément tout le temps les moyens personnels pour conduire de tels projets de transformation de leurs espaces. Et ensuite, par rapport à Eco-Conseil, la ville de Strasbourg a lancé un marché public pour faire la concertation dans 15 à 18 établissements par an, concertation qui dure 6 mois, 6 à 8 mois même, avec 7 ateliers, et qui vise à co-construire le plan d'aménagement. Ça demande des compétences particulières de facilitateur, faire en sorte que tout le monde s'exprime, tous les acteurs de l'école, pour arriver à un consensus au fur et à mesure des ateliers. C'est conséquent, c'est pas quelque chose qu'on a souhaité internaliser, on a donc externalisé cette prestation, il y a eu un marché public qu'Eco-Conseil a remporté, et dans ce cadre-là assure la concertation par co-construction du plan d'aménagement, et accompagne 15 à 18 établissements donc environ 2 crèches par an et environ 13 à 15 écoles par an.

**D'accord parce que justement, j'avais une question sur cela, pour savoir s'il y avait une consultation systématique des écoles, de la communauté scolaire, avant d'engager les travaux et comment ça se passait mais vous avez déjà assez bien répondu.**

Oui oui c'est systématique. Alors depuis 2022 c'est systématique et ça dure 6 à 8 mois. Les premières écoles de 2020 et 2021 n'ont pas fait l'objet d'une concertation en co-construction, c'était plus effectivement une consultation, c'est-à-dire que le paysagiste venait tout de suite avec une première proposition d'aménagement sans avoir forcément au préalable recueilli les besoins de toute la communauté éducative. Bien souvent, il s'entretenait uniquement avec la direction de l'école et peut-être un enseignant, et peut-être le concierge et pas beaucoup plus. Donc là l'idée c'est qu'on se retrouve tous autour de la table dès le début et on y associe 2 enseignants qui représentent tous les enseignants, 2 animateurs périscolaires qui représentent toute l'équipe d'animation périscolaire, 2 parents d'élève qui représentent tous les parents d'élève, deux enfants en école élémentaire qui représentent tous les enfants, le concierge, le responsable périscolaire de site qui est le responsable

de l'équipe d'animateurs périscolaires, et le directeur ou la directrice de l'école. Voilà donc tout le monde travaille ensemble, on chemine ensemble vers un plan d'aménagement qui répond aux besoins en ayant comme garde-fou et comme objectifs principaux l'adaptation aux changements climatiques et la reconnexion des enfants à la nature et l'usage égalitaire. Donc nous, la Direction de l'enfance et de l'éducation donne les clefs du réaménagement de l'école à toutes ces parties prenantes, on regroupe sous le Comité de Cour ces acteurs, on leur donne les clefs du réaménagement de la cour de l'école ou de la crèche, et bien sûr nous régulièrement on est attentifs à ce qu'il s'y passe, on est vigilants pour vérifier que les grands objectifs sont tenus, qu'on ne dévie pas, et on a des instances en interne pour donner des avis régulièrement au paysagiste.

**D'accord, très bien. Et en ce qui concerne l'après des travaux, est-ce que vous recevez des retours d'expérience de la part des écoles, et si oui, est-ce que ce sont des retours spontanés ou est-ce qu'il y a une procédure d'évaluation quelques temps après les travaux pour voir ce qui en ressort ?**

Alors dans le marché public avec Eco-Conseil on a prévu une évaluation des nouveaux aménagements et même des pratiques éducatives, et donc on a une enquête qui est réalisée avant travaux et une enquête réalisée 6 mois à 1 an après les travaux. Donc ça toujours pareil c'est pour toutes les écoles qui sont entrées en concertation en 2022 et qui ont vu des travaux à l'été 2023. Donc ca maintenant on a cet avant-après en termes d'usages qui est systématique. En termes d'accompagnement également sur toutes ces nouvelles écoles on a un accompagnement par un bureau d'études qui a remporté un marché public également sur le volet de l'égalité fille-garçon, qui fait un diagnostic des pratiques dans cette école suivant ce prisme-là, et ensuite indiquer un plan d'action à mener auprès des équipes éducatives. Quand je parle d'équipes éducatives c'est bien toujours les maîtres et maîtresses, les enseignants, et les équipes périscolaires, c'est le tout qui forme l'équipe éducative de l'école, même au-delà les parents qui font l'éducation des enfants. Et ensuite, sur l'accompagnement de la reconnexion des enfants à la nature, là ce n'est pas un marché public mais c'est une convention partenariale d'objectifs qu'on a avec une association locale qui est Strasbourg Initiative Nature Environnement, plus connue comme gestionnaire du Cine de Bussière à la Robertsau.

**Qui était aussi à la conférence Enfance&Nature au MISHA début février.**

Oui tout à fait.

**Et à présent, s'il y en a, quels sont les freins qui peuvent se présenter à vous pour mener à bien ces projets ?**

Les freins... On a assez peu de freins finalement. Après des fois toutes les équipes éducatives ne vont pas aussi loin dans l'appropriation et la projection de nouveaux usages dus à la cour végétalisée, elles n'ont pas forcément toutes des représentations de ce qu'on pourrait y faire dans ces écoles, donc ça c'est un premier frein, en tout cas un axe d'amélioration sur lequel on pourrait travailler. Ensuite c'est de se dire travaillons plus sur plus de nature sauvage, pour l'instant on est confronté à, et on essaie d'y pallier, à avoir plus de nature sauvage dans nos cours d'école, pour l'instant on a beaucoup de nature entretenue, de nature un peu morte (des copaux de bois, beaucoup de copaux de bois et assez peu de végétation spontanée), maintenant l'idée ce sera plutôt de travailler sur le réensauvagement des espaces et sur la liste des plantations qu'on autorise. Pour l'instant il y a beaucoup de choses qu'on interdit dans nos cours d'école : tout ce qui est allergène, potentiellement toxique mais il faudrait vraiment ingérer beaucoup de quantité, tout ce qui va être urticant, par exemple les orties c'est interdit, enfin il y a beaucoup beaucoup de végétaux qui sont interdits et là on souhaite se donner la possibilité, en tout cas donner la possibilité au paysagiste, de proposer une palette végétale beaucoup plus large et qui est adaptée au climat et au climat de Strasbourg et au réchauffement climatique. Après un frein mais bon c'est pas... c'est plutôt la vie d'un projet, c'est que des fois on peut être

confronté par exemple à des fouilles archéologiques, donc ça va mettre en pause pendant un an ou deux des travaux qui auraient été programmés parce qu'il faut au préalable faire un diagnostic archéologique puis des fouilles archéologiques et après c'est aussi à l'établissement d'en faire une opportunité et de se dire que c'est l'occasion peut-être de voir avec les enfants et d'aborder ce sujet de l'archéologie. Après qu'est-ce qu'il peut y avoir comme frein... nous la ville de Strasbourg on peut agir directement vers la montée en compétence des équipes de la ville, le concierge c'est un employé de la ville, le périscolaire maternelle c'est les équipes de la ville, en revanche derrière on peut pas, nous, engager des plans de formation pour des équipes périscolaires élémentaires qui souvent sont gérées par des associations, des centres socio-culturels, ça vient d'eux-mêmes, et pareil pour l'éducation nationale ; on peut pas non plus imposer des plans de formation aux enseignants, maîtres, maîtresses, c'est quelque chose qui est vu par les différentes circonscriptions de l'éducation nationale de Strasbourg.

**D'accord je comprends, et on en arrive déjà aux dernières questions. J'ai lu que certaines cours pouvaient ouvrir en dehors des heures de cours au public dans certains quartiers. Est-ce que vous pourriez m'en dire plus sur ça et aussi sur comment c'est géré l'été quand il n'y a pas cours du tout.**

En fait, d'une manière générale nos écoles sont déjà fortement mutualisées. Les bâtiments de l'école sont utilisés pendant le temps scolaire par l'éducation nationale, et ensuite sur le temps du soir il y a des périscolaires qui sont organisés soit par des agents de la ville en maternelle soit par des associations qui viennent proposer un accueil périscolaire du soir dans les écoles, il y a des associations qui viennent proposer également des cours de musique, des cours de langue dans les bâtiments, donc c'est déjà des espaces qui sont beaucoup mutualisés. Et comme on crée des oasis de fraîcheur dans ces nouvelles cours qui sont transformées, il y a eu la volonté politique également d'ouvrir ces espaces l'été plutôt quand il y a de fortes canicules mais en fait on les ouvre pendant tout l'été ces cours d'école. On a expérimenté l'année dernière l'ouverture de trois cours d'école pendant l'été. Ça a marché dans le sens où il n'y a pas eu d'incident, après il n'y a pas eu beaucoup de fréquentation, parce qu'on avait pas non plus beaucoup communiqué. Cette année on reconduit l'ouverture des cours d'école et cette fois-ci dans 6 écoles, dans des écoles vraiment dans tous les quartiers de Strasbourg. On va ouvrir une cour d'école végétalisée l'année dernière au niveau du quartier HautePierre Cronembourg, l'école Langevin, on en ouvre une autre dans le quartier de l'Elsau, l'école Vincy, une autre école à la Menau, l'école Canardière, une autre à Neudorf-Musau qui est l'école Albert Le Grand et une autre plutôt au niveau de l'Esplanade qui est l'école Louvoie. Toutes ces écoles sont des écoles qui sont dans des quartiers politiques de la ville, on n'ouvre pas forcément des écoles du centre-ville, si ce n'est une, la dernière, qui est l'école Schoepflin en face du tribunal. C'est toutes des écoles qui ont vu leurs espaces transformés, végétalisés à différents niveaux parce que Schoepflin a été végétalisée en 2021 et n'est pas si végétalisée que ça par rapport à des écoles comme Canardière, Vincy, Langevin ou même Albert Le Grand. Il y a une école qui n'est pas végétalisée c'est l'école Louvoie, qui n'a pas encore fait l'objet en tout cas d'une végétalisation, mais on l'ouvre pour différentes raisons parce que déjà elle est située dans un QPV et parce qu'elle fait l'objet en fait d'intrusions chaque été, donc on se dit autant l'ouvrir aux habitants et que ce soit réglementaire. Ça en fait 6 et le dispositif en lui-même c'est qu'on ouvre les écoles de 10h à 18h du lundi au dimanche, on commence le lundi 8 juillet jusqu'au dimanche 25 août. Il y a des personnes qui sont recrutées pour assurer l'ouverture, la fermeture et la surveillance des cours. Cette année on a acheté des kits de jeux qui seront en libre-service, de type Mølky, sets de badminton, Mikado géant, et également des transats. Et ensuite on a proposé, il y a eu un mailing de fait aux associations de pratiques artistiques en amateur, aux associations sportives, et aux associations plutôt liées au développement durable, pour les inviter si elles le souhaitent à proposer des activités et animations gratuites pour le public dans ces écoles.

**Est-ce que vous avez été impliquées dans les démarches de végétalisation ou pas ?**

APOLLINE : Alors il y a une équipe qui était impliquée dans les démarches de végétalisation mais nous on n'était pas dedans puisqu'on ne pouvait pas tous participer.

HÉLÈNE : Oui il y avait deux-trois collègues qui ont participé

**D'accord, et est-ce que vous savez si les attentes de vos collègues ont été prises en compte ?**

HÉLÈNE : Oui, oui, ils avaient quand même pu choisir les différents aménagements qui ont été mis en place. Après, il y avait juste les contraintes du budget quoi. Ils avaient mis beaucoup au début et ils avaient dû revoir à la baisse en fonction du budget.

APOLLINE : Et après les contraintes de sécurité au niveau des arbres fruitiers ou autres...

HÉLÈNE : Ça c'était déjà prévu je pense...

APOLLINE : Bahh...

HÉLÈNE : Ahh oui, oui

HÉLÈNE : On n'avait pas le droit d'en mettre, ils auraient bien voulu en mettre. C'était limité.

**Okay, et est-ce que vous jugez la végétalisation telle qu'elle est suffisante ?**

APOLLINE : Ah oui

HÉLÈNE : Oui, après avec les années ça va être encore mieux quoi. On va attendre que ça pousse.

APOLLINE : On va être patients encore un petit peu. Une fois qu'on aura des arbres en hauteur pour avoir de l'ombre, ce sera déjà totalement différent.

**C'est sûr. Et vous trouvez quelque part qu'avec ces îlots, ça peut empêcher les enfants de courir comme avant, est-ce que ça peut être un inconvénient ?**

APOLLINE : Non, c'est pas...

HÉLÈNE : Non, je pense qu'en fait ils ont appris à jouer autrement, il y a plus de [inaudible]

APOLLINE : Et ils sont mieux répartis dans la cour aussi.

HÉLÈNE : Ils sont mieux répartis oui, c'est vrai. C'est ça, au lieu d'avoir les jeux de balle en plein milieu en fait, ils sont plus isolés, alors qu'avant ils prenaient toute la place pour jouer au foot alors que les autres pouvaient pas jouer comme ils voulaient.

**D'accord ! Est-ce que vous avez mis en place de nouvelles pratiques pédagogiques dans la cour ?**

HÉLÈNE : Euuuh, pas encore. Parce que nous cette cour, ça fait depuis la rentrée dernière, et en début d'année, on travaillait beaucoup sur table. Après là au mois de juin, oui pourquoi pas ? Mais l'année dernière, j'étais dans l'autre bâtiment, et oui mais c'était ponctuel : on allait chanter dehors, on profitait de faire la lecture sous les arbres.

APOLLINE : Mais là on a encore les cordages et autres, donc c'est un peu plus compliqué.

**C'est ça. Parce qu'il y a vraiment une ambition de la ville de reconnecter les enfants à la nature, alors pour l'instant ça ne se profile pas trop ?**

HÉLÈNE : Mmh, moi je dirais moins ça.

APOLLINE : Mmh, oui moi je le vois moins comme ça aussi. Je pense que c'est plus pour profiter au niveau de l'ombre, que ce soit beaucoup plus agréable aux enfants de sortir dans la cour, surtout avec les chaleurs de l'été. Le côté moins bétonné et autre. Mais oui, l'attrait à la nature...

HÉLÈNE : Je pense que tous les enfants ont un attrait pour la nature, enfin pour la plupart au début. Au moins dans le quartier. Ils aiment bien sortir pour jouer dehors.

APOLLINE : Mais oui on n'a pas encore exploité hein.

**D'accord, donc pour l'instant c'est plutôt un environnement de travail, de vie, plus agréable, mais c'est pas vraiment un outil pédagogique.**

HÉLÈNE : Après, si, quand même un outil pédagogique au niveau du jardin. Il y avait déjà un jardin pédagogique dans l'école, mais là du coup, il y a deux jardins et les enfants aiment bien y travailler. Après du coup il y a cet attrait de la nature avec le fait de faire grandir des plantes.

APOLLINE : Après la seule chose qui nous bloque un peu à en faire un jardin et faire des évolutions là-dessus, c'est qu'on nous a annoncé que ce serait école ouverte l'été pour les familles et autres, pour les habitants du quartier. Et ça on a clairement dit qu'on ne serait pas motivées de revoir après l'état du jardin ou autre après le passage de je ne sais combien de personnes. Quand bien même c'est un peu surveillé.

**D'accord, parce que si ça n'avait pas été ouvert l'été, comment aurait été entretenu le jardin pédagogique ?**

HÉLÈNE : Après ce sont plutôt des plantes qui sont... je crois qu'il y a une ou deux collègues qui passent pendant l'été une fois ou deux, je crois qu'elles se relaient, après c'est clair qu'elles vont pas en prendre soin comme un jardin de particulier. Les plantes il faut quand même les laisser un peu livrées à elles-mêmes.

**Ce sont des espèces choisies en fonction ?**

HÉLÈNE : Pas forcément, par exemple il y a des tomates, et les tomates ont besoin de beaucoup d'eau, c'est plus une contrainte en fait, du fait qu'elles ont leur propre vie, elles peuvent pas venir toutes les semaines, mais elles vont venir une fois ou deux pendant l'été. Après c'est plus au niveau des dégradations qui sont plus compliquées à gérer quoi.

**D'accord, et la fréquence à laquelle ils vont dans le jardin ou font une activité en extérieur avec vous, c'est plutôt toutes les semaines, tous les mois...**

HÉLÈNE : Oui, bah maintenant qu'il y a les beaux jours et qu'il fait un peu plus chaud, ça peut être une fois par semaine oui. Et donc parfois je pense qu'il peut y avoir des enfants presque tous les jours dans le jardin.

**Okay d'accord, et les élèves semblent intéressés en extérieur ? Ou est-ce qu'ils sont surexcités ?**

HÉLÈNE : On va dire qu'ils sont excités au début, quand c'est la première fois qu'on allait au jardin, mais après ils aiment bien, ils se calment quand ça devient un peu plus ordinaire, ils sont moins excités par le fait de sortir.

APOLLINE : Oui les CP sont allés visiter deux-trois fois le jardin et ils étaient quand même vraiment très sages. Après ils sont contents à chaque fois d'y aller hein.

**Et est-ce que vous avez observé du coup de nouveaux comportements pendant la récré ?**

APOLLINE : Ce qu'on a dit, et puis ils créent de nouveaux jeux, ils se mélangent plus, entre filles-garçons aussi, c'est surtout ça. Pour nos classes, ils sont quand même moins violents (...). C'est plus sympa les surveillances de récréation.

**Okay, et oui c'était aussi un objectif de la mairie l'égalité d'usage de l'espace entre filles et garçons, donc l'objectif est plutôt rempli ?**

Oui, carrément.

**Est-ce que vous avez remarqué, sinon, quelques inconvénients ? Est-ce qu'il y aurait quelques points d'amélioration ou pas trop réussis qui ressortiraient ?**

APOLLINE : Euh, les structures ça avait du mal à démarrer, elles étaient cassées au début.

**Quelles structures ?**

APOLLINE : Toutes, cette structure-là, là (montre dans la cour). Après comme il y a les cordes en fait, tout ce qui est fixation et tout ça c'est un peu compliqué. Et là on attend nous vraiment qu'on enlève ces barrières.

**C'est ce que le directeur appelle l'auditorium c'est ça ?**

Oui, c'est ça.

**Okay ça marche, et dans une autre école, Albert Le Grand, ils avaient eu des problématiques par rapport aux cordes ; il n'y en a pas eu ici ?**

APOLLINE : Non, ils n'ont pas le droit de les toucher. J'étais allée à Albert Le Grand et je me dis que le problème c'était aussi les copaux parce que les gamins creusaient en-dessous.

**Ah oui, et d'ailleurs à la visite de la cour en février, j'ai entendu que normalement les enfants pouvaient nettoyer avec de petites brosses ?**

HÉLÈNE : Ah oui, on n'a pas les brosses, on les a pas vraiment reçues. Et on a eu aussi des pinces mais on les a où... je crois quelles sont dans l'autre bâtiment en fait. Donc ça ils aimaient bien, les pinces pour ramasser les déchets.

**Okay, donc pour l'instant ils passent pas trop derrière eux pour les copaux. Et l'agent d'entretien, ça va ?**

APOLLINE : Il souffle je crois le matin.

HÉLÈNE : Je crois qu'il s'est pas plaint particulièrement

APOLLINE : En tout cas, nous ce qu'on voit honnêtement, c'est carrément mieux là qu'ailleurs. Mais je me demande si c'est pas un peu plus creusé aussi là où il y a les copaux. Albert Le Grand, c'est beaucoup plus plat.

**Ca marche. Et pour finir, on parle de la nature aussi en lien avec le bien-être, la santé, est-ce que vous ressentez une forme d'apaisement ou de bien-être depuis que l'environnement a changé ? Même d'un point de vue personnel.**

HÉLÈNE : Bah c'est plus agréable.

APOLLINE : Oui venir travailler et voir la végétation, c'est quand même vraiment vraiment plus agréable.

HÉLÈNE : Et les surveiller aussi, c'est vraiment mieux.

APOLLINE : Là il y a des fleurs qui poussent, c'est quand même vraiment très joli.

HÉLÈNE : Et je pense que oui, de manière générale les enfants étaient aussi beaucoup plus apaisés, enfin ils sont plus apaisés quand ils peuvent jouer un peu n'importe où et qu'il n'y a plus les balles pour les embêter quand ils courent. Moi je pense que c'est quand même mieux oui.

**Très bien !**

(...)

HÉLÈNE : Je pense que ça plaît aux parents. Quand leurs enfants globalement sont contents, les parents vont suivre.

**Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ? Sur les pratiques, sur votre ressenti, ou sur la satisfaction des autres profs aussi parce que vous vous avez l'air contentes mais les autres...**

HÉLÈNE : Je crois que c'est général hein.

APOLLINE : Oui oui, on n'a pas entendu d'avis négatif sur la cour.

HÉLÈNE : Oui je crois que c'est plutôt général.

APOLLINE : C'est plus des attentes hein, vraiment d'enlever ces cordes (rires).

HÉLÈNE : Après je pense que de manière générale, par rapport à une cour goudronnée, je pense que tout le monde est assez heureux du changement.

APOLLINE : Même là, je suis en train de me dire, tu as vu les coquelicots, ça donne trop envie d'aller s'asseoir, j'espère qu'ils ne vont pas tout tondre.

HÉLÈNE : C'est sûr. J'ai juste un bémol par rapport à l'herbe, c'est que j'avais vu des photos mais je ne sais pas dans quelle mesure c'était, mais en fait au fur et à mesure que les enfants passent, l'herbe part, et ça devenait vraiment de la terre. C'est vraiment ma seule crainte, voilà.

APOLLINE : Oui, bon après là on pourrait leur demander de ne monter que par l'avant et on laisse comme ça toute la butte à l'arrière.

Annexe 6 : Entretien d'Agnès, maman d'élève, 05/06/2024, 9H30

**Avant de commencer, pour re-situer, vous êtes maman d'élève d'une élève de maternelle c'est bien ça ?**

Oui, maman de Léa, elle a quatre ans et elle rentre en petite section de maternelle. Elle est rentrée à l'école maternelle Albert Le Grand en septembre dernier.

**Okay, donc j'avais quelques questions sur le processus de réaménagement de la cour, mais comme est vient seulement de rentrer à l'école, vous n'avez pas trop pu participer en amont ?**

Alors effectivement, mais je savais parce que j'avais été en contact avec une maman qui était déjà depuis deux ou trois ans dans les représentants de parents d'élèves. Je savais qu'il y avait un projet en cours. Après moi c'est vrai que c'est un sujet qui m'intéresse particulièrement, donc ça aurait été intéressant que je puisse être dans les réunions de discussion. J'aurais pu, ils ont fait leur rendu à la dernière réunion du conseil d'établissement, le rendu final puisque la cour n'est pas végétalisée encore, ce n'est pas encore une cour Oasis mais on va y revenir j'ai beaucoup de choses à dire là-dessus. Mais c'est pas vraiment une cour Oasis donc elle est à l'ancienne quoi on va dire. Et ils n'ont rendu leur rapport final qu'en mars de cette année. Donc si tu veux, si j'avais voulu, j'aurais aussi pu me greffer aux réunions de septembre à mars, les dernières réunions. Je ne l'ai pas fait parce que je découvrais un peu le truc et je ne sentais pas spécialement qu'il y avait besoin d'un parent en plus. C'est quand même des réunions assez lourdes je pense, c'est pas la peine de me rajouter je pense... tu sais des fois c'est des réunions longues, les gens n'ont pas beaucoup de temps, bon je me suis abstenue. Mais c'est vrai que ça m'aurait intéressée. Après, je pense que je l'ai pas fait parce que les années précédentes, dans le cadre du festival Enfance & Nature, j'avais déjà visité des cours Oasis. Notamment celle de la Musau, et donc j'ai déjà une idée assez précise de ce que c'est une cour Oasis, et puis cette année j'ai visité la cour de la Canardière. Donc j'avais deux exemples en tête de cours Oasis et donc j'ai pas ressenti plus que ça le besoin de participer aux réunions de préparation, par contre j'étais présente au conseil d'établissement où ils ont rendu leur rapport, leur bilan. Et j'ai toujours les mêmes... j'en arrive toujours aux mêmes conclusions que celles que j'avais déjà eues la toute première fois quand j'avais visité la cour Oasis de la Musau qui est une des premières cours Oasis réalisées à Strasbourg.

**Je me demandais si tu avais été impliquée dans le processus, et sinon si c'était par choix, j'ai ma réponse. Après, tes attentes, tu n'avais pas trop pu les exprimer personnellement dans ce cas-là...**

Mais j'en avais quand même.

**Justement, on va revenir sur tes attentes, mais penses-tu que les attentes des autres parents d'élèves liés depuis plus longtemps à l'école ont été prises en compte ?**

Alors je sais pas très bien justement. Je pourrais difficilement me positionner pour savoir si les attentes des parents d'élèves ont été prises en compte parce que je sais pas, je connais pas les positions des parents d'élèves qui ont participé. Je sais qui a participé, je visualise très bien les deux parents, en tout cas au moins deux parents d'élèves qui a priori étaient réguliers sur les réunions. Tout ce que je peux dire, c'est que je sais que certains d'entre eux, à une réunion on était juste entre parents, ont dit qu'ils en avaient un peu marre que ce soient surtout les points de vue des enseignants qui sont pris en compte. En gros il y avaient des réunions, tout le monde donnait son point de vue, ensuite la directrice refaisait le point avec tous les enseignants et à la réunions suivante elle disait que ça allait être comme ci ou comme ça après avoir fait le point avec les enseignants. J'ai entendu au moins une fois un parent dire « bon bah moi ces réunions j'irai plus si c'est pour que de toutes façons notre avis qu'on donne, à la réunion d'après parce que les enseignants ont dit qu'ils n'étaient pas d'accord, il est pas pris en compte ». Donc peut-être que c'est pas représentatif mais je peux au moins te dire que j'ai entendu ça une fois.

**Je vois. J'ai pu échanger avec le chef de projet des cours Oasis qui du point de vue de la mairie m'a expliqué qu'ils avaient fait un appel à projet, à candidature, et qu'à partir de ce moment là ils entraient vraiment dans une démarche de co-construction. Il y a un comité de cour avec deux**

**enseignants pour représenter tous les enseignants, deux parents d'élèves pour représenter tous les parents d'élèves, deux enfants pour représenter tous les enfants...**

Ca c'est bien, ça pour moi c'est un truc essentiel. Les enfants sont entendus. Même en maternelle, même en moyenne et petite section, il y a des enfants qui parlent très bien et qui sont capables de donner des points de vue. Après ça va être leur point de vue à eux, mais c'est pas grave.

**C'est sûr, cela dit deux enfants pour tous les enfants, ce n'est pas énorme.**

Non c'est pas énorme. Moi je suis assez indignée de manière générale sur l'invisibilisation des enfants dans la société, le fait qu'ils n'aient le droit de vote qu'à partir de dix-huit ans. (...) Un enfant de dix ans qui a quand même déjà de quoi réfléchir, jusqu'à dix-huit ans, ça fait huit années où ils ont pas le droit de s'exprimer. Donc forcément derrière la société elle est pas adaptée à eux, enfin y'a un moment... bref c'est un autre sujet. Ils semblaient dire du coup que la co-construction et les différents points de vue arrivaient à être entendus ? Parce qu'il me semblait que dans la conférence ils avaient dit que c'était dur de ménager la chèvre et le chou quoi, en gros il y avait plein de points de vue différents et du coup c'était dur de mettre tout le monde d'accord quoi.

**En théorie, il leur donne les clefs du réaménagement, mais quand on n'est pas urbaniste ou architecte encore faut-il pouvoir les utiliser. Après chacun donne son avis, fait des concessions pour arriver à un point où tout le monde est d'accord...**

C'est la théorie (rire). En tout cas moi je peux pas te dire grand-chose d'autre qu'au moins une fois dans le processus j'ai entendu un parent dire qu'apparemment ils étaient pas tant que ça entendus. Après moi aussi je trouve que deux parents c'est pas beaucoup tu vois, si je prends le point de vue des parents. Je me dis, comment être sûr que deux parents pris pas au hasard mais... comment est-ce qu'ils peuvent être représentatifs, quelle est leur légitimité ? Pas plus pas moins qu'un autre, mais dans ce cas-là pourquoi ne pas avoir fait plutôt un tirage au sort des parents pour participer tu vois ? Parce que là ça va être à celui qui est intéressé, bon c'est déjà ça, il va y consacrer du temps, mais la représentativité elle se questionne quoi. D'ailleurs l'histoire de la représentativité c'est une vraie question de manière générale. C'est un sujet qui est connexe, qui est pas tout à fait lié, mais quand même à un moment donné ça peut avoir un impact, je te partage juste une réflexion que j'ai en découvrant le système des écoles maternelles pour le coup, parce que j'ai pas vu encore au-dessus. En regardant un peu comment s'organise la gouvernance dans les écoles. Il y a un conseil d'établissement, il y a des élections, il y a normalement des listes de parents qui peuvent se présenter, sachant qu'en fait presque personne se présente et quand tu regardes un peu les gens qui se présentent spontanément, c'est des gens d'une certaine classe sociale, très peu représentative. Moi, je suis la seule maman de famille monoparentale, alors que dans les faits j'ai regardé sur mon école, je crois qu'on doit être à... je sais plus, mais il y a un fort taux de familles monoparentales qui ne sont presque pas représentées, il y a un fort taux de familles qui ne parlent pas des bien français qui ne sont pas représentées... enfin ce que je veux dire c'est que les représentants de parents d'élèves c'est une certaine population qui peut pas du tout traduire à mon avis les problématiques de tout le monde. Du coup ça se répercutera forcément aussi je pense dans des comités comme les comités de cour. Redis-moi les premières questions que tu m'avais posées ? Il y en a une autre où je voulais réagir.

**Bien sûr, est-ce que les attentes des parents d'élèves en générale ont été prises en compte, et...**

Je peux juste dire que j'ai eu au moins un écho où c'était pas le cas mais ça veut pas dire que ça a pas quand même été pris en compte globalement, en moyenne.

**Et si du coup toi tu avais des attentes spécifiques ?**

Moi j'ai des attentes oui, j'ai des attentes de fou parce qu'en fait... mais après ça c'est pareil c'est très personnel, tu m'interview moi, tu m'as trouvé dans les conférences Enfance & Nature, forcément j'ai une sensibilité particulière sur le sujet.

**Après, au niveau de l'échantillonnage des personnes rencontrées dans mon mémoire, en deux moi, je n'aurai pas vraiment une représentativité mais je recherche plutôt une significativité. Je m'intéresse à toutes les positions, neutres ou extrêmes d'un côté ou de l'autre.**

Moi du coup, de toutes façons la question du lien à la nature des enfants est un sujet qui me préoccupe, qui m'intéresse énormément. A la fois parce que personnellement je suis sensible à l'écologie pour dire ça de manière simple, et à la considération des enfants. Les cours végétalisées c'est pile poil à l'intersection des deux sujets qui m'intéressent. Je sais même plus comment le dire du coup parce que... moi, ce dont je suis convaincue, c'est que pour l'avenir de l'humanité, c'est un peu ambitieux dit comme ça mais c'est la réalité, il faut absolument reconnecter les enfants à la nature. Mais pas à une nature euh.. à la nature sauvage. Il s'agit pas de les mettre au milieu de la savane, mais une nature qui est une nature rencontrée s'ils se promènent et sortent un peu de la ville, ou qui vont dans les parcs de la ville même si là elle est un peu contrôlée. Je veux dire, ça va être une nature vivante quoi, une nature qu'on n'a pas beaucoup contrôlée, pour moi c'est ça le lien à la nature. C'est prendre conscience qu'on a besoin du vivant autour de nous, qu'on est aussi des animaux, enfin se replacer à une juste place dans le vivant. Et je veux dire, aujourd'hui la société est complètement à côté de ça. Je ne me fais pas d'illusions, ça va être compliqué de sensibiliser des adultes qui sont déjà complètement formatés au fait que l'humain est tout puissant, au-dessus de tout le reste, du vivant, enfin ça ça me paraît... bref. Donc pour moi les enfants c'est crucial parce qu'eux ils ont encore cette naïveté, cette ouverture, cette innocence et en plus sur ces petits âges-là, 3 – 6 ans, ils sont particulièrement dans la motricité et finalement l'école n'a pas encore pris une place trop importante de compétition, d'évaluations, machin... l'apprentissage c'est encore la motricité, la perception sensorielle et tout, donc c'est l'âge idéal. C'est l'âge où il faut vraiment mettre le paquet quoi. Donc pour moi ça c'est bien, c'est l'ambition générale, et donc je me suis dit que les cours végétalisées ça pourrait répondre à ça. Mais quand j'ai visité la première cour végétalisée à la Musau, franchement moi sur le coup j'ai été choquée de ma visite. C'est-à-dire que j'ai vu des espaces par terre avec des copaux de bois polis, et j'ai entendu la présentation où ils disaient que le cahier des charges était très très strict, que les cours Oasis devaient répondre à des normes très précises. Alors j'ai oublié de préciser que j'ai aussi visité une autre cour Oasis en Bretagne, dans mon village d'origine. Les cours d'Oasis c'est national et j'ai vraiment en tête des exemples dans plusieurs endroits, et c'est toujours la même chose. C'est clair qu'il y a un cahier des charges qui a l'air d'être stricte. J'ai compris qu'il y avaient des copaux en bois poli parce que ça doit pas salir, les enfants doivent pas toucher la terre, or on sait quand même au niveau microbiotique maintenant que c'est hyper important qu'il y ait un contact avec les micro-organismes pour les enfants quoi. Donc déjà pour moi il y a un raté de départ, en tout cas sur l'ambition que moi j'entends qui est de reconnecter les enfants à la nature. Donc pour moi, désolée c'est un peu vulgaire, mais c'est nul et non avvenu là du coup. En plus dans ma tête je me disais « mais des copaux de bois polis, laisse tomber le bilan carbone pour fabriquer des copaux de bois poli quoi », aberration totale. Ensuite on nous explique qu'il ne va pas y avoir d'arbre qui ont des branches à moins d'1mètre50 pour éviter qu'il se suspendent. Je me dis « attendez, les enfants de 3 à 6 ans ils sont dans la motricité » ; s'ils n'ont pas le droit de grimper aux arbres, de se suspendre, d'évoluer avec la nature autour d'eux, je ne comprends pas, ça me dépasse totalement. Et dernier point, je pense que le cahier des charges est plus complexe que ça mais c'est ce qui m'a marquée, ils ont pas le droit d'avoir des arbustes qui piquent, où certaines espèces sont pas autorisées comme le lierre parce qu'il faut pas le mettre en bouche. En gros pour moi, le fait de reconnecter les enfants à la nature, c'est de les éduquer à ce qu'est le vivant, c'est-à-dire le vivant autre que l'humain. Si on veut reconnecter les enfants à la

nature, il faut leur expliquer justement qu'il y a des arbustes qui piquent, qu'on ne peut pas mettre toutes les plantes dans la bouche, les champignons c'est pareil, que les insectes faut les laisser vivre, enfin pour moi c'est ça reconnecter les enfants au vivant, c'est pas les mettre dans une espèce de fausse nature qui représente rien du tout, qui va pas les blesser, où ils vont perdre leur réflexivité quoi. Finalement l'important c'est ça, que les enfants gardent un esprit critique et qu'ils apprennent des choses sur la nature. Donc là pour moi, c'est zéro pointé. Du coup c'est dommage parce que les cours Oasis à la base semblent être une super ambition, surtout quand on voit, j'ai pas les chiffres mais j'ai bien compris qu'il y a beaucoup de moyens qui étaient mis pour les mettre en place, et à côté de ça c'est ça le résultat ? Et alors quand on a visité la cour de l'école Canardière, j'ai eu l'impression qu'un deuxième objectif que je n'avais pas compris au départ sur les cours Oasis c'était de rafraîchir. Donc, d'enlever du bitume.

### **C'est l'objectif initial.**

En fait, c'est ça que j'avais pas compris. C'est-à-dire que moi j'étais tellement branchée sur la reconnexion des enfants à la nature que je pensais que les cours Oasis c'était ça. Et en fait c'est pour ça que je suis déçu, je n'avais pas compris le vrai objectif des cours Oasis. Alors si l'objectif c'est uniquement de rafraîchir, peut-être qu'on est un peu moins mauvais entre guillemets. Mais bon des arbres qui ont pas de branches à moins d'1mètre50 ça fait moins de fraîcheur aussi, les copaux polis faut m'expliquer en quoi ça fait moins de chaleur. Pour moi ce qui fait de la fraîcheur c'est l'évapotranspiration quoi, des plantes. Donc s'il n'y a pas plus de plantes, voilà quoi.

### **En fait l'objectif premier c'était de désimperméabiliser pour permettre à l'eau de s'infiltrer.**

Okay, ça c'est bien déjà.

### **Ensuite, autant que possible de déminéraliser, donc retirer le béton, et dans un troisième temps, autant que possible, de végétaliser.**

Woah, en effet, d'accord. On est quand même loin de mon objectif à moi. Moi je trouve que c'est beaucoup de moyens pour un objectif qui aurait pu être dix fois plus ambitieux avec vraiment en première intention de végétaliser parce qu'en fait si tu végétalises, forcément tu désimperméabilises, forcément tu rafraîchis, et en plus tu peux vraiment reconnecter les enfants à la nature. C'est limite les zones où il y avait de la terre étaient protégées, ils n'avaient pas le droit d'y aller. La raison qu'on m'a donnée pour laquelle c'était comme ça c'est que il n'y avait pas les infrastructures ou le personnel nécessaire pour pouvoir assurer les changements de vêtements et le nettoyage de l'établissement, des pièces intérieures. Du coup je me dis, quitte à mettre autant d'argent, est-ce qu'on aurait pas pu laisser les cours se réensauvager – ça c'est mon sujet, le réensauvagement du vivant, avec la notion de laisser libre et de laisser faire – c'est-à-dire de faire moins d'actions nous les humains, et ça fait même économiser de l'argent. Par exemple, je ne sais pas, quelqu'un qui a un jardin mais qui n'y va jamais, je pense près de chez moi il y a un cabinet de pédiatres qui sont dans des appartements, il y a deux jardins où personne ne va jamais, et ils coupent quand même l'herbe. Alors qu'ils pourraient laisser pousser, c'est pas logique, enfin moi je comprends pas. Donc tout ça pour dire que même pour l'objectif initial je trouve que c'est limite réussi et que l'enjeu dans les écoles maternelles ça reste quand même les enfants, c'est les enfants qui sont au cœur des écoles. Du coup je suis très dubitative. (...) Et voilà si on a des moyens à mettre, c'est ça ma conclusion, plutôt les mettre dans la création de SAS, de portiques par exemple, avec des portes manteaux, des petits casiers pour mettre des bottes, des tenues de pluie, et plutôt payer des personnels en plus (ATSEM, périscolaire). Les personnes du périscolaire qui ont des emplois du temps complètement en gruyère avec tôt le matin, le midi, le soir, ils auraient pu avoir aussi un rôle à jouer dans la journée. OK il faut des moyens, mais plutôt que de mettre des copaux polis, un cahier des charges horrible, laisser les cours se réensauvager, c'est-à-dire

enlever le béton, laisser la terre, la végétation va se remettre. Ca prend quelques années mais ça se fait naturellement. Et du coup mettre les moyens sur l'infrastructure et le personnel pour permettre aux enfants de se reconnecter à la nature. J'aurais trouvé que ça aurait été mieux employé.

**Je m'interroge aussi sur ce qui concerne plus directement ton enfant, on pourra revenir là-dessus ensuite si tu veux. Est-ce que ta fille parle de la cour ?**

Pas beaucoup, non. Et si elle en parle, c'est parce que c'est moi qui glisse des perches sans faire exprès. Par exemple, le matin on fait du thé à la menthe et il y a une maîtresse qui est très fan de végétalisation, d'ailleurs 'est grâce à elle que la cour va être végétalisée. Même si perso dans la cour de Louisa je pense qu'il n'y aurait rien eu à faire. Elle est collée au Kurgarten, elle avait déjà tout ce qu'il fallait, il y avait un potager, franchement y'avait rien à changer, mais bon, c'est pas grave. Bon il y aura quand même un peu moins de béton, notamment remplacé par des surfaces un peu plastoc' là, molles tu sais, et donc du coup je lui parle beaucoup de menthe. Et comme il y a de la menthe dans la cour, elle va me dire « oh maman si on en a plus je peux t'en prendre dans la cour ! ». J'ai pas eu l'occasion d'aller beaucoup dans la cour, une ou deux fois seulement, et j'adore le côté potager et tout, enfin la cour telle qu'elle est je trouve qu'elle est très bien quoi. Enfin très bien, après voilà si elle favorise trop le foot et que les garçons ne jouent pas avec les filles, bien sûr c'est pas bien et il faut trouver des astuces pour changer ça, mais je sais pas si c'est le fait de végétaliser les cours quoi. Mais par contre j'ai vu qu'ils avaient des fraisiers, et elle m'a reparlé un peu des fraises. Donc on est plutôt là-dessus, sinon le reste, j'ai pas le souvenir qu'elle m'ait dit quoi que ce soit.

**D'accord. De toutes façons elle n'a pas encore été végétalisée.**

Non, mais c'est pas exclu qu'elle ait un avis sur la cour.

**C'est sûr, et donc ils ont un jardin, un jardin pédagogique c'est ça ? Vous savez s'il est grand ?**

Comme cette pièce peut-être (15m<sup>2</sup>). Mais je sais que dans la cour il y a des espaces de végétation laissés libres, ce que je trouve génial d'ailleurs. Ce qui va sans doute disparaître, ce qui me fait de la peine. Je sais que la maîtresse à l'origine du projet elle va faire attention à ce que ce ne soit pas abîmé, mais voilà la cour va être végétalisée cet été, ce sera pour la rentrée prochaine. Ma fille va connaître les deux, l'ancienne et la nouvelle cour.

**Ce sera intéressant d'avoir son avis sur l'avant et l'après, ce qu'elle préfère ou ce qu'elle trouvait mieux avant/après.**

Oui, on verra. Je sais pas si elle a compris qu'il va se passer quelque chose là, qu'il va y avoir un changement dans la cour, je suis pas sûre. Moi je ne lui en parlerai pas plus que ça mais on verra à la rentrée s'il y a des réactions. Je sais pas si ce sera tout fini, j'espère en tout cas.

**Ca prend du temps, dans les écoles où je suis allée ça a pris environ un an et demi à être finalisé.**

Ah oui, donc ça va pas être tout à fait fini, ça va pas être très agréable au début. Ca me fait juste penser à un truc, je témoigne de ça aussi parce que ça me fait râler et puis je ne comprends pas. Ma fille, elle va à l'école de 8h30 à 16h15-30, et après comme j'ai besoin de temps pour travailler, je la laisse jusqu'à 18h où je vais ma chercher au périscolaire. C'est dans la même école, c'est bien. Sauf que là par exemple, ces derniers jours il a beaucoup plu mais il y a aussi des jours où il a fait beau. Hier par exemple, il a fait beau. Et on retrouve les enfants dans des salles, dans le périscolaire, sans être dehors dans la cour. Moi je comprends, ils ne sont pas sortis du tout du périscolaire, de 16h30 jusqu'à 18h15, ma ville n'est pas sortie dehors quoi, je ne comprends pas, ça me rend folle. Quand il pleut, je pourrais comprendre l'argument, mais quand il fait beau, ça me dépasse.

**Et là actuellement, cette année, elle fait pas particulièrement d'activités dans la cour, à part aller parfois au jardin pédagogique ?**

Mais en fait, les maîtresses ne les emmènent pas. Ils ont accès au jardin quand ils sont dans la cour, aux récréations, mais c'est tout. L'année prochaine, la maîtresse branchée nature va faire des choses je pense. Mais là, en petite section je le sais très bien, mais fille est en petite section elle est en bilingue, elle a deux maîtresses, il y en a une très branchée musique donc elle fait plutôt de l'ouverture à la musique, ce qui est bien aussi, et l'autre est l'une des plus anciennes maîtresses. Je lui ai juste demandé si elle allait faire des sorties, notamment dans le parc du Kurgarten derrière. Il n'y a pas de route à traverser, moi je rêverais d'une tranchée derrière la cour d'école pour y aller direct en trente secondes, mais même si on sort par l'entrée principale de l'école et qu'on fait le tour, il n'y a pas de route à traverser. Je comprends pas que... les maîtresses elles n'ont pas de moyens, elles ont 25 gamins ou 30 à surveiller, avec éventuellement une ATSEM si elles ont de la chance, c'est compliqué. Mais au périscolaire, moi quand j'y vais tard le soir ils sont encore trois, et je crois qu'ils sont plus que ça dans les deux heures, ils sont trois quatre ou cinq. Ce serait possible d'avoir six ou sept enfants, de les emmener, il n'y a aucun risque. Hormis au Kurgarten je crois qu'il y a un petit ruisseau mais y'a ça d'eau [mime avec les mains, environ 30cm] quoi, c'est pas non plus... Après pour la fête des mères ils nous ont fait un petit papier en disant « ramassez-nous des fleurs et des feuilles séchées »...

**C'est à vous de faire ça ?**

Bah oui alors c'est moi qui ai ramassé mes propres fleurs et feuilles séchées pour que ma fille puisse faire derrière un truc. Alors que franchement, en s'y prenant quinze jours à l'avance, il y a quatre jours de périscolaire dans la semaine, quatre fois deux ça fait huit jours, ils auraient pu emmener des petits groupes de cinq pour cueillir quelques fleurs quinze minutes et revenir quoi. Je sais pas au niveau réglementaire s'ils faut des autorisations ou pas, j'en ai parlé au soi-disant responsable du groupe de périscolaire de ma ville, enfin c'est pas un responsable très haut placé mais il a dit que c'est une bonne idée, qu'il allait en parler, qu'il allait revenir vers moi, et puis il ne m'en a jamais reparlé. Après moi je lui ai dit : je ne suis pas là pour imposer des trucs, mais voilà pour le lien avec la nature on a quand même des grosses marges de progression. Même sans parler de nature, rien que l'extérieur, l'école du dehors, là aussi on a de grosses grosses marges.

**Et par rapport au bilan de la cour d'école maternelle de ta fille, est-ce que tu tires quand même des avantages ?**

J'attends de voir comment ça va être. Moi je sais juste que lors de la réunion d'institution, j'ai juste suggéré qu'ils trouvent des espèces d'arbustes avec des baies qui attirent les oiseaux, pour pouvoir essayer de lutter contre les invasions de moustiques, parce qu'on est dans des zones, avec le Kurgarten notamment, vu qu'il y a aussi la petite rivière, il y a aussi de l'eau stagnante dans la cour et tout, pour essayer d'enrayer ça parce que là ça commence mais dans pas longtemps ma fille va revenir pleine de piqûres. J'ai eu la sensation d'être entendue mais je sais pas dans les faits, on verra. En tout cas, les gens qui travaillent sur le projet, les spécialistes, m'ont entendue faire cette suggestion et je sais qu'ils n'ont pas dit « non on peut pas », ils ont dit « on va y réfléchir », donc on peut toujours espérer de ce côté-là. Si on arrivait à avoir des espèces qui permettent d'augmenter la diversité, de toutes façons c'est pas compliqué il faut plus de fleurs, plus d'abeilles et de pollinisateurs, et d'insectes. S'il y a plus d'insectes il y aura plus d'oiseaux et s'il y a plus d'oiseaux il y aura moins de moustiques. Si les moustiques sont tout seuls et qu'ils ont le champ libre, voilà, ça va pas le faire. Mais c'est vrai de manière générale, y'a que la diversité qui compte. Là j'ai entendu un autre discours aussi par rapport à ce que j'ai entendu à la Musau. A la Musau c'était très très ferme, il ne devait pas y avoir de lierre par exemple, le lierre est une plante qui peut être néfaste si on l'ingère, mais en même temps les

oiseaux en raffolent, donc c'est important d'avoir du lierre, et surtout c'est pas caduc, ça permet de garder une fraîcheur, enfin ça a plein d'avantages le lierre. Et du coup là pendant la restitution de la cour d'école Le Grand, ils ont dit « est-ce que vous seriez d'accord pour du lierre », enfin tu sentais que là il y avait une évolution, je ne sais pas par quelle magie ils doivent pouvoir contourner d'une manière ou d'une autre, ou le cahier des charges serait assoupli, je sais pas. J'ai trouvé ça positif.

**Le chef de projet m'a dit que dans les objectifs en cours et à venir, les axes d'amélioration, il y a le fait de travailler la palette de plantes qui sont autorisées pour essayer de diversifier un peu et de donner un peu plus libre cours aux paysagistes dans les espèces autorisées.**

Il faudrait laisser plus libre cours à la nature surtout (rire). Mais c'est sûr. Donc là j'ai de l'espoir quoi.

[ (...) à propos du thème de la mer choisi pour le réaménagement de l'école maternelle Albert Le Grand]

J'aurais imaginé par exemple des panneaux dans la cour, avec un immense panneau d'un insecte par exemple qui décrit les différentes parties de l'insecte, un peu joli et pédagogique pour des enfants en bas âge. Ou pareil, même si c'est un dessin sur le sol, le dessin d'un animal qu'on ne connaît pas bien, et puis finalement c'est les contours du corps de l'animal. Enfin j'en sais rien, imaginez des choses qui soient en lien avec le vivant quoi. Parce que là, la mer... Il n'y aura pas d'eau. Ou alors faites qu'il y ait un point d'eau dans ce cas-là.

**Mais c'est difficile à mettre en place, et même si c'était réalisé, on peut penser que ce n'est pas sécuritaire, que ça fera de la boue, que les enfants pourraient avoir envie de boire cette eau...**

Moi je trouve que c'est ça qui est essentiel, là-dessus on joue petits bras quoi. Parce qu'on n'a pas assez de moyens humains, mais je suis désolée je trouve que c'est encore une fois déconsidérer les enfants. Ils ne sont pas teubés les enfants, je veux dire qu'ils n'ont pas envie d'avoir une gastro, d'avoir mal au ventre ; Si tu leur expliques que s'ils boivent il va se passer ça, voilà, et puis si ça arrive une fois, bah voilà, le risque reste modéré, le risque reste, il existe, mais on ne peut pas aseptiser en permanence comme ça. Mais ça va bien au-delà des cours végétalisées. L'humain se fragilise et ne se donne pas les moyens de survivre à ce qui nous attend. Malheureusement on a dérégulé tout le fonctionnement climatique, personnellement je crois qu'il y a un problème encore plus important qui est la pollution par les pesticides, mais dans les faits il y a quand même quelque chose qui se passe. A un moment donné il faut s'adapter, et si on veut s'adapter il faut connaître la nature autour de nous, mais la vraie nature quoi. Si tu ne mets pas le gamin en face d'une source d'eau qu'il ne connaît pas et que par précaution il ne boit pas, quand il va se balader un jour peut-être seul bah il va faire quoi, il va boire l'eau de la rivière ? Enfin c'est une connaissance en soi de leur apprendre ça. Après je reconnais, j'ai bien vu dans la réunion du conseil d'établissement, on sentait que les autres maîtresses étaient vraiment en mode « mais comment on va les surveiller tous ces enfants si on les voit plus » parce qu'il y a des arbres qui cachent ou je ne sais quoi. Oui les surveiller, mais y'a un moment il faut aussi leur lâcher la grappe. Bien sûr il ne faut pas qu'ils se tapent entre eux, mais on sait aussi que plus les enfants passent de temps à l'extérieur, moins il y a de violences et de comportements violents. Savoir que ma fille passe deux heures enfermée alors qu'il fait beau dehors et qu'elle pourrait être dans la cour d'école, où il y a plus d'espace, ça ne me plaît pas. Moi, mon rêve, c'était de mettre ma fille dans une école de la forêt, une *forest school* comme on a au Canada, soit en Angleterre, soit dans les pays nordiques. Moi ça me frustre de savoir qu'elle reste enfermée en cours, et assise ! A trois ans, quatre ans. En fait, on est en train de créer nos coûts de santé de dans vingt ans. On se tire une balle dans le pied sur le plan économique et sur le plan de la santé humaine, c'est nul.

**Dans la nouvelle cour, y a-t-il eu de nouvelles pratiques pédagogiques mises en place par les enseignants ?**

Alors pas pour le moment. Ça fait déjà 2 3 ans qu'on a la nouvelle cour, et... généralement dans l'équipe ça n'a pas encore trop changé, il n'y a pas encore beaucoup beaucoup de collègues qui s'occupent finalement, enfin qui utilisent la nouvelle cour. En fait, c'est surtout le côté jardin qui est utilisé, enfin réutilisé, depuis l'année dernière, mais ça ça existait déjà en fait, avant qu'ils nous aient végétalisé la cour.

**D'accord, donc qu'est-ce qui a changé dans ce jardin ? Il est plus grand ?**

Ehmmm, même pas plus que ça non. Finalement c'est juste qu'on a réinvesti le jardin.

**D'accord ça marche. Donc on ne peut pas considérer la cour comme un réel outil pédagogique aujourd'hui ?**

Pour le moment non mais après, bon moi pour ma part j'ai suivi une formation « école du dehors » et je vais essayer peut-être de justement utiliser davantage la cour l'année prochaine pour mes futurs cours.

**D'accord. C'était au CINE de Bussière la formation ?**

Non c'était une formation syndicale.

**Okay. Donc j'avais des questions partant du principe que la cour serait davantage utilisée, sur le temps consacré à la nature par semaine par exemple.**

Alors tu peux quand même mettre que moi c'est à peu près 1 heure par semaine, avec mes élèves, où on va vraiment au jardin. Après là on fait aussi des plantations en classe, mais dans le jardin c'est à peu près 1 heure par semaine.

**Et vous plantez quoi en classe ?**

Là on a mis des tomates mais sinon dans le jardin on a mis des oignons, des salades, des radis... et des pommes de terre.

**Et tu trouves que les élèves sont vraiment intéressés par ces activités dans le jardin ? Ils sont contents d'y aller ?**

Alors c'est vraiment une question d'habitude. En début d'année c'est « oh nonn, j'ai pas envie de mettre les mains dans la terre, c'est sale, c'est nul, y'a des abeilles... ».

**De vrais citadins !**

Voilà, c'est ça ! Ils ont un peu le cliché du citadin. Et là, on y va plus régulièrement maintenant ; il pleut mais on fait avec – et depuis qu'on y va régulièrement les élèves aiment vraiment, respectent davantage aussi l'espace jardin. Parce qu'au début tout le monde courait dans tous les sens, ils pesaient que c'était la cour de récréation. Mais depuis qu'on fait ça régulièrement on sent que les enfants sont plus curieux, ils posent plus de questions, ils observent plus aussi je trouve.

**Ah oui d'accord. J'avais justement lu des cas où d'abord ils sont surexcités parce que c'est en dehors de la salle de classe sont ils sont contents, et puis avec l'habitude ils se calment, ils redeviennent attentifs, c'est ça ?**

Oui, ça je le ressens. Je dis pas qu'ils sont super calmes au jardin, mais voilà ils sont plus apaisés quand même. Et ils respectent davantage le lieu, parce que justement ils courent moins dans tous les sens. Oui, ils sont plus attentifs.

**D'accord, et sur le temps plutôt récréatif, est-ce qu'il y a de nouveaux comportements, des choses qu'ils ne faisaient pas avant, est-ce qu'ils jouent plus entre garçons et filles, est-ce qu'ils vont plus un peu partout, dans l'herbe...**

Alors c'est vrai qu'ils aiment beaucoup l'herbe par exemple. Et même tu vois, l'été par exemple, ils vont plus facilement se coucher dans l'herbe, se rouler dans l'herbe, et même juste se poser finalement pour bavarder ou prendre le goûter. Et je trouve qu'ils ne vont pas rester dans un endroit de la cour, ils vont vraiment jouer partout partout, alors qu'avant ils avaient plus leur petit coin et ils restaient dans leur petit coin.

**D'accord, et sur les problématiques avancées par la mairie par rapport à l'occupation de l'espace entre filles et garçons, est-ce que tu as remarqué une différence ?**

Non, tu vois je trouve que la cour végétalisée ne change pas grand-chose à ce niveau-là.

**Okay, et est-ce que tu as remarqué des inconvénients ? Parce qu'on parle beaucoup du bien-être avec la nature, des nouveaux espaces, il y a plein de bonnes choses, mais est-ce qu'il y a aussi des inconvénients qui ressortent depuis que la cour est végétalisée ?**

Mmh après c'est des inconvénients euh... C'est des trucs tout bêtes mais là par exemple les enfants jouent sous les arbres au football, bah ce n'est plus de l'herbe qu'on a en dessous des arbres. C'est les seuls inconvénients mais ça c'est plus des choses qu'il faut repenser un petit peu, l'herbe va pas bien pousser à certains endroits parce que les gamins jouent. Autrement les inconvénients... je trouve qu'il n'y en a pas tant que ça. Moi je vois que de bons côtés à la cour végétalisée. Et moi-même par exemple, tu vois il y a plus de boue dans la cour, donc c'est plus sale aussi l'hiver dans la classe. Moi je suis moins stricte par rapport à ça. Je suis davantage contente de voir des enfants jouer dans la boue que de rester sur le macadam à rien faire.

**Et par rapport à la satisfaction de tes attentes ou des attentes des enseignants en général si tu as eu des échos, quels objectifs ont été atteints dans cette nouvelle cour selon toi ?**

C'est vrai qu'en fait finalement des attentes, je ne sais pas si on en avait vraiment beaucoup, parce qu'on nous a un peu...

**Imposé la chose ?**

Voilà, on nous a juste dit « la cour sera végétalisée » et puis voilà. Après, les gamins aiment bien jouer dans l'herbe, mais ça en fait finalement ils aimaient bien déjà de base.

**Ça apporte quand même quelque chose à part l'esthétisme cette nouvelle cour finalement ?**

Bah je trouve que les gamins sont un peu plus proches de la nature peut-être.

**D'accord. La végétalisation a été suffisante selon toi ?**

Ah oui, c'est la première année où je m'aperçois que notre cour elle est vraiment chouette. Parce qu'avant je ne faisais pas forcément trop attention, maintenant que j'y suis souvent en dehors du

temps de récréation et bah, vraiment on a beaucoup beaucoup d'arbres quand on regarde, on a de supers espaces verdoyants, et puis on a plein de fleurs différentes. En plus là ils nous ont remis plein de coquelicots, de trucs comme ça, et les enfants ils adorent ça, ils s'émerveillent.

**Oui quand on arrive, la lavande sent très bon !**

Oui, et tu peux mettre aussi que j'ai l'impression qu'il y a plus d'oiseaux qu'avant, vu qu'il y a plus d'arbres. Et donc moi j'aime bien les oiseaux, je montre ça à mes élèves, et c'est vrai que rien que ça ça les rend un peu plus attentifs. La dernière fois on guettait, on a vu plusieurs espèces d'oiseaux, et les enfants sont aussi plus attentifs à ce qu'apporte la cour végétalisée. On regarde plus les insectes aussi. Ils ont moins peur, c'est tout bête mais voilà.

**Je vois. Donc il n'est pas question que les attentes aient été prises en compte puisqu'apparemment les enseignants n'ont pas forcément été consultés... et d'un point de vue personnel maintenant, est-ce que tu ressens des choses différentes depuis cette nouvelle cour, plus de bien-être ? Parce qu'on parle beaucoup de la santé en lien avec la nature, surtout aujourd'hui. Est-ce que tu l'as ressenti ?**

Bah... c'est un peu ce que je te disais, je trouve que mes élèves sont un peu plus apaisés, le fait qu'il y ait plus d'espaces verts...

**D'accord, c'est encore récent aussi.**

Oui voilà. Il faudrait presque que tu reviennes l'année prochaine tu vois ! Après je sais que tu seras en master 2 mais l'année prochaine je vais essayer justement de motiver un peu plus de collègues à faire plus de choses dehors et donc à plusieurs, tu auras peut-être plus de réponses aussi.

Annexe 8 : Synthèse des grilles d'observation

Pratiques	+	+/-	-
Se déplace dans la cour	Partout <b>8</b>	Quelques endroits <b>10</b>	Ne se déplace pas <b>2</b>
Court, marche, touche, observe	Beaucoup <b>9</b>	Un peu <b>11</b>	Ne fait rien <b>0</b>
Interagit avec les autres	Beaucoup <b>7</b>	Un peu (petit groupe) <b>10</b>	Reste seul <b>3</b>
Interagit avec le même sexe uniquement	Oui <b>10</b>		Non <b>7</b>
Interagit avec les éléments naturels	Beaucoup <b>6</b>	Un peu <b>2</b>	N'y prête pas attention <b>12</b>
Utilise les structures de la cour	Beaucoup <b>7</b>	Un peu <b>9</b>	S'occupe autrement <b>4</b>
Se salit	Beaucoup <b>0</b>	Un peu <b>6</b>	Pas du tout <b>14</b>
Range à la fin de la récréation	Oui	/	Non
Commentaires			

## Bibliographie

### Articles scientifiques

**BOURDEAU-LEPAGE Lise**, « De l'intérêt pour la nature en ville. Cadre de vie, santé et aménagement urbain », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2019, URL : <https://www-cairn-info.scd-rproxy.u-strasbg.fr/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2019-5-page-893.htm>

**BRUNON Hervé**, « Éduquer », *Vacarme*, 2018 (N° 82), URL : <https://www-cairn-info.scd-rproxy.u-strasbg.fr/revue-vacarme-2018-1-page-129.htm>

**CANTE Gillian**, « La petite enfance au prisme de la nature : un état de l'art de la littérature et des propositions pour les politiques publiques de la petite enfance », *Spirale*, 2022 (N° 102), URL : <https://www-cairn-info.scd-rproxy.u-strasbg.fr/revue-spirale-2022-2-page-21.htm>

**DELAUNAY Fanny, LEVRARD Sophie et RAMOS Aurélien**, « La cour d'école végétalisée à l'épreuve des pratiques socio-éducatives », *Géographie et cultures*, 2021, URL : <http://journals.openedition.org/gc/19586>

**DELAUNAY Fanny, RAMOS Aurélien, LAGURGUE Xavier, BLANC Sophie, MACHON Nathalie et AKIKI Édith**, « La renaturation des sols des écoles parisiennes au prisme des services écosystémiques : élaboration d'un outil d'aide à la décision dans le cadre du programme cours Oasis de la ville de Paris », *Projets de paysage*, 2022, URL : <http://journals.openedition.org/paysage/31301>

**FLAX Leah, KORTHALS Renet, Altes, KUPERS Roland, MONS Brett**, « Greening schoolyards - An urban resilience perspective », *Cities*, 2020 (N°106), URL : <https://www-sciencedirect-com.scd-rproxy.u-strasbg.fr/science/article/pii/S0264275120312385>

**HARDOUIN Magali**, « L'école dans le jardin ou la cour, c'est l'école idéale ! », *Géographie et cultures*, 2021, URL : <http://journals.openedition.org/gc/19858>

**LAFFAGE-COSNIER Sébastien**, « La végétalisation scolaire : la promotion de la première classe de forêt organisée à Vanves en 1959 par le Dr Max Fourestier », *Sciences sociales et sport*, 2015 (N° 8), URL : <https://www-cairn.info/revue-sciences-sociales-et-sport-2015-1-page-155.htm>

**MANHES Sylvain**, « La place des enfants dans la conception de la ville », *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, 2018/1 (N° 67), URL : <https://www-cairn.info/revue-cahiers-du-developpement-social-urbain-2018-1-page-41.htm>

**PHILIPPOT Véronique et GLATRON Sandrine**, « Envisager la nature dans les cours d'école déminéralisées à Strasbourg », *in Situ*, 2023 (N°34), URL : <https://zaeu-strasbourg.eu/wp-content/uploads/2023/11/N34-COUR-DECOLE-1.pdf>

## Articles de presse

**BLOCK India**, « Tokyo kindergarten by Tezuka Architects lets children run free on the roof », *Dezeen*, 2017. URL : <https://www.dezeen.com/2017/10/02/fuji-kindergarten-tokyo-tezuka-architects-oval-roof-deck-playground/>

« REP : définition, zones et établissements », *Le Figaro étudiant*, 2023. URL : <https://etudiant.lefigaro.fr/vos-etudes/etudes-secondaires/32218-rep-definition-zone-et-etablissement/>

## Pages internet et blogs

« Côté Jardin : le jardin à l'école », *Strasbourg.eu*. URL : <https://education-environnement.strasbourg.eu/projets/cote-jardin-le-jardin-a-lecole/>

**DURBAKU Joana**, « Forest schools au Danemark : une philosophie de vie », *Les Déclics*, 2021. URL : <https://lesdeclics.com/blog/forest-schools-danemark-philosophie/>

**GAMSON DANKS Sharon**, « THE GREEN SCHOOLYARD MOVEMENT: Gaining Momentum Around the World », *Children & Nature Network*, 2014. URL : <https://www.childrenandnature.org/resources/green-schoolyardsnearby-nature-access-for-all/>

« Jardins et espaces verts, l'exception culturelle française ? », Enquête IPSOS-UNEP, 2013. URL : <https://lesentreprisesdupaysage.fr/content/uploads/2019/12/dp-unep-ipsos-2013.pdf>

« Jardins pédagogiques », *Eco-Conseil*. URL : <https://ecoconseil.org/les-jardins-pedagogiques/>

« Label E3D », Rubrique « Mission éducation au développement durable », *Académie de Strasbourg*. URL : <https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/edd/e3d/>

« Le label Eco-Ecole, Eco-Collège ou Eco-Lycée », Rubrique « Découvrir Eco-Ecole », *Eco-Ecole*. URL : <https://www.eco-ecole.org/article/decouvrir-eco-ecole/le-label>

« Le syndrome du « manque de nature » », site du CINE de Bussière. URL : [https://sinestrasbourg.org/ecole\\_dehors/](https://sinestrasbourg.org/ecole_dehors/)

**MESSELIS Séverine**, « Retour d'expérience d'un directeur d'école de Strasbourg sur la végétalisation de la cour », *Eco-Conseil*, 2023. URL : <https://ecoconseil.org/evenements/retour-dexperience-sur-la-vegetalisation-dune-cour-decole-a-strasbourg/>

« Pourquoi et comment aménager une cour d'école écologique ? », guide *Nouvelle Classe* (Manutan Collectivités), 2020. URL : <https://www.classe-de-demain.fr/accueil/galerie-photos/pourquoi-et-comment-amenager-une-cour-decole-ecologique>

« Qui sommes-nous ? », site du CINE de Bussière. URL : <https://sinestrasbourg.org/sine/>

## Guides et comptes-rendus d'urbanisme et aménagement

« *Gouvernance des trames vertes et bleues urbaines - Analyse des modalités initiées lors de la mise en place d'une politique par des collectivités – Strasbourg* », 2013, 7p, diffusé par Plante&Cité et LADYSS (Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces)

« *La Nature dans nos villes et villages – Guide de mise en œuvre dans les documents d'urbanisme* », 2021, 40p, diffusé par les Agences d'urbanisme de la Grand région Est.

« *Plan Local d'Urbanisme – 2. Projet d'aménagement et de développement durables* », 2019, 62p., diffusé par Strasbourg.eu et l'ADEUS

« *Projet de transformation des cours d'écoles et d'établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE) de la ville de Strasbourg – OasiSynthese - Livret de présentation de la démarche de concertation et de l'accompagnement proposé* », 2021, 13p, diffusé par Strasbourg.eu et Eco-Conseil

« *Rapport de Développement Durable - Ville et Eurométropole de Strasbourg – 2022* », 2022, 39p, diffusé par Strasbourg.eu

« *Rénovation des écoles - Guide à destination des élus locaux* », 2022, 10p, diffusé par France nation verte et le Gouvernement

« *Stratégie Régionale pour la Biodiversité du Grand Est – Bilan 2021* », 2021, 112p, diffusé par la Région Grand Est, l'État, les trois Agences de l'Eau du territoire du Grand Est et l'Office Français de la Biodiversité.

## Mémoire

**ALBA SANCHEZ** Emma, « La nécessité grandissante d'une nature en ville en partie pour ses bienfaits sur la santé : l'exemple de Strasbourg » (Mémoire de M2), 2023, 114p, Université de Strasbourg

## Vidéos

« Takaharu Tezuka: La meilleure maternelle au monde », *YouTube*, mis en ligne par la chaîne TED (Technology, Entertainment and Design) en 2015. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=J5jwEyDaR-0&t=589s>

« L'école dehors, école de la vie | Documentaire », *YouTube*, mis en ligne par la chaîne M.GRATTEPANACHE en 2023. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=o7Sli0bfCFI>

## Table des matières

Remerciements .....	1
Table des figures.....	3
Table des tableaux.....	4
Introduction.....	5
I – Les bienfaits de l'école du dehors, entre racines anciennes et observations contemporaines.....	7
A ) Les bienfaits de la nature pour la santé.....	7
1. Une nature bénéfique à la santé humaine.....	7
2. Une nature particulièrement indispensable au bon développement de l'enfant .....	9
3. Une problématique générationnelle plus forte que jamais, face aux nouvelles technologies	10
B ) L'historique français de l'école en extérieur ; une notion pas si nouvelle.....	10
1. Le courant hygiéniste préconisant des leçons à l'air libre .....	10
2. Les classes de forêt, une branche extrême de l'école du dehors .....	11
3. Des politiques publiques encourageantes qui se perpétuent.....	12
C) Un environnement porteur de nouvelles ambitions pédagogiques et climatiques .....	14
1. Mille et une manières d'enseigner et d'apprendre à l'extérieur autour du monde.....	14
1.1 Une pédagogie simple à mettre en œuvre.....	14
1.2 Diverses méthodes aux quatre coins du monde .....	15
2. Un aménagement aussi porteur d'enjeux climatiques .....	16
3. Des politiques urbaines strasbourgeoises qui encouragent la nature en ville et à l'école .....	17
3.1 Les politiques d'aménagement local de Strasbourg .....	17
3.2 Le projet Oasis dans tout le territoire .....	19
II – La collecte des connaissances sur le milieu d'étude .....	21
A ) Deux cours d'école riches en espaces verts.....	21
1. L'école élémentaire de la Canardière.....	21
1.1 Localisation et contexte .....	21
1.2 La nouvelle cour en images .....	23
2. L'école élémentaire Albert Le Grand.....	27
2.1 Localisation et contexte .....	27
2.2 La nouvelle cour en images .....	28
B ) Une méthodologie basée sur des retours d'expérience variés.....	33
1. Les adultes de l'établissement scolaire .....	34
2. Les adultes non-usagers de la cour de récréation.....	35
3. Les contraintes d'une durée de stage limitée .....	36

C ) L'élaboration d'une base de connaissances hétéroclite .....	38
1. L'élaboration d'un corpus diversifié.....	38
2. Les outils employés .....	39
2.1 Des grilles d'entretien qui se croisent .....	39
2.2 Des observations pendant la récréation .....	43
2.3 Des informations récoltées en amont.....	43
III – Résultats : Les impacts des cours d'école transformés sous différents prismes.....	44
A ) Le processus de décision de transformation des cours d'école .....	44
1. Les objectifs variés d'un projet ambitieux .....	44
1.1 Les objectifs de la ville : îlots de fraîcheur et accompagnement pédagogique .....	44
1.2 Les attentes des écoles : Liberté de mouvement et rafraîchissement.....	45
2. De la consultation vers la co-construction .....	46
2.1 La première vague d'écoles (2020-2021) : un projet imposé.....	46
2.2 Les écoles depuis 2021 : motivées par l'appel à candidature .....	47
3. La collaboration nécessaire entre plusieurs organismes .....	50
B ) Les pratiques engendrées par les nouvelles cours végétalisées.....	52
1. Un espace mis à contribution de manière variée .....	52
1.1 Les pratiques pédagogiques .....	52
1.2 Les pratiques ludiques.....	54
1.2.1 Les temps de récréation .....	54
1.2.2 Et en dehors des heures de l'école ?.....	56
2. Une égalité fille-garçon visible dans l'espace ? .....	58
C ) Des objectifs atteints ? .....	58
1. Selon le personnel de l'école.....	58
1.1 Quelques inconvénients et des axes d'amélioration .....	58
1.2 Des enfants reconnectés à la nature ? .....	60
1.3 Des attentes récompensées .....	61
1.4 Deux communautés scolaires globalement satisfaites .....	61
2. Selon les parents d'élèves .....	62
3. Selon la municipalité .....	64
3.1 Quelques axes d'amélioration.....	64
3.2 Evaluation de l'après travaux .....	65
Conclusion .....	66
Annexes .....	68
Bibliographie.....	93
Table des matières .....	96

